MONIQUE MERCURE EN « MÈRE COURAGE »

Brecht et le poids de nos rêves

photo Robert Nadon, LA PRESSE

La représentation, à Montréal, à quelques jours d'intervalle, de deux oeuvres importantes de Bertolt Brecht: *Mère Courage et ses enfants* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, et un «Opéra», *Mahagonny*, à la Compagnie de 4'sous et à l'Echiquier, a-t-elle un sens? Les hommes de théâtre d'ici - et d'Ottawa: on joue de surcroit *L'Opéra de quat'sous* du même auteur au Centre des arts de la capitale fédérale - nous indiquent qu'en effet, il doit bien y avoir, dans les propos de Brecht, quelques interrogations qui nous concernent aujourd'hui.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Monique Mercure, cette populaire comédienne (certains se souviendront de sa Marguerite dans *Un simple soldat*), était toute imprégnée, toute fondue dans son personnage de l'ambiguë et difficile *Mère Courage*. En cette veille de générale, au début de cette semaine, disait-elle en étendant les bras pour montrer l'univers entier, Brecht dénonce, avec les attitudes ambivalentes de *Mère Courage*, «LA guerre», «la banalisation de la violence», la «robotisation de la vie», le «mépris de l'homme pour l'homme». Peut-être même, se demandait-elle, la pièce serait-elle le reflet de certaines de nos attitudes personnelles et collectives de l'heure? Peut-être faut-il voir, au-delà du combat marxiste que le grand auteur a livré au totalitarisme de l'époque hitlérienne, justement, nos propres démissions devant l'inévitable esprit de guerre et de concurrence qui prévaut dans nos rapports humains?

Brecht et nous

Le metteur en scène de «l'opéra» *Mahagonny*, une oeuvre de jeunesse de Brecht qui vient de prendre l'affiche, Alexandre Hausvater, en est pour sa part parfaitement convaincu. Du reste, nous a-t-il souligné avec force au cours d'un entretien, le propos de Brecht se situe «au niveau de la petite localité» et rien ne servirait de le jouer dans l'abstrait pour une lointaine population. Les pernicieuses guerres, les conflits, les violences de Brecht se trouvent en nous-mêmes, nous proposait-il.

Alexandre Hausvater est un metteur en scène d'origine roumaine à qui les hommes de théâtre d'Europe et d'ici demandent régulièrement de monter des classiques, des classiques contemporains comme ceux de Brecht. Il a justement monté, au théâtre de l'Echiquier de l'avenue des Pins, l'automne dernier, un Kafka, *L'artiste de la faim*, que d'aucuns ont considéré comme une réalisation inspirée sur le plan formel. Il a aussi personnellement créé, à travers ses pérégrinations, cinq oeuvres de Brecht. Les pièces de Brecht, rappelons-le, n'ont pas été montées chez nous plus souvent qu'à leur tour. Les personnes d'âge mûr, elles, se souviendront peut-être de la fameuse création que Denise Pelletier a faite de *Mère Courage*, (Anna Fierling) en 1966, à l'Orphéum, dans une production du TNM.

Pas d'opéra bourgeois

Mahagonny, rappelle Hausvater, est un «opéra», c'est à dire une représentation chantee dont l'un des objectifs est de désembourgeoiser l'opéra ordinaire, ce symbole même des puissances sociales établies. Il n'est pas peu fier, du reste, d'arriver à mettre sur scène dix comédiens «talentueux, généreux», dont Pauline Julien, qui s'expriment tous par le chant, pendant 85 p. cent du temps, sur la musique du fameux Kurt Weil, ce compagnon du dramaturge.

Et, pour toucher au fond des choses, explique-t-il, ce n'est pas par hasard que la troupe a choisi Pauline Julien pour interpréter le rôle de la veuve Begbick. La personnalité de Mme Julien, qui revient au théâtre après une longue absence, indique-t-il, convient parfaitement à cette création. Mahagonny, est cette ville de leurs rêves que les ratés de la terre, les laissés pour compte décident de construire eux-mêmes

SUITE À LA PAGE D 4

photo Robert Mailloux, LA PRESSE

PAULINE VAILLANCOURT

Pas si loin de Mozart!

Le grand numéro vocal-visuel (40 minutes) de Pauline Vaillancourt, la semaine dernière à la SMCQ — *Récitations*, pour voix seule, de Georges Aperghis —, a suscité un tel enthousiasme que la chanteuse songe à le reprendre sous forme de «one-woman show» sur une petite scène montréalaise, pour une durée de deux ou trois semaines, d'ici deux ans.

CLAUDE GINGRAS

Mais, pour l'instant, il s'agit d'un projet, car ses engagements la tiendront occupée, principalement en France et occasionnellement ici, jusqu'au printemps de 1985.

On l'a vu, *Récitations* est un spectacle susceptible d'intéresser à la fois les amateurs de musique et de théâtre et même de phonétique. Pauline est seule en scène, avec un canapé: elle s'y asseoit, s'y étend, tourne autour. Des éclairages complètent, mais c'est tout. Il n'y a aucun instrument de musique. Le seul «instrument», c'est elle. Elle chante, elle chantonne, elle parle, elle crie, elle murmure, elle chuchote, elle pousse de grands et de petits soupirs, elle va jusqu'aux limites de la production sonore en bougeant les lèvres sans faire entendre un seul son.

L'auteur parle de *Récitations* comme d'un assemblage de «syllabes et de notes formant une syntaxe musicale qui ne s'intéresse pas du tout au sens». L'écriture s'inspire de la musique répétitive et cumulative. Graphiquement, certaines pages de la partition (éditée chez Salabert) se présentent donc comme de grandes pyramides chargées de notes, de syllabes, de mots et de petites phrases. Cela commence tout au haut avec un seul phonème, parfois deux, et, plus on va vers le bas, plus il y a d'éléments s'ajoutant à ce qui précède. L'ajout se fait parfois *avant* le motif original, parfois *après*, parfois *avant et après*.

Exemple: VI TAVI LAUTAVI TAPLAUTAVI DETAPLAUTAVI ILDETAPLAUTAVI, etc. Ou encore:

Comme ça!

Faut pas vous appeler Comme ça! Va lui demander toi

C'en est un Faut pas vous appeler Comme ça! Va lui demander toi Et puis?

Je m'excuse C'en est un Faut pas vous appeler Comme ça! Va lui demander toi. Et puis? Gramme

Je veux que Je m'excuse C'en est un Faut pas vous appeler

SUITE À LA PAGE D 8

LA BALLADE DE NARAYAMA

Palme d'Or au Festival de Cannes 1983

PAR LUC PERREAULT

PAGE D 16

PAULINE JULIEN

La France d'abord

Toujours souriante mais un peu nerveuse, appuyant ses réponses d'une tape amicale à l'épaule du journaliste de LA PRESSE, Pauline Julien explique qu'après plus d'une vingtaine d'années de carrière dans la chanson elle revient au Québec et au théâtre, heureuse de se retrouver dans ce contexte si différent de celui qu'elle vit en Europe, où elle s'est bâtie un tout nouveau public.

«En France, ça va de mieux en mieux. Le public s'élargit et je vends plus de disques en Europe (France, Suisse et Belgique) qu'ici», raconte-t-elle, enthousiasmée par les succès qu'elle récolte aujourd'hui en Europe, où elle était encore en tournée il y a à peine deux mois, (Bruxelles, Genève, Grenoble, etc.).

«C'est à partir de 1976 que j'ai commencé à présenter des spectacles en Europe, d'abord dans une Maison de la culture, à Neufchâtel. Et là je me suis mise à

DENIS LAVOIE

faire de la tournée, et ça ne s'est pas arrêté», précisera la chanteuse québécoise rencontrée chez elle.

«En Europe les gens me découvrent, car ils ne m'ont vue qu'une fois ou deux. Quant au Québec, d'après ce que j'en sais, les variétés se portent assez mal, en particulier en province...Et il y a beaucoup plus d'artistes. Et puis faut bien dire la vérité, je suis beaucoup plus neuve là-bas qu'ici».

Dès son retour au Québec, fin novembre, Pauline Julien est entrée en répétition, car elle renoue avec le théâtre, figurant en tête d'affiche de *Mahagonny* (Brecht-Weill) présentée au 4'sous, alors qu'elle prétend ne pas tenir un rôle majeur.

La chanson

Quant à la chanteuse, qui n'a présenté que peu de spectacles au pays depuis quelques années, elle ne nous reviendra que l'an prochain. Auparavant, elle effectuera un autre séjour en France, pour réaliser un nouveau disque (qui ne sortira au Québec que plus tard) et une autre tournée de spectacle.

De son succès en Europe, où la chanteuse fait davantage carrière

SUITE À LA PAGE D 6

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Quand la course au trésor vaut des millions... jouer sa vie fait partie de L'AVENTURE!

LE RUFFIAN

RENÉ MALO Presente

UN FILM DE JOSE GIOVANNI

CLAUDIA CARDINALE ★ LINO VENTURA ★ BERNARD GIRAUDEAU

POUR TOUS

BERRI 3
CARTIER - LAVAL
JEAN-TALON
BROSSARD 3

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Séducteurs, tricheurs et masqués

JACQUES FOLCH-RIBAS

(collaboration spéciale)

■ J'ai ouvert le livre de Stefan Zweig presque par sentimentalité. On a, comme cela, des faiblesses de souvenirs tristes, les souvenirs de la Libération, lorsque nous apprîmes que Zweig et sa femme s'étaient suicidés en 1942, au Brésil. Le dégoût du monde, l'exil causé par la montée du nazisme: Zweig le viennois, la tendresse et l'intelligence mêmes, supprimé de cette terre par la violence et la stupidité... C'est dommage, disait-on. Ne serait-ce que par un court récit, la *Confusion des sentiments*, Stefan Zweig méritait l'éternité, mais pas celle-là...

Ceci dit, je me garderai bien de le réduire, cet écrivain qui avait un talent fou pour la poésie, le théâtre, le roman et surtout la biographie. Zweig, l'un des maîtres, avant-guerre, de l'analyse freudienne, est probablement le meilleur biographe du siècle.

La preuve ce livre, qui contient trois histoires d'hommes: *Trois poètes de leur vie*. Si l'on aime les biographies, c'est cela qu'il faut lire.

■

Et d'abord l'histoire de *Casanova*. Un parasite, un usurpateur qui réussit à pénétrer les milieux les plus fermés de la société de son temps et à se hisser jusqu'à l'immortalité non seulement comme le séducteur-type mais aussi comme mémorialiste de son siècle et de ses propres séductions. Pour, finalement, mourir entre les bras du parfait gentilhomme de son temps, le Prince de Ligne. Mourir comme un noble.

Lui, Casanova! Fils d'une catin, la Buranella, et d'un comédien-bateleur, prêtre défroqué ensuite, soldat déserteur, filou qui vole en truquant les cartes, escroc, et homme de plaisir. Le plus grand aventurier du siècle, le dix-neuvième, qui pourtant n'en manquait pas de considérables. Il a inventé la publicité, eh oui, et la loterie publique; est-ce qu'on sait cela? Merci, Monsieur Casanova, de la part des gagnants des Lotos!

En somme Casanova le magnifique, l'homme de la réussite parfaite. À tel point que, si vous ouvrez un dictionnaire, à son nom vous trouverez: *Casanova de Seingalt (Giovanni, Giacomo)*. Terrible! Car il a inventé, fabriqué de toutes pièces ce nom de Seingalt dont il se disait chevalier... et même aujourd'hui les auteurs de dictionnaires s'y laissent prendre!

Quant aux livres, il a écrit cinq romans, vingt comédies, des centaines de textes, et les fameux *Mémoires* (ou: Histoire de ma vie) qui sont aussi intéressants — si vous réussissez à en trouver une édition complète — que quinze romans. Et pas seulement à cause des milliers de conquêtes (sic) féminines qui s'y promènent.

■

On lira donc le Casanova de Stefan Zweing (même pas cent pages) avec une curiosité passionnée, histoire de s'initier à la plus grande réussite du mensonge et de la séduction.

On pourra, de même, lire dans le même livre le portrait de *Tolstoï* Un portrait qui ne ressemble en rien aux inévitables gloses sur le grand écrivain russe, parce qu'il est fait d'incursions rapides, et fulgurantes, dans la vie et la pensée de celui qui, avant tout, fut une «force de la nature». Une sorte de Soljenitsyne du siècle dernier, moins l'énervement. Bourré de contradiction, sauvage, violent et tendre, que jamais Zweig n'enveloppera de mauvaise littérature mais dont il cherchera, et avec succès, à faire voir la *vie:* c'est-à-dire un passage lumineux et aberrant comme la trajectoire d'une comète en folie.

■

Et puis, *Stendhal*. Pour ceux qui pensent, j'en suis, que ce fut un «poète de sa vie» avant d'être un énorme écrivain. Cette fois, c'est le contraire de Casanova. Stendhal ignoré de tous, dont nul ne lisait les livres (sauf deux personnes, considérables il est vrai: Goethe et Balzac). Stendhal camouflé derrière des pseudonymes, se cachant sous des masques divers et pourtant préoccupé uniquement de son moi, de son plaisir, de la jouissance intemporelle que l'on peut trouver aux paysages, aux événements et aux rencontres. L'homme qui promenait un miroir le long des chemins, y voyait la nature, les femmes, les hommes et les sentiments... et y voyait continuellement son propre visage.

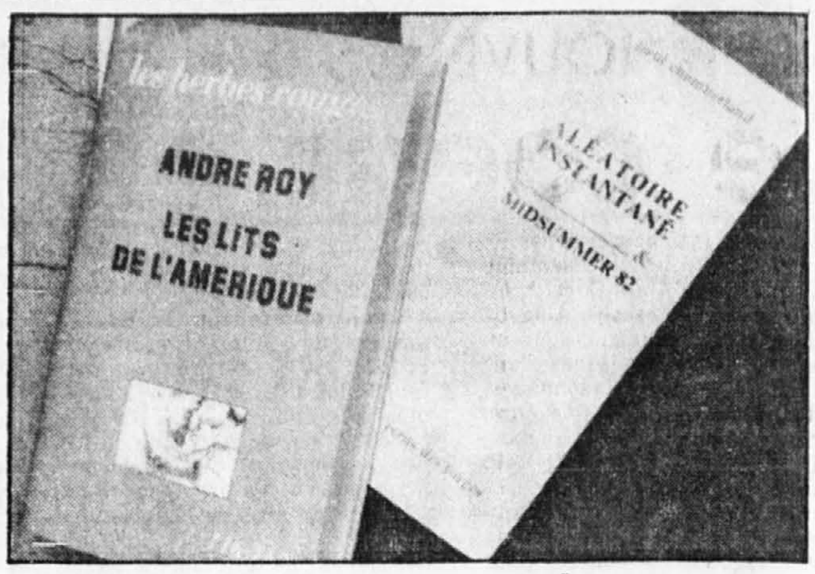
Là encore, Stefan Zweing montre qu'il est l'un des plus saisissants interprètes de l'existence d'un autre. En quatre-vingts pages, on a l'impression d'avoir vécu une autre vie, celle du génial mystificateur qui disait la vérité (comme l'écrit, plus ou moins, Zweig). Et on a la sensation presque physique de vivre dans un siècle napoléonien et italien, à tel point qu'on est pris de l'envie subite de relire le *Rouge et le Noir*, ou *la Chartreuse de Parme*. Toutes affaires cessantes. Si ce n'est pas un succès, en quatre-vingts pages, je ne comprends plus rien.

■

Alors, du même mouvement, et si le sujet vous passionne, vous pourrez dévorer le *Stendhal ou le Bal masqué* de René Andrieu. C'est une étude magnifiquement écrite, elle aussi, d'un Stendhal révolté, voire révolutionnaire. Cela s'explique sans doute lorsqu'on sait qui est Andrieu: un intellectuel communiste, membre du Comité central, qu'intéresse le domaine politique et qui n'est pas sectaire (cela existe, semble-t-il, et je n'en reviens pas. Ou alors l'auteur cache son jeu comme son modèle Henri Beyle, et ce serait amusant). Deux mots sur la page de couverture: essai passionné mais *lucide*. Tout à fait d'accord, c'est bien cela. J'ajoute: amusant. Il y a même une fausse entrevue avec Beyle et une liste, établie par Léautaud, des multiples pseudonymes de Stendhal.

Un excellent livre sur celui qui reste le modèle de la liberté d'écriture pour tout écrivain.

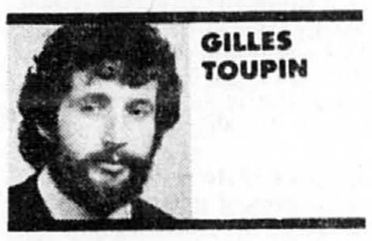
Stefan Zweing: TROIS POÈTES DE LEUR VIE, Stendhal, Casanova, Tolstoï. Trois essais traduits par Alzir Hella. 308 pages. Éditions Pierre Belfond, Paris, 1983 René Andrieu: STENDHAL OU LE BAL MASQUÉ, 260 pages. Éditions J.C. Lattès, Paris, 1983.



POÉSIE D'ICI: ANDRÉ ROY

Éducation sentimentale

■ Si vous n'avez jamais rien lu d'André Roy, lisez «Les lits d'Amérique»! Vous y trouverez l'effervescence douce de la syntaxe, un agencement du texte en grand jeu fou, au delà des significations circonscrites, au delà du sens bien martelé et précis, au delà de la gangue du fil conducteur qui rend soit-disant «intelligible» le texte. Ce livre est une pure et merveilleuse fantaisie du verbe. Il est aussi une éducation sentimentale crue et directe mais sans les illusions perdues de Frédéric Moreau.



GILLES TOUPIN

Il y a de la joie chez ce «*Monsieur Désir*» qui nous revient avec toute cette fougue du poète qui prend «*plaisir à déclarer la culture de l'obsédé*», le clandestin homosexuel, la recherche sincère d'«*un nouveau monde*» de l'écriture, de ce qu'il appelle le «*deuxième nom de notre modernité*», cette toujours présente osmose entre le sexe et le texte, ces savantes et envoûtantes allusions des mots qui en disent juste assez pour nous emporter et pour semer le doute. Il y a toujours cette présence des caresses, du corps et du sexe en pâmoison, «*les aventures où la peau est excellente*», à New York ou à Montréal, dans les bars, à travers cette géographie de la drague.

André Roy dit tant de choses dans ces soixante pages! Il parle des voies du désir qui soulèvent l'écriture, de la perception que le lecteur a de lui (avec une belle ironie), «*des vifs et ultimes devoirs d'un membre de l'Union des écrivains québécois*», de l'appartenance surtout. Qu'est-ce qui motive nos appartenances?: «*Mon Dieu! si ç'avait été cinq cents amants de Santiago de Cuba, aurais-je signé Monsieur Socialisme?*».

Le recueil compte sept textes relativement longs en première partie («Le lit de l'écrivain») et une vingtaine de courts poèmes d'une page chacun, superbes et riches, en seconde partie («L'expérience géographique»). Tout y est chaud, intime, travaillé avec une authenticité qui s'affirme à tout moment: «*Il importe que le mot amour, dans l'été ciré et mouillé de New York fût plus qu'un objet de bibliothèque pour le dragueur aux belles dents que je suis, que je te suis donc*».

Beau narcotique que ce texte, que viennent renforcer ces quelques vers tirés du poème «La drogue des mots»:

«Moi comme ombre exangue
et nos sexes qui exagèrent, mon fol
sous les yeux sous les bruns
les noms d'avant-nous et Montréal en bas
nous sommes exilés dans nos chambres avec
des adverbes bien sonnants, ces bouts
de réel mal comptés.»

●

Le texte de Hugues Corriveau publié chez vlb et intitulé «Revoir le rouge» paraît presque vieux jeu à côté des trouvailles d'André Roy. Magnifiquement présenté certes, selon l'habitude de cet éditeur, avec des illustrations de Danielle Péret, «Revoir le rouge» est froid, un peu conformiste même: «*Dans les parages des femmes, en ce moment, beaucoup de paroles qui me font m'inquiéter de la mienne*». Le penseur, l'intellectuel prend le dessus et travaille le texte sans vraiment le faire frémir. Je sens l'opération calculée. Le corps sert encore de rempart à cette poésie mais de la manière la plus utilisée, la plus exploitée par tant d'autres. Un grand collage de phrases saccadées, parfois réussies, souvent sans élan, presque mécaniques.

●

Aux écrits des forges, Paul Chamberland publie un recueil composé d'une suite de poèmes intitulée «Aléatoire instantané» et d'un texte titré «Midsummer 82». Ce sont de petites illuminations, une suite de «flash» où la jouissance d'être, les petites choses simples (*«intense plaisir de croquer dans un raisin»*) se détachent des manchettes des journaux qui annoncent les milliers de morts de Beyrouth-Ouest. C'est l'été 82, juin, la chaleur, les déambulations dans Outremont, les observations «*aléatoire (s)*», «*instantané(es)*». Un livre aussi où la culture transpire, où les citations abondent, écrit simplement selon le déroulement des images mentales. La politique, le zen et le I Ching s'y rencontrent...

LES LITS D'AMÉRIQUE, par André Roy, Les Herbes Rouges 116-117, Montréal, 1983, 60 p.

REVOIR LE ROUGE, par Hugues Corriveau, vlb éditeur, Montréal, 1983, 151 p.

ALÉATOIRE INSTANTANÉ & MIDSUMMER 82, par Paul Chamberland, écrits des forges, Montréal 1983, 57 p.

«1984» : un avertissement, non une prophétie

■ Londres est écrasée sous la botte du tyran suprême, Big Brother. Partout, en «Océanie», règnent la répression et l'hystérie guerrière qu'entretient le pouvoir totalitaire.

Des écrans de télévision surveillent en permanence les faits et gestes des citoyens et l'État entreprend de refondre le langage pour bannir toute possibilité de pensée hérétique. Voilà 1984, telle que l'avait imaginé, à la fin des années 40, l'écrivain britannique George Orwell dans son roman du même nom.

L'échéance de la date fatidique n'implique pourtant pas qu'il faille rechercher en quoi la fiction d'Orwell rejoint aujourd'hui la réalité, estime M. Bernard Crick, professeur de sciences politiques et biographe de l'auteur.

«1984» a valeur de satire plutôt que de prophétie. C'est un roman dans la tradition des voyages de Gulliver, de Swift: grotesque, une parodie délibérément exagérée de son époque, déclare-t-il. Malheureusement, la satire reste tout aussi valable en 1984 qu'en 1948, lorsqu'elle fut écrite.»

Le roman, estime M. Crick, constitue plutôt un avertissement. S'il a pour titre «1984», c'est simplement parce que l'auteur a inversé les deux derniers chiffres de 1948, l'année où il l'a écrit. Il avait également suggéré à l'éditeur le titre: «Le dernier homme en Europe».

Pour Bernard Crick, «1984» c'est avant tout une attaque contre le totalitarisme à l'heure du stalinisme, mais la critique s'adresse aux dictatures de gauche comme à celles de droite.

«1984», estime-t-il, c'est aussi une satire des grandes puissances paralysées par la discussion nucléaire et qui s'adonnent à des guerres limitées dans les régions périphériques afin de maintenir et de justifier leur contrôle politique interne.

«L'Océanie», qui comprend les États-Unis et la Grande-Bretagne, est confrontée en permanence à l'un des deux autres blocs, «l'Eurasie» et «l'Asie de l'Est». L'état de guerre permanente impose des restrictions économiques, et les Londoniens de «1984» vivent dans des conditions semblables à celles de 1948, dans une ville marquée par la Seconde Guerre mondiale et le rationnement.

«1984», c'est également la satire du pouvoir qui se justifie par lui-même. L'objet du pouvoir est le pouvoir, l'objet de la torture devient la torture. Les intellectuels, membres du «parti», sont déshumanisés. Ce ne sont plus que des bureaucrates qui ont renoncé à se battre pour des principes. Le personnage principal du roman, Winston Smith, est par exemple employé au journal *The Times* a réécrire les anciens numéros pour qu'ils concordent toujours avec la réalité du jour.

La masse des «prolos» est contrôlée par des divertissements, tels la presse populaire, l'alcool, les jeux et les revues pornographiques.

L'État vise également à refondre le langage afin de prévenir toute possibilité de pensée individuelle. Le vocabulaire est délibérément appauvri et les concepts redéfinis. Le ministère de la Guerre devient celui de la Paix, celui de l'Intérieur devient le ministère de l'Amour, et celui de la Propagande devient ministère de la Vérité.

La réécriture de l'histoire à des fins politiques est un processus connu, indique le professeur Crick. Après Staline, les Soviétiques, sous Khrouchtchev, ont réécrit leur histoire, le nom même de Beria disparaissant de l'encyclopédie. Et les Chinois réécrivent à présent l'histoire de la révolution culturelle et redéfinissent le rôle de Mao Tsetung.

«Orwell ne dit pas quel sera notre avenir, mais il nous avertit de ce qui pourrait se passer», ajoute le professeur Crick.

Agence France-Presse

critère
AUTOMNE 1983 • NUMÉRO 36
LE NOUVEAU PAYSAGE MYTHIQUE
-1-
7,75$ l'exemplaire
Renseignements: Revue CRITÈRE
9155, rue St-Hubert
Montréal, (Qc)
H2M 1Y8
Tél.: 389-9068 mardi-mercredi

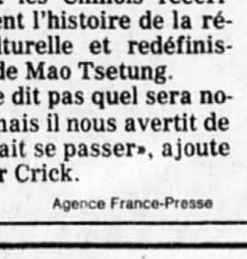
LIBRAIRIE KEBUK
LIVRES DISQUES NEUFS ET D'OCCASION
achat et échange (au meilleur prix)
50% de réduction (livres d'occasion)
SPÉCIALITÉS
Littérature
Philosophie
Sociologie
Politique
Gestion
Sciences pures et appliquées
Psychologie
Féminisme
Esotérisme
Histoire
Cinéma
Musique
Livres d'arts
etc.
842-6971
2048 ST-DENIS

COPI MODIC
LIBRE-SERVICE DE PHOTOCOPIE
Qualité supérieure
5¢
FORMATS
8½ x 11 (14) | 11 x 17
5 cents | 10 cents
RÉDUCTION et AGRANDISSEMENT (65% et 125%)
25¢

JEUX THÉÂTRAUX
Nous explorons les liens qui existent entre les différents arts et le développement de la conscience.
Une expérience intérieure par le biais de l'impro théâtrale.
Animatrice:
Suzanne Garceau (membre fondatrice du Grand Cirque Ordinaire, et enseignante à l'Ecole Nationale de Théâtre)
15 sessions hebdomadaires, tous les mardis à partir du 7 février
Conférence (gratuite) le lundi 23 janvier à 7h30 au 4435 St-Laurent
Le Zorbou
Pour info: 844-0751
CENTRE DE CRÉATIVITÉ ET D'ÉVEIL

ouvert le dimanche
L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
LIVRES, DISQUES ET CASSETTES USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 SAINT-DENIS MONTRÉAL
MÉTRO SHERBROOKE
849-1913
3850 WELLINGTON VERDUN
MÉTRO DE L'ÉGLISE
761-7457
(FERMÉ LE DIMANCHE)
(PAS D'ACHAT LE DIMANCHE)

ENLEVÉ PAR UN OVNI
Le cas exceptionnel d'une personne enlevée avec son automobile par un ovni dans la région montréalaise sera relaté dans ses moindres détails par FRANÇOIS BOURBEAU (CCUQ), lors d'un Symposium qui se tiendra le 29 janvier 84, de 10h à 22h à l'Hôtel Hyatt de Montréal. Parmi les nombreux spécialistes invités, notons encore la participation très attendue de DANIEL MÉNARD (GIPS) dont la conférence traitera des influences exercées sur le psychisme humain par une rencontre du 3e Type.
Programmes-renseignements et billets:
composez 387-6224 — 271-5171 — 721-8845 ou 677-4012


MAHARISHI MAHESH YOGI
LA TECHNOLOGIE MAHARISHI DU CHANT UNIFIÉ
pour créer une civilisation idéale sur terre
CONFÉRENCE D'INFORMATION
à Montréal, dimanche 22 janvier et mercredi 25 janvier à 20h15
Entrée libre
S'adresser au CENTRE DE M.T.
1344, rue Sherbrooke est
Rens.: 598-7923 ou 288-6921
Chaque personne sur la terre se doit d'expérimenter le chant unifié de toutes les lois de la nature.

PARUTIONS

Chrétiens autrement, par Jean-Paul Médéric Tremblay, 180 pages. Éditions Bellarmin.

Méthode et exégèse en histoire de la philosophie, par Yvon Lafrance, 133 pages. Éditions Bellarmin.

Morienda, par Roger Laporte, 73 pages. Éditions P.O.L.

Tosca, par Michele Courtin, 113 pages. Éditions Aubier.

Détachement, par Michel Serres, 177 pages. Éditions Flammarion.

Une religion de sens pour des adolescents nouveaux, par Marguerite Lavoie, 183 pages. Éditions Bellarmin.

Un pays sans défense, par Peter C. Newman, 224 pages. Éditions Primeur. Prix.: $14.95.

La mort blanche, par Frank Herbert, trad. par Jacques Polanis, 574 pages. Éditions Robert Laffont.

Papa 1er, par Jacques Mondoloni, nouvelles, 215 pages. Éditions Denoël.

La sagesse de Napoléon, par Ben Weider, 211 pages. Éditions Leméac.

Un enfant, ça découvre tout par soi-même, par Silas L. Warner et Edward B. Rosenberg, préface de André de Peretti, trad. par Marie Tadié, 257 pages. Éditions Épi.

La bière, par Jean-François Simard, 141 pages. Éditions du Trécarré. Prix.: $7.95.

Naissance de l'Amérique industrielle (Détroit, 1880-1920), par Olivier Zunz, 352 pages. Éditions Aubier.

Arab Causes in the fiction of Ghadah Al-Samman (1961-1975), par Hanan Ahmad Awwad, préface de Issa J. Boullata, 130 pages. Éditions Naaman.

Greenpeace, par Robert Hunter, 441 pages. Éditions Robert Laffont.

Les cartes du futur, par Alvin Toffler, 267 pages. Éditions Denoël.

40,000 enfants par jour, par François Remy, 211 pages. Éditions Robert Laffont.

Théâtre pour devenir...autre, par Laura Sheleen, préface de Pierre Solié, 177 pages. Éditions Épi.

Melrose, par Gilbert Brévart, 175 pages. Éditions Pierre Tisseyre.

Naturothérapie, par Jacques Baugé-Prévost, 134 pages. Éditions Jean Positif Enr.

La publicité, par Maurice Watier, 212 pages. Éditions Paulines.

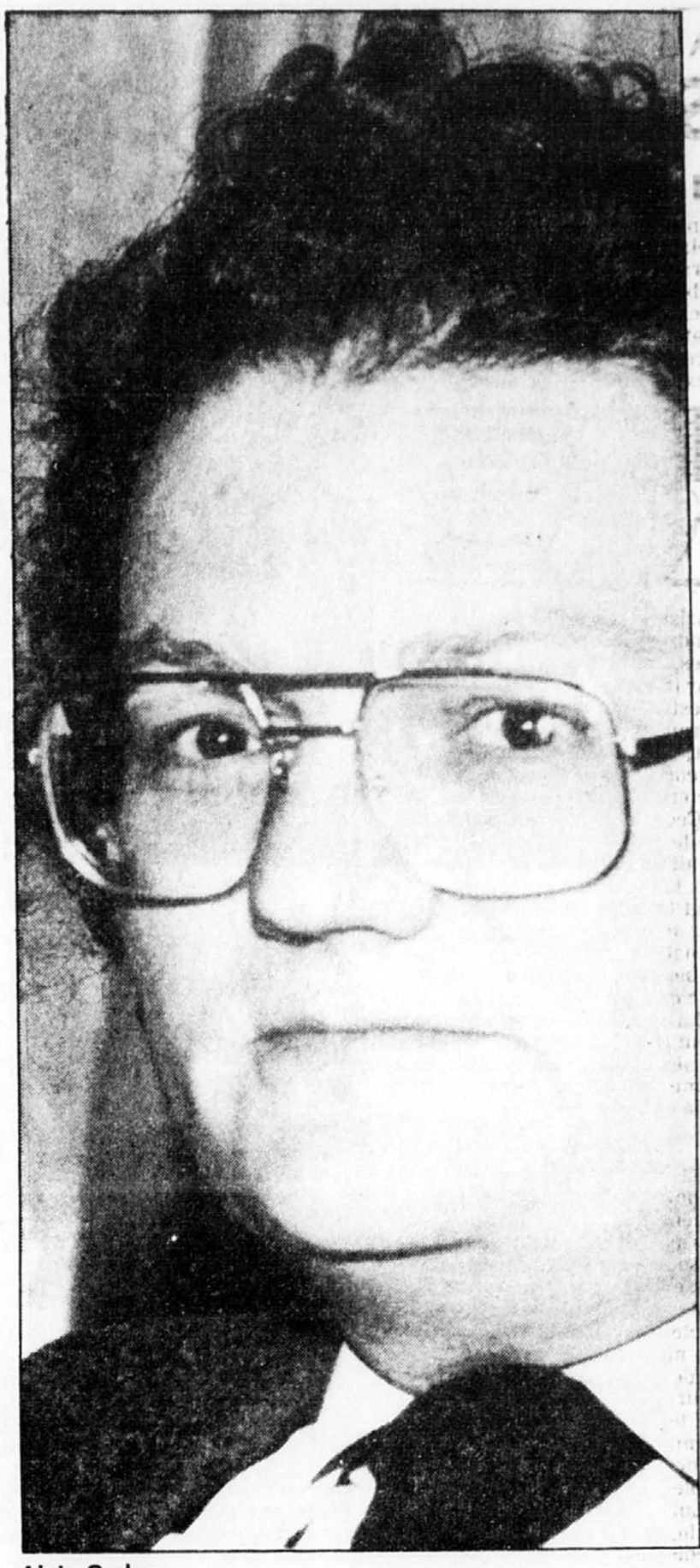
Gibbon, trad. par M.F. Guizot, chronologie et bibliographie

SUITE EN D 3

LITTÉRATURE

NEUF NOUVELLES D'ALAIN GERBER

Le coeur en morceaux



Alain Gerber

RÉGINALD MARTEL

■ Toutes fraîches arrivées de Paris, j'ai lu cette semaine des nouvelles d'Alain Gerber, *les Jours de vin et de roses*. À partir de la page 97, je me suis senti un moment, *horresco referens*, dans la peau d'un des personnages, l'éditeur possible de «*Ténèbre*, version inédite», Paul Hegbert qui, ayant misé sur l'écrivain Malter pour des raisons obscures mais pressantes, s'enfermait immédiatement dans son bureau, toutes affaires cessantes, pour lire le manuscrit que le romancier venait de lui proposer. Et l'éditeur, au bout de trois ou quatre heures, de sortir de son bureau et de rendre son verdict sur-le-champ, devant un Malter encore tremblant de trac, plus mort que vif.

L'analogie est un peu forcée. Les chroniqueurs littéraires ne rejettent pas les manuscrits; au pire, ils boudent les livres. Et si je me jette comme je le fais sur les livres d'Alain Gerber, c'est par parti pris. Disons acte de foi. Je sais d'avance que j'aimerai ce que je lirai, que je trouverai dans le roman ou dans les nouvelles certaine sensibilité qui se rapproche le plus de ce qu'on croit être la sienne. Et moi qui n'ai jamais eu le goût d'écrire des livres (quoi qu'en disent des auteurs en colère) et qui ne l'aurai peut-être jamais, je suis bien satisfait de me contenter de saluer les livres que d'autres écrivent à ma place, certainement mieux.

Foin des gadgets

Des livres, j'en conviens un peu, que je ne détesterais pas avoir écrits. Mais puisqu'ils le sont déjà, puisqu'ils le seront plus tard... Dans l'expérience des liseurs de métier, il y a peu de connivences aussi gratuites. Et n'allez pas croire que c'est une affaire d'amitié, donc de complaisance. Je connais à peine Alain Gerber, nous avons bavardé ici un peu, un peu plus à Paris où il m'avait très gentiment aidé à comprendre quelques-uns des malaises de l'édition littéraire en France. Et je me disais, sans oser le lui dire — était-ce seulement utile et de quoi me serais-je mêlé? —, que ses livres ne déparent pas du tout un paysage romanesque qui n'est d'ailleurs pas si mal, et qu'il renierait sa vérité probable s'il s'aventurait dans le livre à gadgets, à la mode atlantique, qui fait courir les foules (je ne dis pas qu'elles ont tort).

Les livres d'Alain Gerber, ce sont des livres honnêtes. Entendons-nous: je ne veux pas dire qu'ils n'auraient de qualités que minimales; je veux dire que le romancier les écrit sans tricher. En tout cas, je le crois et c'est bien ce qui compte. Après, *les Jours de vin et de roses* viennent rejoindre sur les rayons le livre précédent, *le Lapin de lune*, que j'avais tant aimé. Vous vous rappelez cette fable d'amour dans nos pays de glace? Un jour, quand je serai vieux, je jetterai un coup d'oeil sur cette belle histoire; ce sera ma façon secrète — puisque cela n'intéresse personne — de dire merci. Et je retournerai aussi à plusieurs des nouvelles que je viens de lire et dont je n'ai rien dit encore.

De simples histoires

Elles racontent quoi? Des histoires. Nous ne sommes plus, sauf exception, dans les quartiers de Paris dont Gerber a su faire des chansons; nous ne sommes pas non plus dans les montagnes et les forêts québécoises, peuplées de petites filles inquiétantes et d'animaux peu sages, cet univers québécois qu'un oeil étranger nous révèle neuf. Nous sommes un peu partout, à Istanbul, Corfou ou Venise, à Paris aussi, ailleurs encore. Des lieux exotiques, sans doute, mais qui ne sont peut-être que des décors, utiles et interchangeables. Non. Le vrai mystère, puisqu'il y en a un toujours, puisqu'il en faut un, on le découvre dans les replis secrets des êtres, au creux de leur solitude, là où ferraillent la réalité et le rêve, le souvenir brûlant du moment perdu et l'espoir, délicieusement fou, d'un retour à ces instants bénis qu'il faut bien appeler, faute d'un mot meilleur, bonheur. L'amour, l'amitié, la tendresse aussi, tout cela qui est fragile et rare.

Les nouvelles se ressemblent un peu: comment pourrait-il en être autrement? Alain Gerber, pas plus qu'un autre mais pas moins, a deux ou trois choses à dire. Des choses qu'il faut dire encore et autrement, pour «chanter le désespoir qui est au fond de la beauté» — dit-il quelque part. On croit l'atteindre parfois, ce désespoir presque idéal, par des gestes très raisonnables.

Taire ce silence

Je pense à ce garçon très jeune et très timide et très raisonnable, et pourtant fou de musique comme Gerber de jazz, qui devient amoureux d'une serveuse. Un ami musicien s'offre à faire parvenir à la fille, au nom du garçon bien sûr, tous les bouquets de fleurs qu'il lui dédie: mais l'ami trahit, qui offre les fleurs comme si elles venaient de lui-même. Quelque chose est brisé à jamais, même l'amour du jeune homme pour Katia. Tant pis, il faut saisir le temps qui passe: «Nous allions donc vivre ensemble, cette jeune fille qui m'était devenue étrangère et moi et, comme chacun, nous nous dirions des mots d'amour pour couvrir le silence glacé de nos coeurs. Et le temps passerait si vite que, même cela, bientôt, nous le regretterions.»

Dans quelques nouvelles il y a des écrivains. Qui ressemblent parfois à ces marionnettes bavardes et brillantes qui poursuivent à la ville leur grande entreprise de séduction; des écrivains qui pourtant, au fond d'eux-mêmes, connaissent les limites de leur talent et de leur sincérité; qui ont quelque difficulté à intéresser qui son père, qui sa fille, à leur oeuvre. On dirait que le livre qui peut émouvoir un étranger, changer même sa vision de la vie, laisse indifférents les êtres les plus proches, les personnes avec lesquelles on devrait pourtant avoir des rapports privilégiés. Alain Gerber raconte cela à sa manière qui est tantôt ironique, mais d'une ironie un peu triste, tantôt directe, comme détachée du grand petit malheur de l'incommunicabilité.

Le bonheur surtout

Il est touchant ce regard que posent les personnages d'Alain Gerber sur les rapports entre générations — ou plus exactement sur l'absence de rapports autres que superficiels, quasi mondains. On devine que chaque âge nourrit ses propres rêves, que le roman du fils ne concerne pas son père, ne concerne pas sa fille. La littérature n'en mène pas large: la vie est ailleurs et la famille aussi. Chacun s'affaire dans une solitude sage ou brouillonne, chacun essaie de mordre dans la vie ce qu'elle a de plus juteux, de plus doux ou de plus subtil. Projet banal? Alain Gerber, par son écriture sensible, lui donne une dimension autre. (C'est l'art d'aller bien plus loin que les bons sentiments, par le style.) Le temps passe, alors il faut tout prendre. Ne serait-ce que pour se réserver de beaux souvenirs.

Regard des personnages, regard du romancier, c'est peut-être la même chose. En tout cas j'aime dans ces nouvelles la fraîcheur, la naïveté presque du regard que porte l'auteur sur les humains, sur leurs amours friables, sur leurs braves folies; aussi bien dire: la bonté de ce regard. Mais quand il s'agit de parler littérature, Alain Gerber n'y va pas par quatre chemins: «Des écrivains qui n'aiment pas les mots et se méfient encore plus de l'imagination. Des écrivains qui écrivent expressément à l'intention des gens endurcis dans la détestation de la lecture...» Voilà bien fustigés les fossoyeurs de l'aimable tradition française. Mais n'insistons pas, là n'est pas le centre du recueil. Le centre et la périphérie et le reste, c'est une poignante chanson, comme celles qui paraissent «exprimer, à travers de petites phrases faciles et désespérées, ce que la beauté, le plaisir, l'amour, la vie, ont de plus éphémère». Tiens... pour une fois, la pub des *Jours de vin et de roses* me convient tout à fait: «Tout est dit sans élever la voix, dans une écriture dépouillée, au gré de quelques modulations qui déchirent soudain le coeur.»

Alain Gerber: LES JOURS DE VIN ET DE ROSES, nouvelles, 240 pages. Éditions Robert Laffont, Paris, 1983.

PARUTIONS

SUITE DE D 2

établies par Michel Baridon.Éditions Robert Laffont.

Inutile poursuite, par Alain de kernoa, 275 pages. Éditions Naaman.

Judy Graham et la «Primevère du soir», préface de Michel Odent, introduction et traduction de Roland Hatzenberger, 185 pages. Éditions Épi.

Georges Brassens, auprès de son arbre, par André Tillieu, 207 pages. Éditions Julliard. Prix.: $21.95.

Matriarcat et/ou pouvoir des femmes? par Ida Magli et Ginevra Conti Odorisio,342 pages. Éditions des femmes.

La voie bleue, par René Caya, 109 pages. Éditions Leméac.

Les rêves ne mentent pas, par Laurent Lachance, 256 pages. Éditions Robert Laffont. Prix.: $12.95.

Ashuanipi, par Alain Rastoin, 235 pages. Éditions Robert Laffont.

Les grandes dates de l'Histoire du monde, par Guy Arnold, 91 pages. Éditions Casterman.

EN POCHE

Kernok le pirate, par Eugène Sue, illustrations de Roland Sabatier, 124 pages. Éditions Gallimard.

La lune était verte et autres récits de fins du monde choisis et présentés par Christian Grenier, illustrations de James Prunier, 134 pages. Éditions Gallimard.

Le roman de la momie, par Théophile Gautier, illustrations d'Alexandre Lunois, 289 pages. Éditions Gallimard.

ESSAIS

L'Homme et les influences astrales, par Pierre Heckel, 189 pages. Éditions Épi.

POÉSIE

Au nord des temps, par Robert Matteau, 73 pages. Éditions Naaman.

Les cahiers de la mouette, par Jacqueline Beaugé-Rosier, 71 pages. Éditions Naaman.

"La Dianétique™ m'a vraiment fait trouver une confiance en moi-même."
—Claudine Chatel

Venez recontrer Claudine Chatel au Centre de Dianétique Lafayette, 1705, rue St-Denis, les 27 et 28 janvier 1984, de 10h. à 22h. tél. 849-9441

Claudine Chatel, comédienne, utilise la technologie de la Dianétique dans sa vie et dans sa carrière.

"Le fait de savoir ou de connaître certains détails de la vie que je ne connaissais pas m'a vraiment donné une confiance face à la vie, face aux gens, face à moi-même, face à mon travail, face à tout.

L'honnêteté face à moi-même

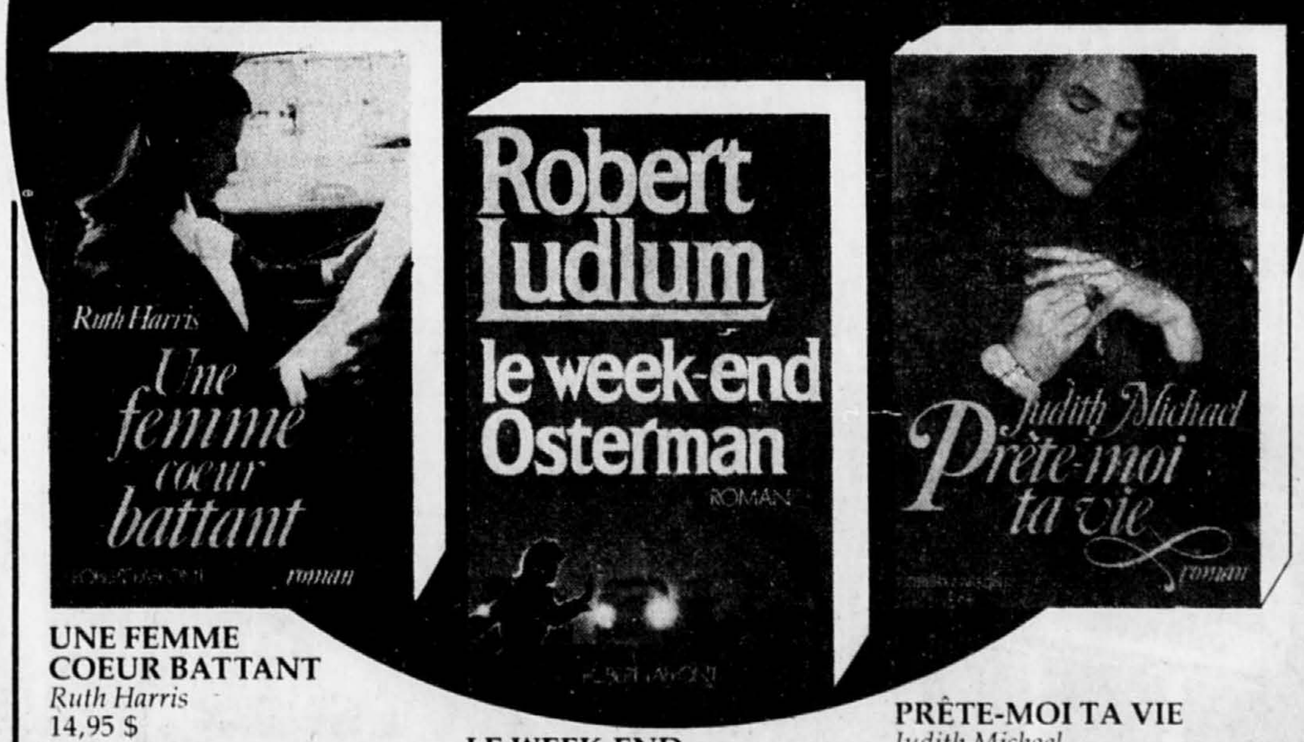
"J'ai toujours voulu être très honnête. Je ne pouvais pas supporter de ne pas être honnête avec moi-même ou avec les autres. La Dianétique m'a vraiment fait découvrir des aspects de l'être humain que je ne connaissais pas. Mon niveau de conscience face aux gens a augmenté donc j'ai une très bonne compréhension des gens et je peux être honnête avec moi-même et avec les autres. Je recommande vraiment la Dianétique à tout le monde."

LISEZ LA DIANÉTIQUE™

Achetez-le dès aujourd'hui. Seulement $6.50 partout où les livres de poches sont vendus.

LES PLUS IMPORTANTS ROMANS DE L'HEURE DANS LA COLLECTION

BEST SELLERS



UNE FEMME COEUR BATTANT
Ruth Harris
14,95 $

Mère au foyer, épouse soumise, rien ne disposait Ellen Durban à devenir indépendante. Et pourtant elle n'a pas le choix lorsque la mort tragique de son mari la laisse veuve à vingt-neuf ans, avec des dettes par-dessus la tête.

Un livre riche en émotions, écrit par une jeune romancière passionnée par l'évolution du rôle des femmes à notre époque.

LE ROMAN DE LA CONQUÊTE DU BONHEUR ET DE LA RÉUSSITE!

LE WEEK-END OSTERMAN
Robert Ludlum 14,95 $

Avec ce dernier roman, la «machine Ludlum» continue de progresser implacablement, traçant une voie royale dans la forêt des innombrables grands romans de suspense.

Ici, encore une fois, la fascination opère. Il y règne une insoutenable tension, et pourtant tout se passe dans un charmant village résidentiel des environs de New York, véritable havre de paix.

UNE DIABOLIQUE MACHINATION!

PRÊTE-MOI TA VIE
Judith Michael
16,95 $

Un roman d'une étonnante richesse, où le romanesque des situations recèle les plus grandes vérités; un roman qui fait rêver et réfléchir, et que des milliers de femmes ont lu avec passion.

Éditions Robert Laffont Limitée, Montréal

THÉÂTRE

photo Jean Goupil, LA PRESSE

Alexandre Hausvater.

DÉNONCER LES TOTALITARISMES

Brecht et Orwell, un même projet

SUITE DE D 1

pour toucher au bonheur. Mais ils se rendent compte qu'il existe un facteur qui les fait remballer ce grand rêve: l'argent, l'argent comme représentant d'un mauvais système social et économique. Il s'agit ainsi d'un nouvelle société mais qui redevient désordonnée et violente, cette sorte d'organisation à laquelle Pauline Julien, en des temps nationaux moins tranquilles, a eu l'occasion de se frotter.

Brecht, dit Hausvater, n'est pas toujours présenté d'une manière pertinente. Pour qu'il le soit, il faut qu'il puisse nous donner l'intuition de nos rêves individuels, de nos projets et attitudes personnels, dans le quotidien des choses. Les rêves personnels, quels qu'ils soient, dit-il, finissent par se transformer en rêves collectifs.

Le projet Brecht

Le projet «marxiste» de Brecht, dit le metteur en scène, n'est pas différent, en son temps, de celui d'Orwell pour la présente année. Il s'agit, même si Brecht a peut-être trop projeté le mal mal social sur le capitalisme, de dénoncer les totalitarismes: c'est à dire de combattre, comme George Orwell l'a fait dans son oeuvre et particulièrement dans son *1984*, les structures qui imposent radicalement des idées et des attitudes aux personnes.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Dans la ville de Mahagonny les citoyens s'apercoivent que leur rêves s'effondrent - ils en finissent par légiférer contre les dissidents - parce qu'ils portent en eux-mêmes tout le bagage émotif, tous les complexes des générations antérieures. Et, indique-t-il, on pourrait peut-être briser ce cercle vicieux en prenant conscience du lien psychologique et historique qui nous relie aux générations précédentes. Cela s'avère, également, dit-il, pour l'expérience devant être vécue avec *Mère Courage*. En ce cas, avance Hausvater, ce sont encore les forces de l'argent qui obligent Monique Mercure à devenir une personne qui est impuissante à combattre La guerre; qui en est réduite à vivre de ce conflit et qui en paye le prix par la mort de sa progéniture.

Le débat est ouvert

En tout cas ces deux pièces, dit-il, ont pour fonction, en nous reliant aux problèmes du monde entier, «d'ouvrir, au niveau local, un débat sur la qualité du rêve politique actuel». Les jeunes personnes d'ici signale-t-il, sont fréquemment en train de démissionner; ils se révoltent contre leur héritage émotif, ils parlent «d'inévitabilité». Les textes de Brecht, «qui ne sont pas si «distanciés» des émotions que les théoriciens le disent», conclut-il, montrent les avantages pour chacun de prendre en charge l'héritage émotif passé. En assumant ses propres faiblesses on cesse ainsi de projeter sur les autres, sur des chefs qui prennent valeur de monstres intouchables. «On peut s'échapper de la politique, dit-il, mais on ne peut s'échapper de nous-mêmes».

Mère Courage, mise en scène par Jean-Luc Bastien, signalons-le enfin, a été traduite de l'allemand «en français d'ici» par un jeune auteur, Gilbert Turp. Celui-ci, dans son enthousiasme, souligne qu'il a ainsi pris contact avec «une des plus grandes pièces de l'humanité». Les traductions, renchérit Hausvater, sont en effet valables si, en permettant un contact avec le quotidien, elles ne «localisent» pas l'oeuvre; si elles maintiennent le rapport de communication avec le reste de l'humanité. Il semble bien que ce sera le cas pour les deux Brecht montréalais. Hausvater se dit conscient du fait que, malgré leur force, les comédiens québécois ont «un déficit de connaissance» par rapport au patrimoine théâtral classique contemporain; et qu'il y a lieu, afin d'actualiser ces oeuvres, d'établir «un pont entre le talent et le patrimoine théâtral commun»; à trop jouer dans des représentations du type de celles de la LNI, dit-il, on perd contact avec l'esprit des choses. Ce mois-ci Hausvater et son collègue Bastien offrent une occasion exceptionnelle et à une quarantaine d'acteurs et à leurs spectateurs complices, de vivre le théâtre de Brecht pour les années quatre-vingt et de rouvrir du même coup notre dossier politique et social.

«MAHAGONNY» AU QUAT'SOUS

Une réflexion sur la puissance de l'argent

Mahagonny: Texte et musique: Bertolt Brecht et Kurt Weill; distribution: Carole Chatel, Claude Gai, Pauline Julien, Robert Lalonde, Raymond Leriche, Robert Marien, Claude Marquis; Mise en scène: Alexandre Hausvater; musiciens: Bernard Buisson, piano, Catherine Gadouas, instruments à vent et Claude Simard, contrebasse; co-production: Compagnie de l'Echiquier et Compagnie de Quat'sous.

Les comédiens aiment manifestement jouer Brecht. C'est sans doute parce que l'oeuvre, comme il se doit au théâtre, convie constamment les spectateurs, par un mystérieux et profond pouvoir de suggestion, à une remise en question active des idées reçues, à une réévaluation des valeurs du jour. Cet auteur ouvre ainsi des portes sur l'ordre politique des choses.

JEAN-PIERRE BONHOMME

L'expérience à laquelle les spectateurs sont invités à participer depuis cette semaine au Théâtre de Quat'sous, dans cette création québécoise de *Mahagonny* signée Alexandre Hausvater, est de cet ordre mystérieux de la représentation artistique qui fait avancer la conscience tout en offrant un réel plaisir pour les sens.

Cette troupe, réunie par les producteurs de l'Echiquier et de Quat'sous, permet en effet aux spectateurs qui veulent se donner un peu de peine, qui ne sont pas incorrigiblement passifs - ceux-ci quittent parfois à l'entracte - d'aborder, dans une vingtaine de tableaux et de scènes d'«opéra», la grande question: quelle peut bien être cette grande force qui fait tourner le moteur de la Cité? Brecht nous le montre rapidement dès les premières scènes: ce sont celles de l'argent. Ce sont ces forces qui produisent «la solitude de l'homme face à l'industrialisation», comme le signale le metteur en scène.

La manière avec laquelle la troupe, dans ce théâtre chanté, décrit cette Cité idéale réunissant les malheureux de la terre, cette Cité qui finit par se transformer en Cité de l'Or, établit pour nous que le théâtre québécois a atteint son stade de maturité. Les comédiens sont en effet tous à la hauteur de l'interprétation chantée et parlée des divers tableaux qui se succèdent habilement à la vue de tous. Pauline Julien, Carole Chatel et Robert Marien, notamment, rendent ces airs de la musique de Weill avec chaleur, avec conviction. C'est une musique qui traîne dans le décor émotif occidental, l'air d'Alabama, par exemple, est fort connu; une musique qui se voulait du reste contestataire lorsqu'elle a été présentée pour la première fois en 1930 et qu'il fait plaisir de voir vivre ainsi devant soi. D'autant plus que les musiciens, qui se trouvent sur scène, occupent la place centrale qui leur revient.

Les citoyens de la ville de *Mahagonny* finissent, au bout du compte, par se liguer contre ce bon Jimmy Mahoney. Celui-ci aboutit à la chaise d'exécution. C'est que, voyez vous, la Cité idéale s'est corrompue en rédigeant des lois. Pour des raisons de «bon ordre», pour crime de dette, on doit ainsi, si la communauté doit conserver sa réserve de plaisirs, disposer du malheureux débiteur qui ne trouve plus d'appuis.

Mahagonny sera compris par chacun à sa manière. Nous y avons vu, pour notre part, un énorme appel aux valeurs humaines fondamentales de partage, un appel à la foi, aussi, dans un certain esprit gratuit des choses. Un appel qu'il est facile de comprendre. Car, au moment où, il a été lancé, l'Allemagne s'apprêtait à élire Hitler; l'Organisation allait bientôt écraser toute création libre, elle allait écraser l'homme. Le metteur en scène Hausvater nous a rappelé, au cours d'une entrevue, que l'atmosphère de décadence prénazie, celle «de l'incroyable légèreté de l'opéra de Leipzig» de ce temps, notamment, ressemble, à certains égards, à celle d'aujourd'hui. Les citoyens se retranchent, encore aujourd'hui, souligne-t-il, derrière «l'inévitabilité» du déroulement des choses, ils se ferment l'esprit devant le possible, ils s'abstiennent, ils ignorent, ils attendent la catastrophe la bouche ouverte.

Hitler, rappelle le metteur en scène, n'a été élu que par 33 p. cent des citoyens allemands libres de voter. Les autres, qui se trouvaient en pique-nique ce jour-là, ont posé, par leur abstention, dit-il, un geste éminemment politique auquel ils n'ont pu échapper. L'ignorance est ainsi politique, conclut-il.

Qui pourra affirmer, en tout cas, que les puissances de l'argent l'emportent aujourd'hui sur celles du partage? Ne serait-ce qu'à cause du doute qu'on peut entretenir à ce sujet, il y a lieu de se rendre dans la ville de *Mahagonny*. Il y a lieu de se laisser imprégner par ce décor de toiles mobiles qui souligne d'étrange façon, le rapport qui peut exister entre toutes les villes contemporaines du monde.

L'HOMME ROUGE

avec GILLES MAHEU

« ... Un style d'une pureté inattaquable. »
« ... Maheu has just such a formidable talent... »
« ... Un admirable spectacle. »
« ... I recommend it heartily for anyone who believes theater is an art form. »

5 soirs seulement

à ESPACE LIBRE

les 25, 26, 27, 28 et 29 janvier à 21h

Réservations: 521-4191 - 521-4198

Une production de CARBONE 14

SYNCOPE

de René Gingras avec Benoit Girard, Paul Savoie, Alain Zouvi.
Mise en scène d'**Yves Desgagnés**, musique Pierre Moreau.

Jusqu'au 11 fév. 20h30, relâche lundi, mardi

À L'ATELIER CONTINU, 1200, Laurier est **Réservations: 270-1178**

«Les trois interprètes sont littéralement hallucinants...» *P. Lefebvre, Radio-Canada*
«Étonnant et envoûtant...» *A. Dionne, Lettres Québécoises*

La Société de la Place des Arts de Montréal présente

Caméléon

d'après l'oeuvre de
Jean Muno

avec

Jean-Paul Connart

«*Caméléon:* un spectacle majeur... surtout grâce au jeu de Jean-Paul Connart. »
Paul Lefebvre, *Le Devoir*

«... un grand comédien exceptionnel à découvrir. »
Francine Grimaldi, *CBF-Bonjour*

«... une bonne occasion d'apprendre des choses sur nous-mêmes en passant par l'Europe ».
Jean-Pierre Bonhomme, *La Presse*

Adaptation
et mise en scène
Patrick Bonté

Une production
du Théâtre
de l'Esprit Frappeur,
Bruxelles

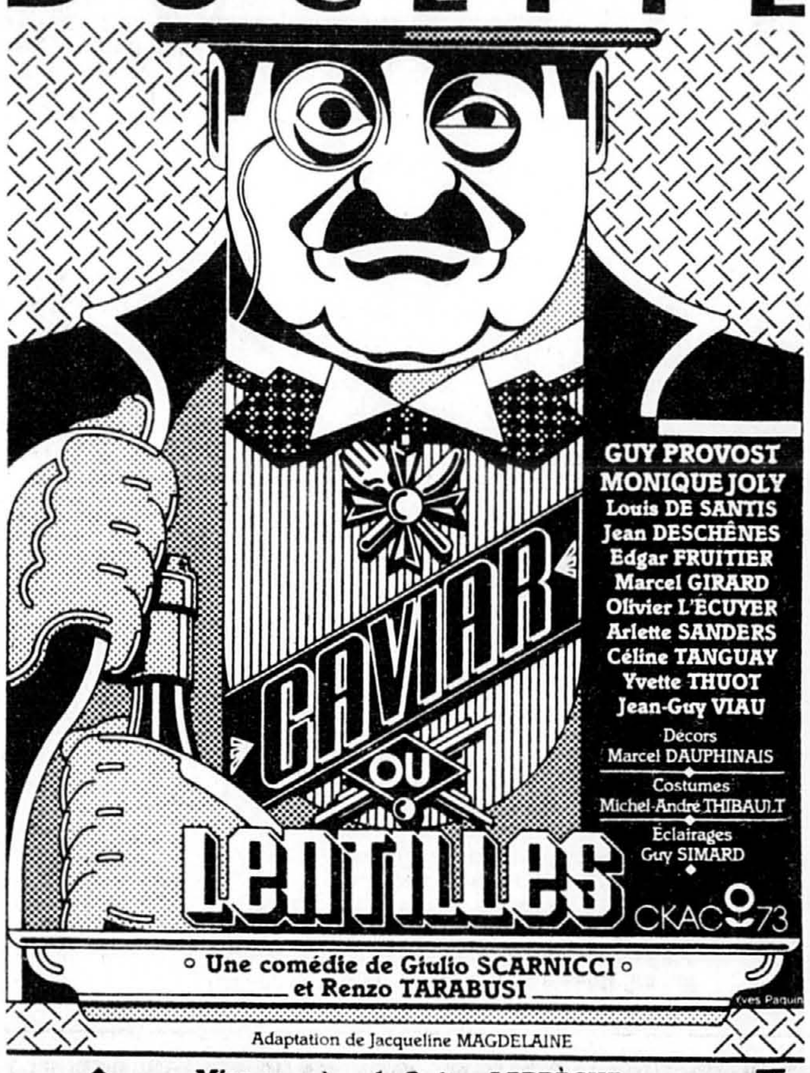
Du 11 janvier au 11 février 1984

Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 7 $
Restaurant et bar

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 **842 2112**

Redevance de 0,75 $
sur tout billet de plus de 6 $.

DUCEPPE



GUY PROVOST
MONIQUE JOLY
Louis DE SANTIS
Jean DESCHÊNES
Edgar FRUITIER
Marcel GIRARD
Olivier L'ÉCUYER
Arlette SANDERS
Céline TANGUAY
Yvette THUOT
Jean-Guy VIAU

Décors
Marcel DAUPHINAIS

Costumes
Michel-André THIBAULT

Éclairages
Guy SIMARD

Une comédie de Giulio SCARNICCI et Renzo TARABUSI

Yves Parisien

Adaptation de Jacqueline MAGDELAINE

Mise en scène de Gaétan LABRÈCHE

Du 14 au 20 décembre 83 et du 4 janvier au 4 février 84

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Guichets: 514 **842 2112**

Redevance de 0,75 $
sur tout billet de plus de 6 $

Samuel Gesser
presente

NOH-KYOGEN

THÉÂTRES NATIONAUX DU JAPON

18, 19, 20, 21, 22
JANVIER 1984
20h00

BILLETS:
20.00 $, 17.00 $,
14.00 $, 11.00 $

Aussi en vente aux comptoirs Montreal Trust, Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Alexis Nihon et Fairview.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 **842 2112**

Redevance de 0,75 $
sur tout billet de plus de 6 $

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTE JUSQU'AU 11 FÉVRIER

LA PASSION *de Juliette*

DE MICHELLE ALLEN
AVEC CHRISTIANE RAYMOND, LUC DURAND
SOPHIE CLÉMENT, PIERRE CHAGNON, MARKITA BOIES
MISE EN SCÈNE
YVES DESGAGNÉS

DÉCORS ET COSTUMES
MARTIN FERLAND

ÉCLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU

MUSIQUE ORIGINALE
JEAN SAUVAGEAU

tnm

Direction artistique: Olivier Reichenbach

84 ouest rue Sainte-Catherine
861-0563

Représentations: du mardi au ven.: 20h, sam.: 17h et 21h, dim.: 15h.
Moins de 25 ans et plus de 60 ans: 30% de réduction en tout temps
(achat en personne et preuve d'âge)

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TNM

DÉJÀ 95,403 SPECTATEURS ONT VU LA DÉPRIME, L'AVEZ-VOUS VU?

COMPLET

...RNIERS DÉPARTS
12 au 29 Janvier 19

ENCORE UNE FOIS...

EN SUPPLÉMENTAIRES

À partir du 10 AVRIL
·en vente lundi·

théâtre FÉLIX-LECLERC

1450 Ste-Catherine est
coin Plessis
Beaudry

Guichet: 521-4650
Lundi au samedi (midi à 21h)
Ticketron: 288-3782 (frais de service)
Visa - Master Card

Billets: $12.50 et $15.00
LIVRAISON A DOMICILE
288-3782
Seulement $2.00 par livraison

Le Don d'Adèle

Comédie de **BARILLET et GREDY**
Adaptation Québécoise et Mise en Scène
REJEAN LEFRANÇOIS
Assistant à la Mise en Scène et Scénographie
CLAUDE FORTIN

avec
Rose Ouellette (LA POUNE)
Réjean Lefrançois
Janine Mignolet
Marie-Josée Dalpé / Louis Lalande

REPRESENTATIONS
12 Janvier au 29 Janvier '84
relâche le lundi

Billets en vente
aux comptoirs TICKETRON
Théâtre ST-DENIS 12h à 21h

PRODUCTION:
"Les Productions Rejean Lefrançois Inc."

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

SPECTACLES

QUATRE MOIS AU CASINO DE PARIS

Higelin ou la démesure

PARIS — Le spectacle que présentait Jacques Higelin au Casino de Paris appartient à ce genre d'événements qu'il faut voir pour croire. J'étais debout parmi les 1700 personnes qui venaient acclamer le nouveau dieu français, et après 4 heures et demie de spectacle, j'ai lâché pendant que lui, improvisait toujours. Je ne le regardais plus, j'observais ses fans qui s'accrochaient toujours, la plupart debout, habillés de fourrure ou de cuir dans une salle surchauffée et qui répondaient à tous les gestes et à toutes les intonations du grand maître de la scène en France.

C'est ainsi que s'achevait quatre mois de spectacles au Casino de Paris. Un marathon. Une générosité, un don total pour ainsi dire, qui représente un phénomène unique dans le monde du spectacle aussi bien en Europe qu'en Amérique.

Jacques Higelin, c'est le même personnage qui s'est contenté des petites salles au Québec, il y a quelques années. Un anticonformiste, un innovateur issu de la bande à Pierre Barrough qui a finalement trouvé les salles et les gens à la démesure de son talent. Parce qu'il y a démesure. Et comment! Ce jour-là il avait serré la main du président de la République lors de l'inauguration de la salle Zenith à la Place Viliette de Paris. En début de spectacle, il en a parlé pendant 30 minutes. Tout y a passé: le service militaire, les flics, les copains du bistro... Il parle, mais il chante. Il chante, mais il bouge. Il bouge, mais il danse. Il danse, mais fait vivre le théâtre.

JEAN BEAUNOYER
envoyé spécial de La Presse

On l'étiquette chanteur de rock, mais c'est peu dire. Il chante du blues, parfois, comme Joe Cocker, du reggae, du rock'n'roll et même du Charles Trenet. On oublie vite qu'il n'a pas une voix terrible mais qu'importe, c'est la présence qui se manifeste, c'est le mouvement perpétuel vers l'infini, bien difficile, je vous l'avoue, à cerner à l'intérieur d'un article. Entouré d'une dizaine de musiciens, Higelin s'installe au piano, se rue vers les claviers, accroche une guitare ou prend l'accordéon et nous entraîne dans un voyage incroyable.

Des images pour vous éblouir dans un casino qui a vu bien des extravagances, dont celles de Line Renaud si je me souviens bien. Higelin, par exemple, s'installe devant son piano qui monte tranquillement comme s'il montait au ciel, et puis un ciel de lit et un lit qui se dressent au premier étage. Higelin quitte alors son piano, descend l'escalier et vient rejoindre une femme qui finit par disparaître dans le brouillard. Une autre image, celle de Higelin qui disparaît au haut d'un gigantesque escalier en fin de spectacle.

Il y aurait tant à dire. Ce numéro de flamenco, la nostalgie de l'accordéon, la souplesse de Higelin qui mêle le théâtre et la musique, la technique et l'improvisation; mais comment raconter la démesure.

L'agent artistique français Jean-Pierre Brun m'informe que Jacques Higelin viendra officiellement présenter son spectacle au Québec en septembre ou octobre prochain. L'entente a été signée récemment et on discute actuellement du choix de la salle. On hésite entre le théâtre St-Denis et l'Outremont.

Paul Higelin, le frère de la vedette française, s'occupe de la location des salles et m'informait qu'après le Casino de Paris, il préparait une tournée européenne qui comprendrait l'Allemagne, l'Angleterre et la Suisse.

Ce qui m'inquiète dans la perspective d'un spectacle de Higelin au Québec; c'est le discours, le rythme et le ton d'un show qui a été pensé en fonction des français.

Un public de tous les âges au Casino de Paris. Des gens qui appréciaient autant les envolées théâtrales que le rock. Bien différent de chez nous, dans nos salles archi-spécialisées. Higelin devrait retrouver un public très jeune au Québec, genre rock-français marginal sur les bords, et je ne suis pas certain que son théâtre et sa musique embarquent la jeunesse québécoise, mais la magie de tous les personnages réunis devrait triompher quelque part.

Bloc-notes: Les remarquables éclairages du spectacle de Higelin sont l'oeuvre du Québécois Pyerre Des Rochers... Diane Dufresne a été invitée à participer au spectale de Higelin et ce fut un succès tel qu'elle a chanté pendant une heure... Le spectacle aurait pu se prolonger quelques semaines encore, mais des pétitions des voisins du casino ont mis fin au marathon...

SUITE DE D 1

re depuis quelques années, Pauline Julien dira: «Le mieux c'aurait été de faire comme Diane Dufresne et quelques autres et de rester là-bas. On me l'a demandé souvent. Mais de là à tout sacrifier...Je n'ai pas été capable. J'ai trop d'attaches personnelles ici, mes enfants, mon *chum*...».

Le Québec

Mais au Québec, les choses ont bien changé depuis l'époque où Pauline Julien s'est destinée «par hasard» à la chanson. «Dans les années 60, les gens avaient soif de voir ce qui était québécois. J'arrêtais pas de travailler. Il y avait des boîtes à chansons partout», rappelle-t-elle.

DENIS LAVOIE

Féministe engagée à une certaine époque, Julien s'est imposée sur la scène québécoise, parcourant le Québec de long en large. Puis, elle s'est comme effacée pour finalement chanter davantage en Europe qu'au Québec. «Ici, les gens m'ont assez vue et revue», laisse-t-elle entendre avec un sourire en coin. «Et en Europe ils sont 60 millions de francophones», ajoute-t-elle.

On ne l'a pas oubliée pour autant, et ses chansons nous sont restées en mémoire, mais elle n'a pas fait de tournées ici depuis qu'elle s'intéresse à bâtir un public en France. Elle y songe cependant, pour son retour sur la scène québécoise, prévue pour l'an prochain seulement.

«Je n'ai pas eu de hit depuis assez longtemps. J'ai de bonnes chansons, mais je n'en ai pas qui ont démarré. Mais je ne vais pas passer ma vie à être inquiète de ne pas faire de hit. Et puis mon métier c'est surtout la scène. Or, pendant une vingtaine d'années, j'ai mené une excellente carrière au Québec. J'ai très bien gagné ma vie», rappelle Julien.

Disque

Au sujet du prochain microsillon qu'elle est à préparer et qu'elle enregistrera dans quelques mois, Pauline Julien signale qu'elle aura surtout des auteurs européens. C'est ainsi que Marie-Paule Belle lui a déjà écrit deux musiques. Deux autres seront d'un auteur français inconnu ici, Lewis Furey et Suzanne Jacob signant une autre chanson, alors que Denise Boucher et Jean-François Garneau lui ont donné la chanson *Comptine*. «Et moi j'en ai écrit une mais je n'en parle pas encore. Je mise beaucoup là-dessus, mais on verrra», de confier la chanteuse.

«J'ai fait une grosse recherche en allant voir des auteurs, mais je n'ai pas eu beaucoup de réponses parce que je suis allée voir des auteurs qui n'ont jamais écrit de chansons, comme Benoîte Groulx. J'ai eu cependant une réponse de Lysianne Forester, une spécialiste de Van Gogh», précise Pauline Julien.

PAULINE JULIEN

Chanter l'amour et l'amitié

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Ses nouvelles chansons auront un côté humoristes, mais seront surtout intimistes, car la chanteuse qui reste marquée par son engagement passé pour la cause féministe s'intéresse aujourd'hui surtout à l'humain, aux relations, et veut chanter l'amour et l'amitié.

«Je ne suis pas une chanteuse très féministe. Je ne suis pas une chanteuse politique. Je suis une chanteuse tout court», affirmait Pauline Julien à son dîner de presse de la semaine dernière: «Moi je m'exprime. Je n'ai pas fait de politique, car faire de la politique, c'est se présenter aux élections. Ce sont les médias qui m'ont donnée cette image, parce que de 1960 à 1975 on m'a sollicité pour plusieurs causes», ajoutait-elle.

La carrière

Quant à la carrière, Pauline Julien explique qu'elle voit elle-même à un peu tout et surtout au choix de ses auteurs et des thèmes de ses chansons. «C'est moi seule qui sait quelle chanson me va bien. Et il faut que ça m'aille comme un gant. Dans le passé, j'ai ainsi eu de très belles chansons de Michel Tremblay. Jean-Claude Germain aussi. Mais ces gens sont aujourd'hui trop absorbés par le théâtre».

Avec un répertoire d'environ 200 chansons et toutes ces années de métier, Pauline Julien ne joue quand même pas à la vedette. «Je vis au jour le jour, précise-t-elle. Je fais moi-même mes recherches et j'attribue ma durée à la ténacité que je mets à voir à toutes les choses».

«Je suis une artiste de la durée, même si ça n'a pas l'éclat de faire le Forum devant 15 000 personnes ou de faire des scandales, ajoute Julien. Ici, je me fais désirer. Je rencontre en effet beaucoup de gens qui ont l'air de m'aimer. Mais il y a tellement de spectacles au Québec et ils m'ont déjà bien vue».

C'est donc avec quelques appréhensions que Pauline Julien se prépare à nous revenir en chansons, tout à son bonheur du succès dont elle jouit en Europe depuis maintenant 7 ans.

«Chansons humoristes, intimiste, qui parle d'amour, d'amitié Moi ce qui me touche c'est le présent. Il y a dans le présent des choses comme le fait que les gens ont peur de se sourire, surtout en Europe. Même rendre service à quelqu'un c'est devenu louche. Les gens sont tellement méfiants. Mais où est-ce qu'on s'en va si on n'est plus capable de sourire à personne. On n'a plus confiance les uns dans les autres.

«Mon intérêt se porte sur la personne, sur l'humain, les relations, tant l'amour que l'amitié».

les Cauchemars
DU GRAND MONDE
DE GILBERT TURP
TROIS MISES EN SCÈNE À VOIR EN DEUX SOIRS
« Une expérience passionnante »
—George Hebert Germain, Radio-Canada
CE SOIR JUSQU'AU 4 FÉVRIER
MARDI — MERCREDI — SAMEDI À 20 H 30
MISES EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT
JEAN-LUC DENIS
JEUDI — VENDREDI À 20 H 30 ET DIMANCHE À 15 H 00
MISE EN SCÈNE DE GILBERT TURP
AVEC RENÉ RICHARD CYR
LUC MORISSETTE
LUCIE ROUTHIER
SCÉNOGRAPHIE DE
MARIO BOUCHARD
PRODUCTION THÉÂTRE PETIT À PETIT
SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création
Réservation: 253-8974
4353 rue Ste-Catherine Est
Métro Papineau · Autobus 34

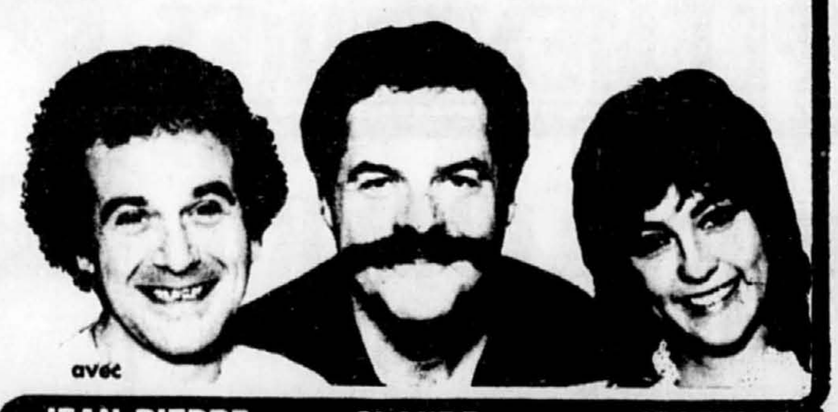
LE BÉLIER
texte David Freeman,
traduction Louison Danis
mise en scène Alain Fournier

du 19 janvier au 11 février
avec Élisabeth Chouvalidzé,
Sylvie Léonard, Denis Roy
décor et costumes Mario Bouchard,
éclairage Claude-André Roy
mardi au samedi 20h30 dimanche 15h00
rés.: 523-1211 1297 rue Papineau
théâtre d'aujourd'hui
métro Papineau

Une coproduction de la Cie de Quat'Sous et de l'ECHIQUIER
CE SOIR

4SOUS
100 e., av. des Pins
Métro Sherbrooke
845-7277
Grandeur et décadence de la ville de
MAHAGONNY
Bertholt BRECHT Kurt WEILL
Avec: PAULINE JULIEN
Bernard Buisson Carole Chatel Catherine Gadouas
Claude Gai Robert Lalonde Raymond Lepiche
Robert Marien Claude Marquis Claude Simard
Orchestration: Martin Perron
Scénographie: Michel Demers
Mise en scène: HAUSVATER

Un délire de rires, de folies, de plaisir...
Pierre Parent présente
La d'Vénus d'Emilio de Jean Barbeau



avec
JEAN-PIERRE CHARTRAND CLAUDE MICHAUD ISABELLE LAJEUNESSE
du 16 janvier au 4 février
en accord avec la relève à Michaud
Une collaboration 85 CKVL
Théâtre des Variétés Inc.
4530 RUE PAPINEAU, MONTRÉAL/TÉL: 526-2527
Bientôt chez vous
FÉVRIER
8 Montmagny
9 Carleton
10 Matane
11 Rimouski
17 Shawinigan
18 Trois-Rivières
25 Sorel
28 Drummondville
MARS
1er au 3 Palais Montcalm de Québec
5 Rivière-du-Loup
8 Victoriaville
9 Saint-Jean
11 Maniwaki
14 Granby
15 Joliette
16 Montréal-Nord
17 Valleyfield
18 Saint-Jérôme
21 Sherbrooke
23 Chicoutimi
24 Jonquière
25 Chibougameau
Une production CRÉASPEC

C'T'À TON TOUR, LAURA CADIEUX

de MICHEL TREMBLAY

avec Maion Gauthier

AUX 4 SOUS BAR

100, EST AVENUE DES PINS
MÉTRO SHERBROKE,
AUTOBUS 144

mise en scène
MARON GAUTHIER
collaboration
SUZANNE TURMEL
décor et costume
MICHEL-ANDRÉ THIBAULT
éclairages
PIERRE-LUC MÉNARD
musique et chanson
THOMAS GAATON, MARIE-CHRISTINE ABEL

DU 27 JANVIER AU 21 FÉVRIER 84

ven., sam.: 23.00 hres
dim.: 15.30 hres
ms., mar.: 20.00 hres

réservations: 845-7277

Quoi faire après le zéro?

COMÉDIE

de NICOLE LÉRICHE
avec Nicole Leriche
et Thérèse Perreault
Mise en scène
Josiane Goffroy

jusqu'au 5 février
20 h
relâche les lundis, mardis

Rés. 843-4384
Billets: 6$

Café-Théâtre Quartier-Latin
4303, St-Denis
Métro Mont-Royal

50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

23-24 JANVIER — LES CONCERTS GALA

ZUBIN MEHTA
BARBARA MARTIN, mezzo-soprano
CRUMB: Ancient Voices of Children, pour mezzo-soprano, soprano (enfant), hautbois, mandoline, harpe, piano et percussions
BRUCKNER: Symphonie no 7
Commandite de la Banque Royale du Canada
BILLETS: 8 $, 10, 16, 21

31 JANVIER-1 FÉVRIER — LES GRANDS CONCERTS

Mardi, mercredi
GÜNTHER HERBIG
GIDON KREMER, violon
GUY FOUQUET, violoncelle
MORAWETZ: Memorial to Martin Luther King — Élégie pour violoncelle et orchestre
SCHUMANN: Concerto pour violon
BEETHOVEN: Symphonie no 7
Commandite de Consolidated-Bathurst Inc.
BILLETS: 8 $, 10, 16, 21

7-8 FÉVRIER — LES CONCERTS GALA

Mardi, mercredi
RAYMOND LEPPARD
HEATHER HARPER, soprano
DALE DUESING, baryton
HANDEL: Concerto grosso en do majeur (Alexanderfest)
Apollo e Dafne, cantate dramatique pour soprano et baryton
Music for the Royal Fireworks
Commandite de La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée
BILLETS: 8 $, 10, 16, 21

À compter de 19 heures, les soirs de concert, 100 billets seront offerts à 5 $ si disponibles.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842-2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

Lèvon Sayan & les Concerts Premier Ltée
présentent

AZNAVOUR

en vente lundi

mercredi et jeudi
22 et 23 février
à 20 h

Billets: 11,50$ - 13,50$ - 16,50$ - 18,50$
en vente aux guichets de la PDA et aux comptoirs Montréal Trust*
*Plus frais d'agence

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

le Groupe de la Veillée

Gabriel Arcand
guidé par Teo Spychalski

Jill l'espiègle le Journal de Nijinski

20 janvier au 12 février, 21 heures
550, Atwater (metro Lionel-Groulx)
Relâche lundi, mardi. Rés.: 933-8146

MARIONNETTES

Pour enfants: 3 à 8 ans
LES TROIS P'TITS COCHONS
Tous les sam. et dim. 14h
Rés.: 843-4384
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis
Métro Mont-Royal

Société canadienne du cancer

ÉDUCATION

N'abusez pas des bains de soleil. Le cancer de la peau est provoqué par une surexposition aux rayons du soleil. Si vous travaillez à l'extérieur, portez des vêtements qui vous protégeront et si vous êtes un amateur de bains de soleil, sachez faire preuve de modération. Un message d'éducation de la société canadienne du cancer.

Un peu d'amour beaucoup d'humour
Un Guy Fournier de choix!

Pierre Parent présente

L'AMOUR OU LA VIE!

Une comédie romantique de Guy Fournier
Mise en scène de Daniel Roussel
Décor de Claude Goyette
Éclairage de Claude Accolas
avec Jean Besré, Louise Deschâtelets, Marie-Michèle Desrosiers, Christine Landry, Michèle Péloquin

Du 8 au 26 février 1984
Du mardi au samedi à 20 h, le dimanche à 14 h

théâtre FÉLIX-LECLERC
1450, Ste-Catherine est
coin Plessis Beaudry
Guichet lun. au sam./midi à 21 h
Renseignement: 521-4650
Frais de service 0.50$ par billet

Ticketron: 288-3651
Télé-tron: 288-3782
Visa/Master Card
Frais de service
LIVRAISON À DOMICILE: 288-3782
seulement $2.00 par livraison

Une production CREASPEC

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

du mardi au sam. 20h, dim. 19 h

NOCES DE SANG

de FEDERICO GARCIA LORCA

Mise en scène
DANIÈLE J SUISSA

YVETTE BRIND'AMOUR — LOUISE MARLEAU
JACQUES GODIN — FRANÇOIS TASSÉ

GISÈE SCHMIDT — JEAN DALMAIN — LÉNIE SCOFFIE
LOUIE DARIOS — BRUNO DOYON — MARIE BÉGIN
FRANINE LAREAU — BRIGITTE BOUCHER — GILLES MICHAUD

Musique: André Angélini
Scénographie: Claude Girard
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Nick Cernovitch

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
844 1793

Johnny Mangano
AND HIS ASTONISHING DOGS...
DE MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: Gilbert Dumas
avec André Doucet, Danielle Fichaud
Sylvain Lefebvre, Diane Miljours
Scénographie: Claude Pelletier

À L'AFFICHE
du mardi au dimanche: 20h30

La Licorne
2075, boul. St-Laurent
métro Saint-Laurent
Rens. 843-4166
CUISINE jusqu'à 1 h a.m.
BAR jusqu'à 3 h a.m.
mardi au dimanche

théâtre denise-pelletier
Direction artistique: Jean-Luc Bastien

présente le BERTOLT BRECHT

MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS

Mise en scène: Jean-Luc Bastien
Avec, Monique Mercure, Marie Tifo, Jean-Louis Millette, Pierre Curzi...

DÈS LE 27 JANVIER

traduction: Gilbert Turp - musique: Pierre Moreau
décor et éclairages: Pierre Labonté - costumes: Michel-André Thibault et avec Loise Guerrier, Marc Grégoire, Jacques Rossi, Francis Reddy et Daniel Valcourt.

À L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS. 20 h 30
AU 1353, STE-CATHERINE EST, MTL H1V 1Y2
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES: 253-8974

En collaboration avec CKAC 73

Avec
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA • MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

Décors: DENIS BOUSSEAU
Éclairage: PIERRE LABONTÉ
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE

7 FÉVRIER au 4 MARS 20h.

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements
849-4211
METRO BERRI

Billets en vente aux comptoirs frais de service TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Tarif de groupes sur demande

MUSIQUE

Pauline Vaillancourt : trois créations en France

SUITE DE D 1

Comme ça! Va lui demander toi Et puis? Gramme par gramme

(Rire) Je veux que Je m'excuse C'en est un Faut pas vous appeler Comme ça! Va lui demander toi Et puis? Gramme par gramme Rien qu'à moi

Etc. Cet exemple contient 13 autres de ces lignes cumulatives.

Une partition «sonore»

Au hasard du texte volontairement inintelligible pointe parfois ce qui semble l'amorce d'une description ou d'une narration. Ici encore, Aperghis explique que, pour «mettre des fausses pistes, j'ai utilisé quelques mots complets qui, eux, font sens: l'auditeur croit donc comprendre quelque chose».

CLAUDE GINGRAS

Mais *Récitations* est d'abord une partition sonore. Elle est formée de sons dont les uns ont une véritable hauteur et les autres pas (autrement dit, des notes et des bruits) et qui sont reliés entre eux rythmiquement (donc qui possèdent une durée très précise); les silences sont également très réglés. Il n'y a rien d'aléatoire: tout ce que l'interprète doit faire musicalement est écrit.

Le rapprochement avec Kagel est inévitable, sauf que Kagel prescrit toute la mise en scène, alors que, chez Aperghis, il n'y a rien en ce sens.

Récitations, indiqué «pour voix seule», pourrait être fait par un mezzo ou même un ténor. La partition comprend 14 *Récitations*. On peut les faire dans l'ordre que l'on veut; on peut aussi en omettre quelques-unes. Pauline Vaillancourt en a fait 12. Les deux *Récitations* qu'elle a omises (plus difficiles à monter, encore, que les autres) sont subdivisées en deux et trois tableaux, respectivement. Pour la reprise envisagée, elle donnera, bien sûr, l'intégrale, ce qui fera une heure environ. Elle explique que l'interprète peut lire la partition sur un lutrin ou la dramatiser. C'est ce qu'elle a fait à la SMCQ. «J'ai dû faire ma propre mise en scène parce que personne ici ne savait comment traiter la chose.» L'oeuvre peut également être écoutée sans l'élément visuel: Martine Viard, sa créatrice, vient de l'enregistrer.

La mémorisation de tous ces sons sans lien textuel ou mélodique a demandé un mois de travail à notre interprète. «Mes enfants en étaient rendus à connaître la pièce par coeur, à force de m'entendre la répéter, la répéter et la répéter!»

Trois créations

Pauline Vaillancourt s'est d'abord fait connaître avec Groupus 7. «L'ensemble existe, en principe, mais je n'en fais plus partie. Pour moi, c'est un temps terminé. J'ai fait mon expérience.» Elle a maintenant son pied-à-terre à Paris et occupe pour un an le Studio du Québec, à la Cité des Arts. Dans quelques jours, elle commencera à Strasbourg les répétitions d'un opéra de Jean Prodromides (et non «Prédomides», comme l'écrivait la SMCQ) intitulé *H.H.Ulysse*. Puis, elle entreprendra *L'Écharpe rouge*, opéra de trois heures qu'Aperghis est en train d'écrire, et dont l'un des premiers rôles est conçu pour elle. Création à Lyon, suivie de représentations à Avignon et Paris. Une troisième création s'ajoutera: *Le Sourire de l'autre*, de Nicky Prosinsky, mais, pour l'instant, elle ne sait rien, ni de l'auteur, ni de l'oeuvre. Elle a dû annuler *Dracula*, de Claude Ballif, car cette création a été retardée et coïncidera avec celle de *L'Écharpe rouge*.

Comment Georges Aperghis est-il venu à s'intéresser à la voix de Pauline Vaillancourt? «Assez étrangement: je lui avais envoyé une cassette, non pas de musique contemporaine, mais des *Deux Mélodies hébraïques*, de Ravel.» Maintenant, elle travaille régulièrement avec lui et son groupe, l'ATEM (Atelier Théâtre et Musique), «le plus vivant à Paris actuellement».

Un film

À ces engagements scéniques s'ajoutent, cet été, un retour au Festival d'Angers pour une oeuvre de Claude Vivier («qui écrivait merveilleusement pour la voix») et deux récitals à Saint-Malo dans le cadre des Fêtes Jacques Cartier (dont un sur «le folklore chez les classiques», de Brahms à Britten). De ce côté-ci, Myke Roy écrit lui aussi une pièce pour elle, qui comportera des projections. Création prévue pour la saison prochaine. Et Guy Simoneau, cinéaste indépendant, travaille à un film sur elle, qui s'intitulera *L'Oeil chanté*. «Jusqu'à présent, il m'a suivie en studio pour un enregistrement de radio et il a filmé toutes les répétitions de *Récitations*. Il viendra aussi à Paris.»

photos Robert Mailloux, LA PRESSE

Pauline Vaillancourt : « C'est de la musique. Et c'est vocal. »

Vers la France

Pour l'instant, la carrière de Pauline Vaillancourt s'oriente donc vers la France, où les possibilités pour elle sont plus nombreuses et plus intéressantes qu'ici ou aux États-Unis, bien qu'elle conserve de fortes attaches avec le Québec. Elle explique que ce qui se fait ici en musique contemporaine reste encore trop raréfié pour l'y retenir en permanence et que ce qu'on lui offre en fait de répertoire traditionnel est également trop occasionnel. Elle vient de faire l'*Oratorio de Noël* de Bach à Québec, et c'est tout.

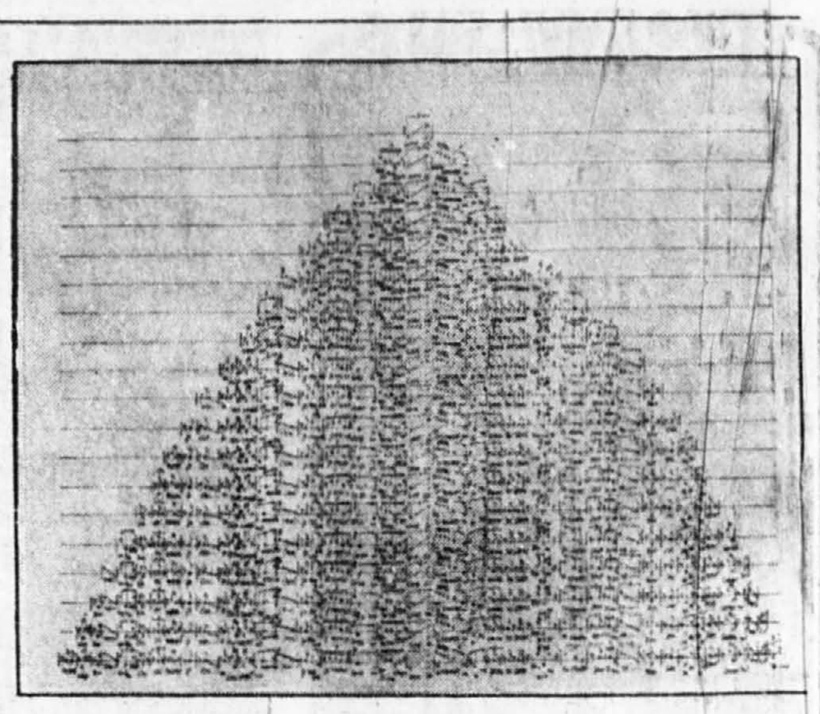
«On m'a vite «spécialisée», parce que je m'intéressais plus à la musique contemporaine que mes collègues. Mais je suis contre la spécialisation. La musique est trop belle et trop variée pour se limiter. J'adore Brahms et Schubert, Mozart et Bach, et j'aimerais faire Mimi.»

Mais l'Opéra de Montréal n'ira probablement jamais la chercher. Pourtant, elle a chanté trois fois à la salle Wilfrid-Pelletier, avec l'OSM, et sans qu'on ait de la difficulté à y entendre sa voix.

Comme du Mozart!

À l'objection — fréquemment entendue — que la musique contemporaine — et, notamment, une chose comme *Récitations* —, «ce n'est pas de la musique», elle répond: «C'est beau «sonorement», c'est un langage qui est musical comme certaines langues qui «chantent toutes seules», et puis, c'est *organisé* rythmiquement. C'est de la musique!»

Mais cela est «mauvais pour la voix», renchérissent certains chanteurs. «Il y a effectivement des musiques contemporaines qui sont des casse-cou, comme *Lulu*, de Berg. Mais Aperghis, c'est vocal. Les sauts d'intervalle? On en fait aussi dans Mozart! Quand on a la technique pour faire les vocalises de Mozart, on peut faire n'importe quoi! Mais c'est aussi une question d'approche et d'intérêt. Si je déteste Verdi, je vais donner la partition, mais rien que la partition. Ça va tomber là. Je ne saurai pas vendre ma marchandise. Si j'adore ça, je vais le leur faire adorer aussi. Je vais *projeter*.»



Une page de la partition « pyramidale » de « Récitations », de Georges Aperghis.

NOUVELLES DU DISQUE

■ Alfred Brendel poursuit son intégrale des Sonates pour piano de Schubert, chez Philips. Son dernier couplage: Sonate en la mineur, D.537 (op.164), et Sonate en la majeur, D.664 (op.120). En numérique et en trois éditions: disque, cassette et disque compact (au rayon laser). Par ailleurs, Brendel est le pianiste dans une nouvelle version de Dietrich Fischer-Dieskau de *Schwanengesang*, recueil de 14 lieder de Schubert qui comprend la célébrissime «Sérénade» (*Ständchen*) (chez Philips également). De Schubert encore, c'est un autre cycle célèbre, *Winterreise* («Le Voyage d'hiver»), mais au piano seulement. Il s'agit de la transcription pour piano seul que Franz Liszt fit de 12 des 24 lieder qui le composent. Risaliti est le nom du pianiste et la marque est Ricordi.

●

Le jeune ténor Alberto Cupido, entendu ici la saison dernière dans *Lucia di Lammermoor*, et qu'on a pu entendre depuis dans un enregistrement de *Maria di Rudenz*, autre opéra de Donizetti, vient d'enregistrer *La Rondine*, de Puccini, pour Fonit-Cetra. Au même moment paraît un autre enregistrement de *La Rondine*: par Placido Domingo et Kiri Te Kanawa, chez CBS.

●

L'ensemble Musica Antiqua, de Cologne, signe, chez Archiv Produktion, des concertos pour flûte de compositeurs français: Pierre-Gabriel Buffardin, Joseph Bodin de Boismortier, Michel Corrette, Jean-Baptiste Quentin et Michel Blavet.

●

La petite marque française Stil sort un enregistrement de *Carmen* chanté en chinois. Jean Périsson dirige le Choeur et l'Orchestre de l'Opéra Central de Pékin et les solistes s'appellent Miao Qing (Carmen), Lin Jin Yuan (Don José), Jia Qi (Escamillo) et Ji Xiao Qin (Micaëla).

●

Le Quatuor à cordes Fitzwilliam, dont on connaît l'intégrale des 15 Quatuors de Shostakovitch (chez L'Oiseau-Lyre), vient d'enregistrer le grand Quintette en do majeur (op.163) de Schubert avec Christopher van Jampen au deuxième-violoncelle, en numérique Decca-London.

●

L'album de deux disques Deutsche Grammophon d'oeuvres pour piano et orchestre et pour piano seul de Janacek, signé Rudolf Firkusny, et dont il a été fait mention récemment dans ces pages, n'est pas un nouvel enregistrement. Bien qu'il vienne d'être inscrit au catalogue Schwann, il date d'une dizaine d'années. Le distributeur canadien nous informe que l'album ne sortira pas au Canada.

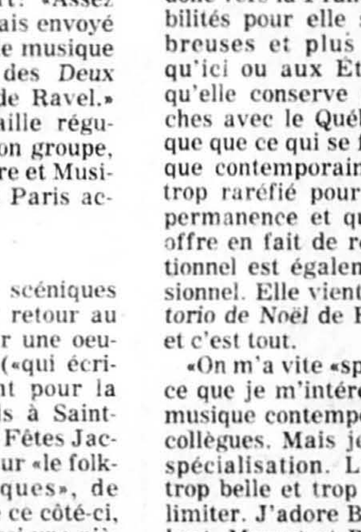
●

Le soprano française Anne-Marie Rodde, entendue — à peine — dans le récent *Nozze di Figaro* de l'Opéra de Montréal, a enregistré des mélodies de Bellini, Donizetti et Rossini, avec Nel Lee au piano, pour la marque hollandise Etcetera.

GRANDE OUVERTURE

La Flûte Enchantée

★ Café de l'opéra ★



— De Terre des Hommes à Montréal une belle évolution
— Spectacle unique au Canada, extraits d'opérettes et d'opéras
— Artistes de talent
— Ambiance chaleureuse dans un décor de style
— Boissons et amuse-gueule
— Facilité d'accès par le Métropolitain
— Stationnement

Prix d'entrée $8.00 par personne

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE GEORGES COULOMBE

le vendredi 20 janvier — QUATUOR Louis Langelier, Johanne Desrosiers, Josée Roy, Alain Bélan

le samedi 21 janvier — Quatuor Denis Lavergne — ARTISTES INVITÉS

le dimanche 22 janvier — QUATUOR Louis Langelier, Johanne Desrosiers, Josée Roy, Alain Bélan

Horaire d'ouverture:
Représentation continue les vendredis, samedis et dimanches de 19h00 à 2h00

20 Crémazie est
(angle Crémazie et St-Laurent au-dessus du Biergarden) Montréal, Québec Tél.: (514) 388-2929

VENEZ NOUS VOIR!

(Conservez cette publicité)

Les Heures de la Place
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Sons et brioches
Le dimanche, 22 janvier
à 11 heures, au Piano nobile
Billet: 1,25 $; café et brioche 1,25 $

Descoteaux et Beauchesne, percussionnistes
Oeuvres de Debussy, J.S. Bach, Bill Molenhof, Normand Dubé, Robert Fleming, Scott Joplin, Léo Friedman, Rick O'Meara

Présenté en collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada grâce à une subvention de la Communauté urbaine de Montréal.

Conférences Courvoisier sur l'art
Le dimanche, 29 janvier
à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve
Billet: 2,50 $

Le monde de Rembrandt
Exposé de Jean-Claude Planchard, avec diapositives

Présenté grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier

Budweiser présente en collaboration avec ckoi

AVIS. Le 23 janvier en l'absence de Ding et Dong, les animateurs de la soirée seront Daniel Lemire et Pierre Verville.

DERNIÈRE CHANCE
Mardis des HA!HA!
AU CLUB SODA 5240 AVE. PARC 270-7?8
8:00 $
CLUBSODA
LES BILLETS SONT ACHETABLES À L'AVANCE
8.00 $

LES LUNDIS DE JANVIER
9 • 16 • 23 JANVIER 21h
ENREGISTREMENT TÉLÉVISION
30 JANVIER 21h 6.50 $ COMPLET
Budweiser

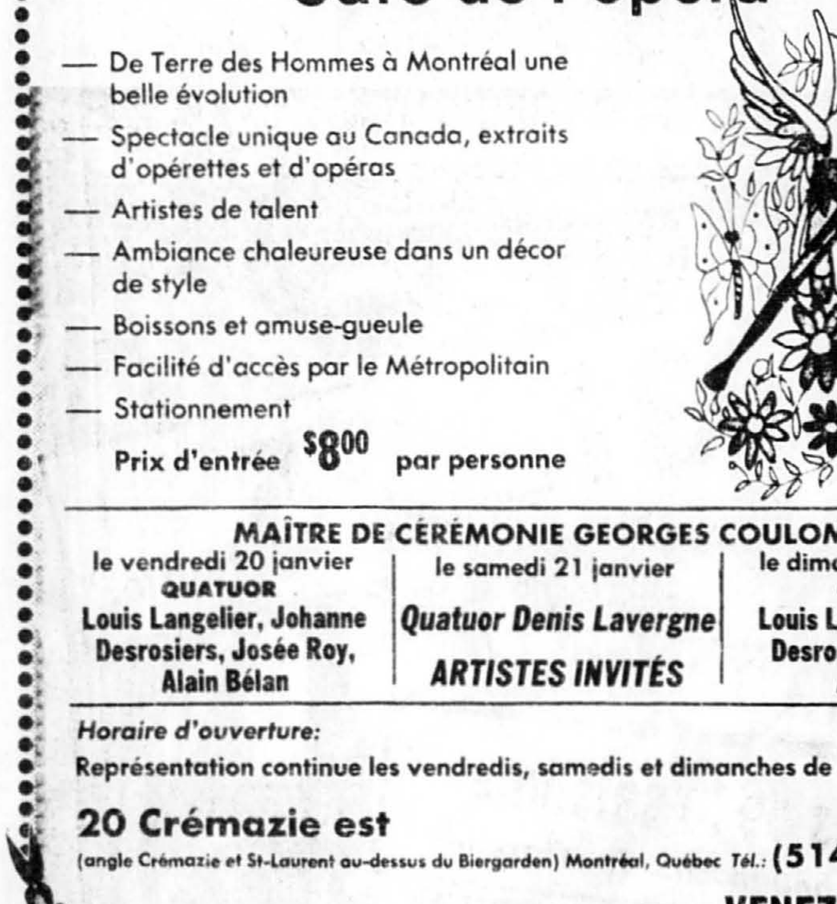
DÉCOUVERTE DU MONDE présente CLUB AVENTURE

LE JAPON

ciel 98.5

Un grand film couleur commenté sur scène par GÉRARD BOURGES

BILLETS
Adultes : 6,50 $
Étudiants, âge d'or : 5 $



AVEC EN RÉCITAL Grand Marnier

YEHUDI MENUHIN

ET PAUL COKER, piano

LUNDI LE 6 FÉVRIER 1984 À 20 H 00

BRAHMS Sonate no 3 en ré mineur, opus 108
BACH Partita no 3 en mi majeur, BWV 1006
BEETHOVEN Sonate no 9 en la majeur, opus 47 «Kreutzer»

Billets: 25 $, 17 $ et 11 $ en vente dès maintenant.

Une présentation OSM

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 842-2112

théâtre FÉLIX-LECLERC
1450, rue Sainte-Catherine Est coin Plessis Métro Beaudry
Guichet: 521-4650
Lun. au sam. de 12h à 21h
31 JANVIER au 5 FÉVRIER
mar., mer. à 19h30 jeu. à sam. à 20h30 dim. à 14h30

SALLE ANDRÉ-MATHIU
475, boul. de l'Avenir, Laval
Guichet: 667-1610
8 et 9 FÉVRIER à 20h00

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES: 526-6363

EXPLO TRAVEL FILMS

Votre hôte
JACK
CURRAN
vous souhaite la bienvenue à

*** Romance ***
OF THE WEST

En collaboration avec VOYAGES TOURING CAA

Une ciné-conférence commentée sur scène en ANGLAIS par son réalisateur ALLEN KING

DIMANCHE 29 JANV. 14h — LUNDI 30 JANV. 20h — 6.50 $

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943
Guichets ouverts des midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4391 de 11h à 18h
Comptoirs TICKETRON

YVON DESCHAMPS

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

3 FÉVRIER 1984
16$ - 15$ - 13$ - 10$

1075 rue Alfred, Montréal Nord
coin Charlevoix et Alfred
Renseignements
321-4579, 321-9000
Guichet 13 h à 16 h

Habitat st-camille

LES CONCERTS PREMIER LTÉE *présentent*

Cleo Laine

John Dankworth
et son quartette

«Tout simplement la meilleure chanteuse du monde»
— *The Sunday Times, London*

dimanche 12 février à 20h30
Billets: 12,50$ - 14,00$ - 16.50$ - 18,00$
en vente à la P.D.A. et Mtl-Trust
Frais de service

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Yves Duteil

JEUDI 23 FÉVRIER
20:00 H

VENDREDI 24 FÉVRIER
21:30 H

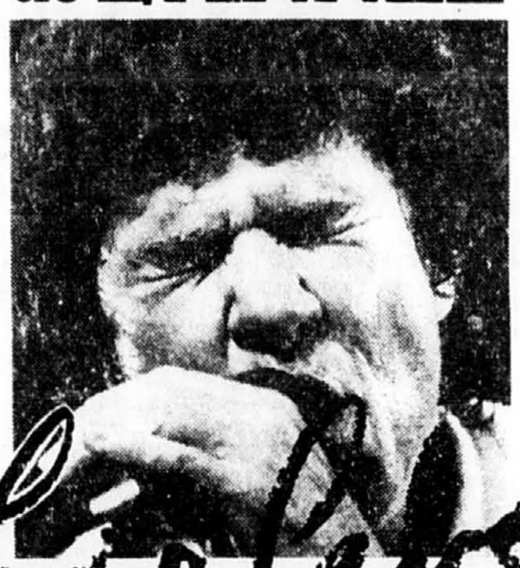
UNE PRÉSENTATION
ciel 98.5
PRODUCTION SPECDICI INC.

EN VENTE MAINTENANT

À L'OUTREMONT
1248, rue Bernard ouest
277-4145 — 277-2001
EN VENTE: CINÉMA OUTREMONT ET COMPTOIRS TICKETRON

Miller ckoi 97

ATTENTION
Plus que 13 jours avant
LE SPECTACLE
de L'ANNÉE



Charlebois

Vendredi, samedi 3 et 4 février 21h.
Billets en vente au Spectrum

SPECTRUM DE MONTRÉAL
inf. 861-5851
PLACE DES ARTS
318 o. Ste-Catherine
billets en vente au guichet de 9h à 22h et à tous les comptoirs TICKETRON
une production fogel sabourin

KAREN KAIN ballerine

Lundi 30 janvier 20 h 30
avec l'orchestre de chambre McGill
chef d'orchestre: Alexander Brott

BOUCHARD ET MORRISSET
PIANISTES
Rameau, Vivaldi, Bach, Saint-Saëns

commandité par ALCAN

BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
18$ - 16$ - 14$ - 12,50$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 $
sur tout billet de plus de 6 $

La Compagnie
danse partout
présente RIVIÈRE

«Une solide performance»
Régis Tremblay, Le Soleil

«Rivière, c'est plus qu'une rivière, c'est un fleuve d'une extraordinaire majesté.»
Jean-Paul Brousseau, La Presse

«De la très bonne danse.» Paula Citron, Canadian Dance News

«Dansepartout a maintenant l'étoffe d'une compagnie professionnelle à vocation internationale.»
Suzanne Asselin, Le Devoir

Photo: Yves Martin

Théâtre D.B. CLARKE de l'Université CONCORDIA
1455 ouest, rue Maisonneuve, Montréal

CE SOIR

Directrice artistique:
CHANTAL BELHUMEUR

Billets: 10 $ Étudiants et membres de l'âge d'or: 8 $

En vente à tous les comptoirs Ticketron, à l'École de danse Martine Haug, 1276, rue St-André à Montréal, et au Théâtre D.B. Clarke les 20 et 21 janvier à compter de 19h30

Tarif de groupe:
(418) 525-4657

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

LES GRANDS EXPLO EXPLORATEURS

CEYLAN
(SRI LANKA)
L'ÎLE RESPLENDISSANTE

avec PATRICK MOREAU

Du 16 au 26 janvier

HORAIRE:

Lun. 16 - mar. 17 - mer. 18 - lun. 23 à 20h00
jeu. 19 - mar. 24 - mer. 25 à 19h00
ven. 20 et sam. 21 à 19h00 et 21h30
dim. 22 à 13h30, 16h00 et 20h30
jeu. 26 à 19h00 et 21h30

THÉÂTRE ARLEQUIN
100 est, Ste-Catherine 288-2943
METRO BERRI
Guichets ouverts des midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4391 de 11h à 18h
Comptoirs TICKETRON

Dans le cadre de son 100e anniversaire la presse 100 ans *présente*

2e Prolongation 31 janvier au 5 février

Hâtez-vous il reste encore des billets

«Un des meilleurs spectacles de la saison.»
T. Schnurmacher The Gazette

JEAN-GUY MOREAU

"...LA TÊTE DES AUTRES"

DU 31 JANVIER AU 5 FÉVRIER — SEM: 20:30 SAM: 18:30 ET 21:30

PRIX DES BILLETS:
9,00$, 11,00$, 13,00$, 15,00$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112 Redevance de 0,75 $

O'KEEFE

DISQUES

WOLFGANG RÜBSAM, ORGANISTE

Une intégrale Franck jouée à l'allemande

Marie-Claire Alain: son intégrale Frank reste la meilleure.

■ L'oeuvre pour orgue de César Franck comprend presque exclusivement douze titres. On ne compte pas certaines pièces jugées mineures (deux *Andantinos*, *Trois Antiennes*) et la centaine que Franck écrivit pour orgue ou harmonium.

CLAUDE GINGRAS

La composition des douze grandes pièces pour orgue de Franck se situe à trois étapes de la longue période de quelque 30 ans — de 1858 à sa mort, en 1890 — au cours de laquelle «le vieil ange belge» (comme l'appelait Debussy) fut le titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de la basilique Sainte-Clotilde, de Paris.

Ces douze pièces sont ainsi réparties chronologiquement en trois groupes distincts.

Tout d'abord, les *Six Pièces pour grand orgue*, de 1860-62: *Fantaisie* en do majeur, op.16, *Grande Pièce symphonique* en fa dièse mineur, op.17, *Prélude, Fugue et Variation* en si mineur, op.18, *Pastorale* en mi majeur, op.19, *Prière* en do mineur, op.20, et *Final* en si bémol majeur, op.21.

Ensuite, les *Trois Pièces pour grand orgue*, de 1878 (publiées sans numéro d'opus): *Fantaisie* en la majeur, *Cantabile* en si majeur et *Pièce héroïque* en si mineur.

Enfin, les *Trois Chorals pour grand orgue*, de 1890, son testament musical (également sans numéro d'opus): mi majeur, si mineur et la mineur.

En passant, les dédicaces des oeuvres son révélatrices. Franck les dédie à des collègues (organistes, compositeurs ou professeurs): Saint-Saëns, Alkan, Lefébure-Wély, Gigout, François Benoist et Alexis Chauvet, à son facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll, à son éditeur Auguste Durand, et c'est à son élève Augusta Holmès (dont il aurait été amoureux) qu'il dédie le tout dernier de ses Chorals.

À Sainte-Clotilde, Franck avait à sa disposition un orgue d'Aristide Cavaillé-Coll (46 jeux, trois claviers) inauguré en 1859, et c'est pour cet instrument qu'il composa toute sa musique d'orgue — à l'exception des *Trois Pièces* (profanes) de 1878, destinées au Cavaillé-Coll du Trocadéro, inauguré cette année-là.

La presque totalité des organistes qui ont signé des intégrales Franck les ont enregistrées sur des Cavaillé-Coll — l'«orgue symphonique français» par excellence — de Paris ou d'autres villes de France: Jeanne Demessieux (Decca-London), Jean-Jacques Grünenwald (Edici), André Isoir (Calliope), Jean Costa (Musidisc), Marie-Claire Alain (Erato), Jean Langlais (Arion) — dans ce dernier cas, sur l'orgue même de Franck, Sainte-Clotilde, dont Langlais est le titulaire et, par le fait même, le successeur de Franck à cette tribune. L'intégrale d'André Marchal (Erato également, mais réalisée plusieurs années avant celle de Marie-Claire Alain) fut enregistrée à l'orgue de Saint-Eustache qui, exception à noter, n'est pas un Cavaillé-Coll.

À cette liste imposante et néanmoins incomplète d'intégrales Franck — dont quelques-unes ne sont plus disponibles et d'autres ne le sont qu'en importation spéciale —, s'ajoute maintenant celle d'un organiste allemand, Wolfgang Rübsam.

Rübsam: déception

Né en 1946, gagnant du Prix d'interprétation au Concours de Chartres de 1973, Wolfgang Rübsam s'est fait connaître au disque il y a cinq ans par un fort respectable enregistrement de *L'Art de la fugue*, de Bach, chez Philips (coffret de 2 d., 6768038). Pour son intégrale Franck, il a choisi, lui aussi, un Cavaillé-Coll: celui de la cathédrale Saint-Croix, d'Orléans — un instrument terminé en 1880, de 54 jeux répartis sur quatre claviers manuels et pédale. Cet instrument a été utilisé récemment pour la sélection de *L'Orgue mystique* de Tournemire enregistrée par six organistes (dont Antoine Reboulot), chez Erato (coffret de 2 d., ERA 9238). L'enregistrement de Rübsam est fort décevant. La lourdeur du discours et de la registration fait confondre Franck et Max Reger, ce qui n'est pas peu dire. Le résultat est puissant, certes, mais vide. Wolfgang Rübsam a été l'élève de Helmut Walcha puis de Marie-Claire Alain. Je dirais que l'influence du premier est ici évidente...Et Marie-Claire Alain? On en conclut qu'il y a des choses qu'un professeur ne peut transmettre. Et c'est justement à l'intégrale Franck qu'Alain a signée chez Erato il y a six ans (coffret de 3 d., STU 710357) qu'il faut retourner pour retrouver la sérénité de cette musique et son authentique respiration.

L'enregistrement de Rübsam est dit «numérique» mais le résultat n'y paraît aucunement. La brochure qui accompagne donne une analyse des oeuvres mais ne dit rien sur l'organiste ni sur l'orgue entendu. Une photo (p.6) porte la légende «César Franck» alors qu'il s'agit du père du compositeur, Nicolas-Joseph.

D'autres intégrales

L'organiste britannique David Sanger vient de signer lui aussi une intégrale Franck, pour la marque suédoise Bis (que je n'ai pas encore entendue). Une autre organiste britannique, Jennifer Bate, entreprend à son tour une telle intégrale, pour la marque Unicorn-Kanchana (après avoir terminé une intégrale Messiaen pour la même marque): son premier disque Franck vient de sortir en Europe. Plus près de nous, Pierre Grandmaison avait entrepris en 1980 une intégrale Franck sur l'orgue de Notre-Dame (pour la marque Sélect): un premier disque parut, qui resta sans lendemain. L'intéressé nous informe que le projet n'est pas abandonné: une autre maison a manifesté de l'intérêt pour son intégrale et doit la réaliser prochainement.

FRANCK: les 12 grandes pièces pour orgue. Wolfgang Rübsam, organiste (orgue Cavaillé-Coll de la cathédrale Sainte-Croix, d'Orléans) (Deutsche Grammophon, numérique, coffret de 3 d., 2741 024).

sautez!
680, rue Sainte-Catherine Ouest (face au magasin Eaton, Métro McGill)
10830, rue Lajeunesse, coin boul. Gouin (face au Pont Viau, Métro Henri-Bourassa)
8 COURS = 28 $
DANSE AÉROBIQUE DU QUÉBEC
861-1711

Collaboration de CONSOLIDATED-BATHURST INC.
PRO MUSICA présente le
QUATUOR CLEVELAND
Prog.: Schubert: Opus 125, no 1 (mi bémol maj.)
Beethoven: Opus 18, no 5 (la majeur)
Brahms: Opus 51, no 2 (la mineur)
LUNDI - 23 JANVIER - 20 h
Billets: 10$, 8$, 6$ — Étudiants 7/25 ans: 5$
Pro Musica - 1270 ouest, Sherbrooke - 845-0532
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

Le Choeur Laval en concert
Direction musicale: Germain Lefebvre
Cantate no 11 de J.-S. Bach
La messe du couronnement de W.-A. Mozart
Solistes
Gail Desmarais Soprano
Madeleine Jalbert Contralto
Paul Trépanier Ténor
Roland Gosselin Basse
orchestre de 30 musiciens
organiste Pierre Grandmaison
Demain 20h30
Église St-Claude
80, rue Meunier (angle 7e Av.)
Laval-des-Rapides
billets 8,50 $ en vente à la porte

chom's Electric Lunch Hour présente
spécial Motown
JUNIOR WALKER
AND THE ALL STARS
Invitée spéciale: Joyce Payte
JEUDI à SAMEDI, 26-27-28 janvier
Club Soda
Billets 9,50$ JEU. ;/11,50$ VEN. ET SAM.
5240, av. du Parc/270-7848
Budweiser

MUSICAMERATA Montréal
Le samedi 28 janvier à 17 h
Cathédrale Christ Church
Ste-Catherine et University
BEETHOVEN, MORAWETZ, PUCCINI
GINASTERA, HINDEMITH
B. Rosenohl-Grinhauz, R. Langevin, M. Dumouchel, L. Grinhauz, G. Hoebig, L. Malowany, K. Baskin.
Billets: 5$; étudiants et l'âge d'or: 3$
Renseignements: 489-8713

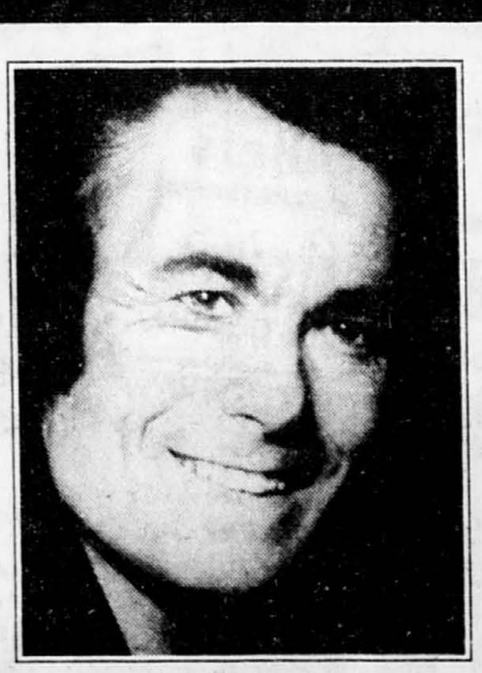
CLUB DES DIPLÔMÉS(ES) UNIVERSITAIRES INC.

Marie-Paule Sarrazin, Présidente
Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires, célibataires, séparés(es), divorcés(es).
DANSE
le vendredi 27 janvier 1984 à 20h30
HÔTEL BONAVENTURE
salle Outremont
coin St-Antoine et Mansfield
non membre 10$
membre 5$
Tenue de ville
340-1515

CLUB DE CÉLIBATAIRES
DIANE... Intelligente, belle présentation... et trop occupée par sa carrière pour participer à de nombreuses activités sociales. «En lisant la biographie d'une personne, il est possible de juger ce qu'elle a à dire et la façon dont elle le dit. En outre, lorsque deux personnes ont pu «faire connaissance» sur film vidéo, la mauvaise surprise de certaines rencontres «blind dates» n'est pas à craindre». «Ma vie sociale a fait de nombreux progrès et je peux mieux planifier mon temps de manière à rencontrer uniquement les hommes dont j'ai vraiment envie de faire la connaissance».
La solution de Diane? IntroVidéo, un concept efficace.
• Option de sélectionnement par photos, biographies.
• Nos membres bénéficient aussi d'escomptes pour voyages, clubs de conditionnement physique.

IntroVideo inc.
«Pour agrandir votre cercle de vie» 843-5580
2055, rue Peel, suite 1100, métro Peel/sur rendez-vous seulement

Le Choeur de Montréal
Direction: Jean-François Sénart
"Trois siècles de musique sacrée"
Choeur et cuivres
CONCERT
Dimanche le 29 janvier 1984, à 20 h, église St-Jean-Baptiste
309 rue Rachel est, à Montréal
Billets: 7.75$ (étudiants et âge d'or: 5.75$; identification à l'entrée)
Les billets sont disponibles à l'entrée et chez Archambault, 500 rue Sainte-Catherine est — au Magasin de Musique International, 1334 rue Sainte-Catherine ouest — aux comptoirs Ticketron — aux comptoirs Téléréserve du Montréal Trust — auprès de tous les choristes

En collaboration avec CFGL FM 105,7
LOUIS COURNOYER présente
ALAIN BARRIÈRE

Accompagné de ses 6 musiciens et de 3 choristes sous la direction de FRED FARRUGIA
les 2,3,4 et 5 février à 20h00
billets: 10.00$, 13.00$, 16.00$ et 18.00$
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Guichets: (514) 842-2112
Redevance de 0.75$ sur tout billet de plus de 6$

Galerie nationale en tournée
Le livre illustré en Québec et en France (1900-1950)

Joseph-Charles Franchère (1866-1921)
Page couverture pour *Les Rapaillages* de l'abbé Lionel Groulx. Montréal, Le Devoir, 1919
au Musée des beaux-arts de Montréal
jusqu'au 19 février
Une exposition organisée par la Galerie nationale du Canada
Galerie nationale du Canada
Elgin et Slater, Ottawa (613) 992-4636
Des chaises roulantes sont disponibles pour les personnes handicapées — rampe sur la rue Albert
Musées nationaux du Canada / National Museums of Canada
Canada

L'ATELIER D'OPÉRA DE McGILL présente
HANSEL AND GRETEL
Opéra en 3 actes par Engelbert Humperdinck
Vendredi 27 janvier, 20 h
Samedi 28 janvier, 20 h
Matinée: dimanche 29 jan., 14 h 30
Richard Hoenich, *chef d'orchestre*
Edith et Luciano Della Pergola, *mise en scène*
Felicity Blatt, *décors*
BILLETS: 10$
(un nombre limité à 5$ pour étudiants et personnes de l'âge d'or)
GUICHET: de 13 h à 17 h, du lundi au vendredi, après le 16 janvier
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest
Métro McGill

BREL

chanté par

PIERROT FOURNIER

Aux claviers: Denis Vachon
Guitare, percussions: Yvan Lessard
18 au 29 janvier: 22h
Relâche lundi, mardi

Café Théâtre Quartier Latin
4303, St-Denis (métro Mt-Royal) Rens.: 843-4384

COURS DE MIME

POUR DÉBUTANTS ET AVANCÉS
par
GEORGE MOLNAR
Technique d'Etienne Decroux
Inscription
932-8352 486-8903

LE THÉÂTRE À L'OBLIQUE

Centre de culture musicale
Chante-Muse
1315, du Collège, Saint-Laurent
Métro du Collège

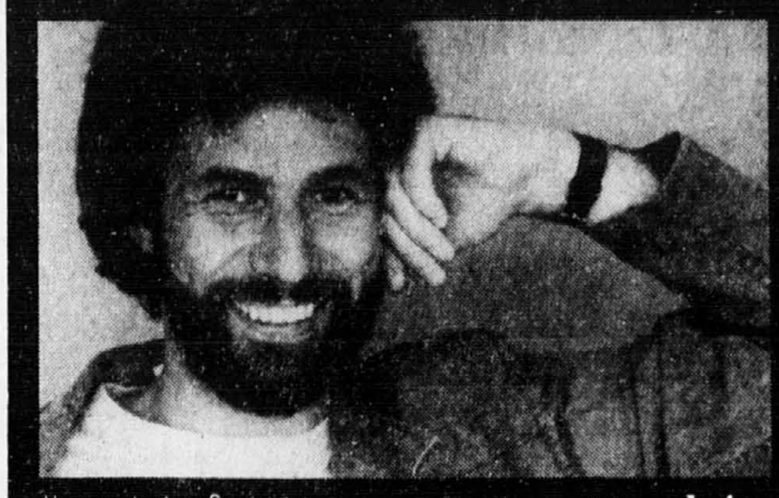
Cours de musique
enfants et adultes

- chant
- instruments
- matières théoriques

(possibilité de cours accélérés)
744-0687
Début de session 30 janvier

PIERRE BERTRAND

Accompagné par le groupe
HOLLYWOOD AND VINE



Une production Specdic Inc. Une presentation ckoi 96 fm
EN SPECTACLE AU CLUB SODA
BIENTÔT

DANCE FACTORY

LE JAZZ
À SON MEILLEUR
(toutes les classes sont mixtes)

DANSEZ AVEC LES PROFESSIONNELS
Tous les cours disponibles pour hommes et femmes

- **Jazz exercice**
  pour les non-danseurs
- **Jazz contemporain**
  (tous les niveaux, débutants à avancés)
- **Danses Afro-Antillaises**
- **Jazz**
  pour adolescents et préadolescents
- **Danse créative**
  pour enfants

Nouvelle session débutant lundi 30 janvier 1984

Sur présentation de cette annonce vous recevrez un escompte de 10% à l'inscription.

Directeurs artistiques
Don Jordan & Phillip Cole
733-1911 733-3617
750, chemin Lucerne
Mont-Royal, Québec

LE PLUS LU ET LE PLUS IMPORTANT AU QUÉBEC

LE CAHIER **VACANCES VOYAGE**

LE PICOLO

Ateliers de danse
ACTIVITÉS
SESSION HIVER 84
Danse traditionnelle québécoise (gigue) internationale
LES 45 ANS ET PLUS

- **Initiation aux danses folkloriques québécoises et récréatives**
- **Soirées entre-nous (1 fois par mois)**
- **CHANTS**

La session débute le 23 janvier
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
387-8848 721-8420
CENTRE ST-ALPHONSE D'YOUVILLE
580 est, boulevard Crémazie Montréal, métro Crémazie

---

le jardin botanique de montréal

noël '83

exposition florale
du 22 déc. au 25 fév.

Jardin botanique de Montréal, 4101 rue Sherbrooke Est (métro Pie IX)
Heures d'ouverture 9h. à 18h. Frais d'entrée: Tél.: 252-1173

Université de Montréal

Vous avez besoin d'un service en psychologie? Évaluation psychologique et psychothérapie individuelle?

Service ouvert à tous,
pour des interventions
à court terme ou à long terme,
entièrement ou partiellement gratuit,
selon les revenus de la personne.

Le Service de psychologie
du Département de psychologie
de l'U de M
vous offre son aide.

Pourquoi ne pas appeler pour demander des renseignements?
Tél.: 343-7725

Moromagny

ACTIVITÉS SESSION HIVER 84

- Ateliers de formation pour spectacles en danse folklorique québécoise et internationale.
  2 niveaux: débutant et intermédiaire
  Le lundi, 19h30 à 22h15
- Chorale de chants folkloriques
  le lundi, 19h30 à 22h15
- Groupe de gigue avancée
  le mardi, 19h30 à 21h30

DÉBUT DES COURS: 23 janvier 84
INSCRIPTIONS: 861-5135
725-5177 (Nicole)

570, boul. Crémazie est (métro Crémazie)

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

TURANDOT

de Puccini
(chanté en italien)

Dans le rôle de la princesse chinoise Turandot
Elisabeth Payer-Tucci
Maria Pellegrini • Thanos Petrakis • Don Garrard
André Lortie • Paul Trépanier • Jean-Clément Bergeron
Claude-Robin Pelletier • Claude Létourneau
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri • Mise en scène: Bliss Hebert
Décors et costumes: Allen Charles Klein • Maître des choeurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
21, 24, 27 février, 3, 7, 10 et 14 mars 1984
Première, vendredi, samedi: 12$, 15$, 21$, 30$, 35$
Lundi, mercredi: 12$, 15$, 20$, 28$, 33$
Rideau: 20 heures précises

Cette production est présentée grâce à la Banque Nationale.
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Gulf Canada • Les Pharm-Escomptes Jean Coutu

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 **842 2112**
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

COURS DE THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE

Improvisation - interprétation - diction - pose de voix - rythmique - mise en scène - respiration - écriture dramatique - exercices pratiques sur scène - décors - costumes - maquillage - animation - coordination - conditionnement physique et verbal...

Les exercices visent à faire prendre conscience de notre voix et notre corps; à libérer les tensions et le souffle.
Mise au point progressive des instruments du comédien (corps/voix) afin d'arriver à la joie de créer sans contrainte; de libérer l'imaginaire.

ATELIERS: a) Débutants
b) Intermédiaires
c) Avancés
ADULTES: JOUR OU SOIR
(cours pour jeunes de 9 à 14 ans, les samedis)

SERVICES AUX ETUDIANTS: Bibliotheque et discotheque theatrales. Salles de travail pour ateliers libres. Scene et theatre equipes pour repetitions et exercices publics.

Fondateur-directeur du CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN, Président du STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (sans but lucratif) 39 années de carrière, 32 années d'enseignement: **J.M. da Silva vous invite à travailler l'expression verbale et corporelle.**

4303, rue Saint-Denis
843-4384
(métro Mont-Royal)
STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA

Joie de vivre
Ymca
Centre-Ville

ENTREZ DANS LA DANSE!

IL Y A ENCORE UNE PLACE POUR VOUS:

DANSE AÉROBIE
BALLET JAZZ
EXERCICE JAZZ
MMM (MOUVEMENT MARGARET MORRIS)
DANSE SOCIALE
ATELIER CHORÉGRAPHIQUE

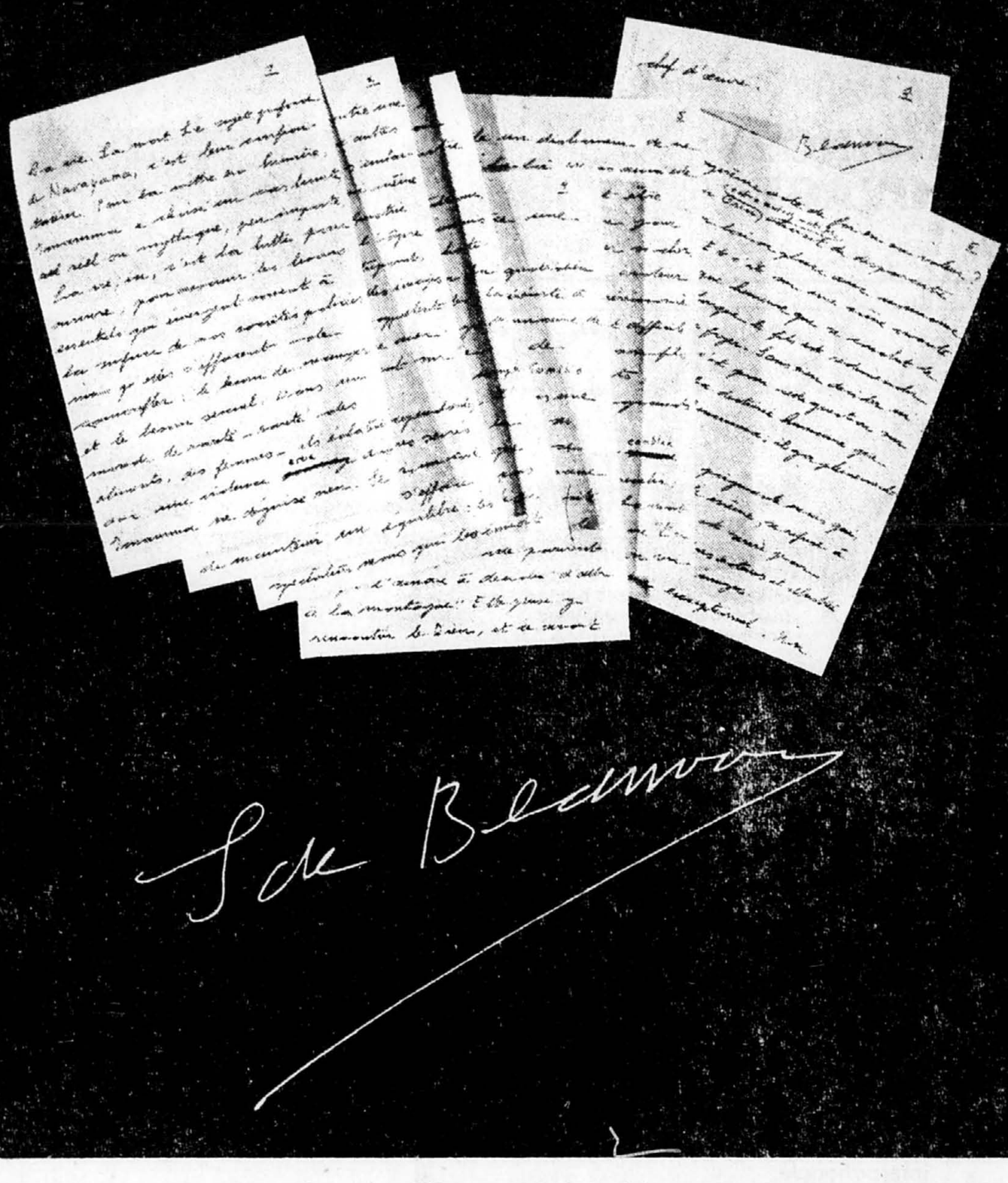
(Fin des inscriptions le 27 janvier)

Postes 714, 712, 778 et 723
849-8393
1450 STANLEY, MONTREAL

CINEMAS UNIS

Simone de Beauvoir écrit sur la Ballade de Narayama

14 ANS



S. de Beauvoir

LA vie, la mort, le sujet profond de Narayama, c'est leur confrontation. Pour la mettre en lumière, Imamura a choisi un cas limite, réel ou mythique, peu importe.

La vie, ici, c'est la lutte pour survivre, pour assouvir les besoins essentiels qui émergent souvent à la surface de nos sociétés policées mais qu'elles s'efforcent de camoufler : le besoin de manger et le besoin sexuel. Dans un monde de rareté – rareté des aliments, des femmes, – ils éclatent avec une violence crue dont Imamura ne déguise rien. Se nourrir, c'est se battre contre une nature rétive et contre d'autres hommes. La sexualité ne s'embarrasse ni de pornographie ni même d'érotisme ; satisfaite ou frustrée, elle exprime brutalement l'âpre exigeance des corps. En contrepoint, quelques rapides et très belles images de la vie animale nous rappellent la parenté de notre espèce avec toutes celles qui prolifèrent sur la terre.

La grande différence, cependant, c'est que, chez ces hommes sevrés de nourriture et de plaisir, un code sévère et souvent cruel s'efforce de maintenir un équilibre : les contraintes sexuelles qu'il impose risquent de conduire au meurtre ou à la folie.

Si noir que soit ce tableau, il ne sombre pourtant jamais dans une tristesse misérabiliste. Il en est sauvé d'abord par la passion de vivre que manifeste la vigueur même du combat. Il y a des moments de répit ou même de bonheur : des sourires, des complicités, la joie sauvage de l'assouvissement. Il y a aussi la splendeur des montagnes que, certes, les paysans ne voient pas avec le détachement émerveillé du spectateur mais qui les investit et prête à leur existence une dimension sacrée. Surtout, le drame quotidien est illuminé par la sérénité, à la fois mystique et humaine, de la vieille Orin (interprétée de manière saisissante par Sumiko Sakamoto). Ce n'est certes pas une sainte : elle a ses entêtements, ses ressentiments, et peut même se montrer capable d'une rancune meurtrière. Mais cette complexité ne fait que mieux ressortir le détachement auquel elle parvient et qui l'amène à décider d'« aller à la montagne ». Elle pense y rencontrer le Dieu, ce serait pour elle un déshonneur de ne pas obéir à la loi.

Mais aussi elle trouve fatigante et peut-être vaine cette existence que jour après jour il faut payer si cher.

C'est avec une farouche ardeur qu'elle y renonce. La cérémonie du départ, la longue et difficile ascension sur le dos de son fils, leurs adieux bouleversants, comptent parmi les plus grands moments du cinéma.

Devant Orin immobile et comblée sous la neige qui va l'ensevelir, le spectateur s'interroge. La mort est-elle le seul remède à la vie ? En est-elle l'accomplissement ? Ou un suprême acte de foi en sa valeur ? Car Orin, entre autres motifs, choisit de disparaître pour laisser place aux nouveaunés. C'est sur une scène vivante et presque heureuse que se conclut le film, lorsque le fils est redescendu dans son foyer. Sans rien décider ni conclure, c'est poser cette question sur le sens de la destinée humaine que voulait Imamura : il y a pleinement réussi.

Cette histoire poignante mais qui, comme Orin elle-même, se refuse à tout pathétique est servie par d'extraordinaires acteurs et illustrée par d'admirables images.

Un film exceptionnel. Un chef-d'œuvre.

S. de BEAUVOIR

PALME D'OR CANNES 1983

LA BALLADE DE NARAYAMA

Un film de Shohei IMAMURA

ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053

EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
ELYSÉE: SAM., DIM. 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. SEM.: 6.30, 9.00

également à l'affiche au cinéma
STE-FOY, QUÉBEC

Son corps est possédé par la musique et par la danse...

le Feu de la danse

V.F. de Flashdance

14 ANS

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMBELLO
DONNA SUMMER
LAURA BRANIGAN
KIM CARNES
etc.

6e sem.

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION POLYGRAM PICTURES • UN FILM DE ADRIAN LYNE
JENNIFER BEALS • MICHAEL NOURI
HISTOIRE DE TOM HEDLEY • PRODUIT PAR DON SIMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER
UN FILM PARAMOUNT

PARISIEN: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10. Sam. dernier spectacle: 11:25. **GREENFIELD:** sam., dim.: 12:20, 2:05, 3:50, 5:35, 7:25, 9:15. Sem.: 7:25, 9:15. **LAVAL:** sam., dim.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:50, 9:45. Sam. dernier spectacle: 11:25. Sem.: 6:00, 7:50, 9:45. **VERSAILLES:** sam., dim.: 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20. Sem.: 6:00, 7:40, 9:20.

Le PARISIEN 2 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
GREENFIELD PARK 2 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Aussi QUÉBEC, SHERBROOKE et TROIS-RIVIÈRES

Une Drôle de Paire de Pères

PIERRE RICHARD / GÉRARD DEPARDIEU

Le Père de la Gaffe — Le Père de la Baffe

POUR TOUS

6e sem.

comment deux types qui n'ont ... avoir un fils!

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! 150,000 personnes ont ri aux larmes dans la comédie de l'année et ça continue!

CINÉMAS UNIS

LES COMPÈRES

UN FILM DE
FRANCIS VEBER
AVEC ANNY DUPEREY ET MICHEL AUMONT

PARISIEN: 12:05, 2:00, 4:00, 5:50, 7:45, 9:40. Sam. dernier spectacle: 11:30. **LAVAL:** sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sam. dernier spectacle: 11:25. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40. **VERSAILLES:** sam., dim.: 1:10, 2:50, 4:30, 6:10, 7:50, 9:30. Sem.: 6:10, 7:50, 9:30.

Le PARISIEN 4 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

Aussi QUÉBEC et cinéma OMEGA (Longueuil)

C'EST BIENTÔT VOTRE ANNIVERSAIRE? Le gérant de notre cinéma DORVAL portera une attention toute spéciale à votre groupe. Pour renseignements, veuillez composer 631-8586.

L'AMITIÉ ENTRE FEMMES DÉRANGE LES HOMMES...!

POUR TOUS

5e sem.

L'amie

un film de
MARGARETHE VON TROTTA
HANNA SCHYGULLA • PETER STRIEBECK • ANGELA WINKLER
Avec: Christine Fersen, Franz Buchrieser, Wladimir Yordanoff et Angès Fink.
Images: Michael Ballhaus • Montage: Dagmar Hirtz • Musique: Nicolas Economou • Producteurs: Eberhard Junkersdorf et Margaret Menegoz.
Une coproduction Franco-Allemande Gaumont (Paris), Films du Losange (Paris), et Bioskop-Film (Munich)

VIVAFILM

Le PARISIEN 5 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN: 12:15, 2:15, 4:10, 6:05, 8:00, 9:55. Sam. dernier spectacle: 11:50.

Il y a bien d'autres choses que le ski à faire dans la neige...

14 ANS

2e sem.

HOT DOG

...THE MOVIE!

AN EDWARD S. FELDMAN PRODUCTION "HOT DOG ... the movie" — DAVID NAUGHTON, PATRICK HOUSER, TRACY N. SMITH, JOHN PATRICK REGER, FRANK KOPPOLA, SHANNON TWEED, CHRISTOPHER W. KNIGHT — MIKE MARVIN — PAUL G. RYAN, PETER BERNSTEIN — MIKE MARVIN — EDWARD S. FELDMAN — PETER MARKLE

LA CITÉ: sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40. **CLAREMONT:** sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40. **PALACE 5:** 1:05, 2:50, 4:35, 6:20, 8:10, 10:00. Sam. dernier spectacle: 11:50. **PALACE 6:** 12:05, 1:50, 3:35, 5:20, 7:10, 9:00. Sam. dernier spectacle: 10:50. **DORVAL:** sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

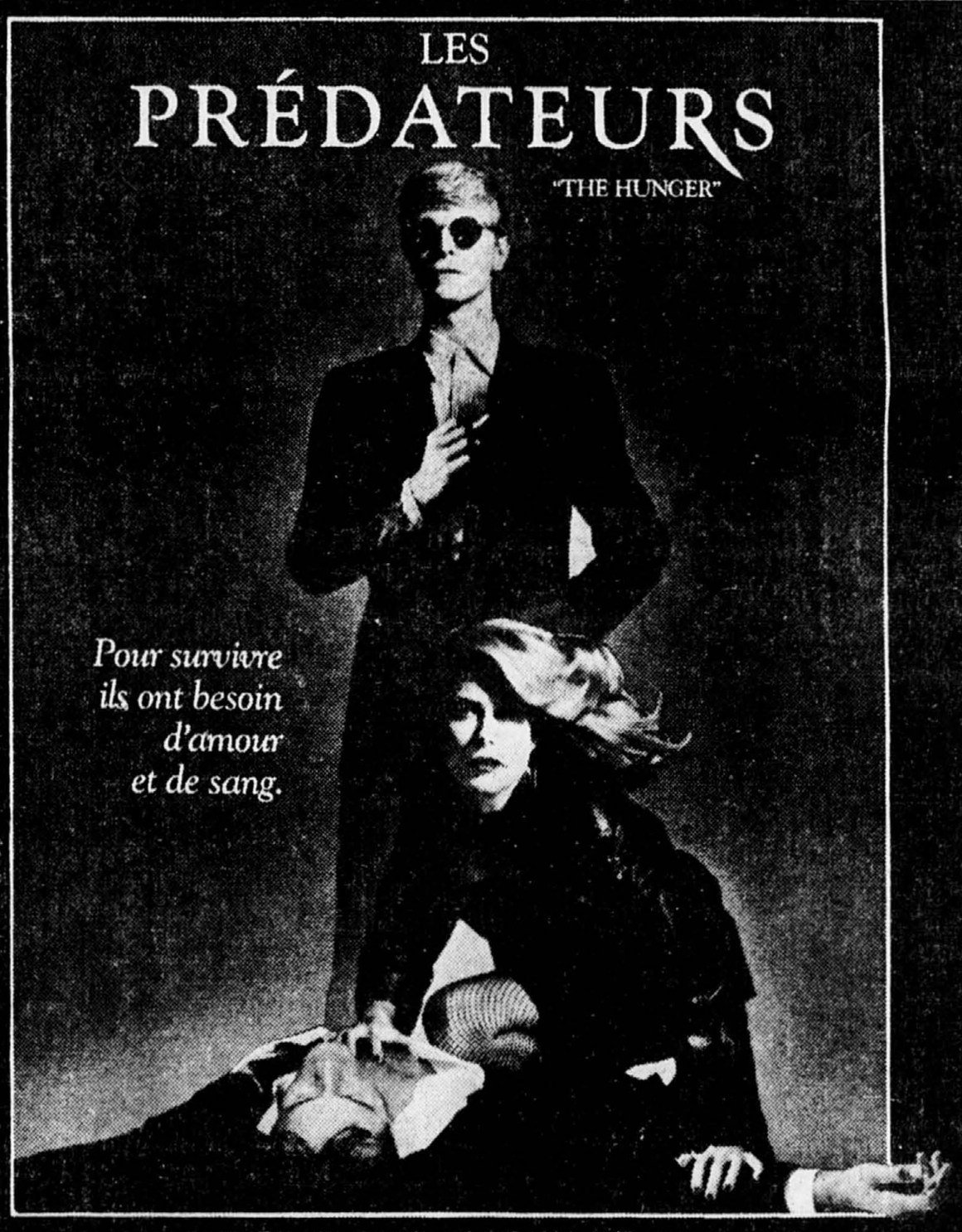
PALACE 2 — 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-0973
LaCité 2 — VENDÔME 3575 AV DU PARC 844-9470

CATHERINE DENEUVE . DAVID BOWIE . SUSAN SARANDON

18 ANS ADULTES

LES PRÉDATEURS

"THE HUNGER"



Pour survivre ils ont besoin d'amour et de sang.

Metro-Goldwyn-Mayer Présente Une production Richard Shepherd Company
CATHERINE DENEUVE . DAVID BOWIE . SUSAN SARANDON
"LES PRÉDATEURS" CLIFF DE YOUNG Musique de MICHEL RUBINI et DENNY JAEGER Scénario de IVAN DAVIS et MICHAEL THOMAS D'après le roman de WHITLEY STRIEBER Réalisé par TONY SCOTT Produit par RICHARD SHEPHERD
UN FILM MGM DISTRIBUÉ PAR CINÉMA INTERNATIONAL CORPORATION

PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle: 11:30. **GREENFIELD:** sam., dim.: 12:20, 2:10, 4:00, 6:00, 7:50, 9:40. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40. **LAVAL:** sam., dim.: 12:35, 2:25, 4:15, 6:05, 7:55, 9:50. Sam. dernier spectacle: 11:35. Sem.: 6:05, 7:55, 9:50. **VERSAILLES:** sam., dim.: 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20. Sem.: 6:00, 7:40, 9:20.

Le PARISIEN 3 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776

LA PASSION VUE PAR GODARD

Du cinéma nouveau, du cinéma comme en n'en fait pas... LA PRESSE

"PRENOM CARMEN" ravira les fans de l'inénarrable GODARD. Tant d'intelligence et de passion... LE SOLEIL

Je le reverrai avec plaisir. LE JOURNAL DE MONTRÉAL

14 ANS

LION D'OR & PRIX DU JURY VENISE '83

6e sem.

PRÉNOM Carmen

un film de
JEAN-LUC GODARD
avec
MARUSCHKA DETMERS JACQUES BONNAFFE
MYRIEM ROUSSEL • CHRISTOPHE ODENT • JEAN-LUC GODARD

ELYSÉE 2 — 35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE: sam., dim., 12:50, 2:35, 4:20, 6:05, 7:50, 9:30. Sem.: 6:05, 7:50, 9:30.

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
— Gene Siskel & Roger Ebert, «At The Movies»

«L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS»

Pat Collins, CBS NEWS
David Ansen, NEWSWEEK
Vincent Canby, NEW YORK TIMES
PEOPLE MAGAZINE
Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS
NATIONAL BOARD OF REVIEW
Judith Crist, WOR-TV
Gary Arnold, WASHINGTON POST
Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES
Richard Freedman, NEWHOUSE NEWSPAPERS
Bernard Drew, GANNETT
US MAGAZINE
Philip Wuntch, DALLAS MORNING NEWS
John Stark, SAN FRANCISCO EXAMINER
John Hartl, SEATTLE TIMES
Joe Leydon, HOUSTON POST

THE RIGHT STUFF

POUR TOUS

13e sem.

Prix spécial de MATINÉE pour groupe d'étudiants pour «THE RIGHT STUFF». APPELEZ LE CINÉMA PALACE à 886-6991 de midi à 21 h.

SPECTACLES EN 70 MM STÉRÉO DOLBY

ADULTES	$5.50
ADOLESCENTS (14-17 ans)	$5.00
ENFANTS (13 ans et moins)	$2.50
CLUB ÂGE D'OR des Cinémas Unis	$2.00

PALACE 1 — 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

PALACE: 1:00, 4:30, 8:00.

«Une folie douce... pleine d'inspiration. Mel Brooks et Anne Bankcroft y sont incomparables! *Bill Brownstein, CFCF/Radio*

POUR TOUS

«Adorablement drôle. Vous quitterez le cinéma avec un moral au zénith. Mel Brooks et Anne Bancroft sont incomparables. Bancroft est une comédienne de grand talent. Et Brooks est l'un de nos trésors nationaux.» Vincent Canby, New York Times

«Qui a dit que les films n'étaient plus ce qu'ils étaient? Dans TO BE OR NOT TO BE, Mel Brooks conserve le tempo comique du début à la fin. Un véritable spectacle.» David Ansen, Newsweek

«Un jeu superbe et des rires à tout casser! Mel Brooks je l'adore, adore, adore! Anne Bancroft est splendide. C'est probablement le meilleur Mel Brooks depuis BLAZING SADDLES. À la question doit-on le voir ou pas? la reponse est il faut le VOIR! Avec les enfants!» Joel Siegel, Good Morning America, ABC-TV

6e sem.

MEL BROOKS & ANNE BANCROFT TO BE OR NOT TO BE

That is the movie!

PLACE VILLE-MARIE — CINÉMA 1 866-0689

P. V.-MARIE: 12:30, 2:40, 5:00, 7:15, 9:30.

---

6 MISES EN NOMINATION POUR LE GOLDEN GLOBE
incluant

Meilleur film (Drame)
Meilleure actrice (Drame)
Debra Winger et Shirley MacLaine
Meilleur acteur de soutien — Jack Nicholson
Classés plus souvent parmi les 10 meilleurs premiers films que toute autre oeuvre produite cette année
Meilleure actrice (Debra Winger)
Meilleur film — selon «National Society of film critics»
Meilleure actrice — Shirley MacLaine
Meilleur acteur de soutien — Jack Nicholson
Trophée «New York Film Board of Review»
Trophée «Los Angeles Film Critics»

7e sem.

14 ANS

DEBRA WINGER
SHIRLEY MacLAINE
JACK NICHOLSON
ARE ALL IN THE "I COMEDY OF THE YEAR.

Terms of Endearment xxx

FAIRVIEW, LA CITÉ ET LE CINÉMA: sam., dim.: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40. Sem.: 7:15, 9:40. **LOEWS:** 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:40. Sam. dernier spectacle: 12:00.

LOEWS 1 — 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LE CINÉMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477
FAIRVIEW 2 — TRANS-CAN. S. 52 697-8095
LaCité 1 — 3575 AV DU PARC 844-9470

«ALLONS ON RENTRE CHEZ NOUS»

POUR TOUS

5e sem.

Sept hommes qui ont une chose en commun...

UNCOMMON VALOR

IMPERIAL — 1430 BLEURY 288-7102 PdeA

IMPERIAL: sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.

EN NOMINATION POUR 6 GOLDEN GLOBE
incluant
MEILLEUR FILM
(musical ou comedie)

POUR TOUS

YENTL

...un film musical

YORK: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40.
FAIRVIEW: sam., dim.: 1:15, 3:50, 6:30, 9:05. Sem.: 6:30, 9:05.

DOLBY STEREO AU YORK SEULEMENT

YORK — 1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 GUY

7e SEMAINE!

FAIRVIEW 1 — TRANS-CAN. S. 52 697-8095

LA PRESSE,
MONTRÉAL, SAMEDI
21 JANVIER 1984

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Le retour du Jedi». En sem., 20:05; ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 13:15, 17:10, 21:10. «Les Dalton en cavale». En sem., 19:00; ven., 20:15; sam., dim., 15:30, 19:30.
Astre (2): «La classe de 1984». En sem., 20:40; ven., 18:15, 21:30; sam., dim., 14:55, 18:20, 21:45. «Belles, blondes et bronzées». En sem., 19:00; ven., 20:00; sam., dim., 13:20, 16:40, 20:10.
Astre (3): «Staying Alive». En sem., 20:50; ven., 18:15, 21:30; sam., dim., 14:45, 18:00, 21:20. «Y-a-t-il enfin un pilote dans l'avion?». En sem., 19:10; ven., 20:00; sam., dim., 13:15, 16:30, 19:45.
Astre (4): «Risky Business». En sem., 21:00; ven., 18:00, 21:40; sam., dim., 14:35, 18:10, 21:55. «Natinal Lampoon's Vacation». En sem., 19:10; ven., 19:50; sam., dim., 12:45, 16:20, 20:00.
Berri (1): «Les dieux sont tombés sur la tête»: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.
Berri (2): «Carmen»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Berri (3): «Le Rufian»: 12:15, 14:20, 16:30, 18:35, 20:45.
Berri (4): «L'été meurtrier»: 13:10, 15:40, 18:25, 21:00.
Berri (5): «Jamais plus jamais»: 13:50, 15:40, 18:25, 21:00.
Bijou: «Le pensionnat très spécial»: 12:15, 14:40, 17:00, 19:25, 21:50. «Fantasmes interdits»: 13:25, 15:45, 18:10, 20:35.
Bonaventure (1): «The Man who loved Women». «Cross Creek». Sam., dim., 14:00, 16:30, 19:00, 21:30; du lun. au ven., 19:00, 21:15.
Bonaventure (2): «D.C. Cab». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:40; du lun. au ven., 19:30, 21:40.
Brossard (1): «M. Maman le roi du foyer». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:25; du lun. au ven., 19:40, 21:25.
Brossard (2): «Christine». Ven., 21:40; sam., dim., 13:00, 17:20, 21:40; du lun. au jeu., 19:30. «La folie aux trousses». Ven., 19:30; sam., dim., 15:10, 19:30; du lun. au jeu., 21:40.
Brossard (3): «Le Ruffian». Sam., dim., 13:15, 15:13, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.
Capitol Saint-Rémi: «Le retour du Jedi». Ven., sam., du lun. au jeu., 19:30, 21:45. Dim.: 13:30, 15:45, 18:00, 20:15.
Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «Le troisième oeil». Dim., 13:20, 16:40, 20:00; du lun. au sam., 19:30. «Amour interdit». Dim., 15:00, 18:15, 21:20; du lun. au sam., 20:50.
Carrefour (2): «Pensionnat très spécial». Dim., 14:35, 17:00, 19:20, 21:40; du lun. au sam., 19:30, 21:50. «Amour aux sports d'hiver». Dim., 13:30, 15:50, 18:10, 20:35; du lun. au sam., 20:40.
Cartier-Laval: «Le Ruffian». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:05, 19:05, 21:10; du lun. au ven., 19:00, 21:10.
Chambly: «Cujo». «Les fesses à l'air». Ven., sam., lun., 19:30.
Champlain (1): «M. Maman, le roi du foyer». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:25; du lun. au ven., 19:10, 21:25.
Champlain (2): «Christine». Ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 14:05, 18:00, 21:50; du lun. au jeu., 19:50. «La folie aux trousses». Ven., 19:55; sam., dim., 12:10, 16:00, 19:55; du lun. au jeu., 18:00, 21:45.
Cinéma V: Sam., «Octopussy»: 19:00. «Daniel»: 19:15. «War Games»: 21:30. «Diva»: 21:45; dim., «A boy named Charlie Brown»: 12:45. «Octopussy»: 13:30. «War Games»: 14:30, 19:15. «Lord of the Rings»: 16:00. «Daniel»: 19:00. «Class»: 21:45.
Cinéma Cristal: «Class of 1984». «Stroker Ace». «Folles étreintes de Julia». Sam., dim., lun., mar., à compter de 9:00.
Cinéma de Montréal (1): «Quand faut y aller, faut y aller»: 12:40, 16:40, 20:55. «200,000 dollars en cavale»: 14:55, 19:05.
Cinéma de Montréal (2): «Coup de foudre: 13:00, 17:15, 21:30. «Mortelle randonnée»: 15:05, 19:20.
Cinéma de Paris: «Christine»: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
Cinéma La Cité (1): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
Cinéma La Cité (2): «Hot Dog the movie». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40
Cinéma Rive-Nord (1): «Staying Alive». En sem., 21:05; sam., dim., 15:05, 21:05. «Y-a-t-il enfin un pilote dans l'avion?». En sem., 19:30; sam., dim., 13:30, 19:30.
Cinéma Rive-Nord (2): «Joy». En sem., 21:00; dim., 15:00, 21:00. «Amour, désir et extase». En sem., 19:30; dim., 13:30, 19:30.
Cinémathèque Québécoise: Sam. «Belcanto»: 18:35. «The Other Smile»: 20:35; dim., «West Side Story»: 15:00. «A Woman flambée»: 18:35. «Purity of Heart»: 20:35.
Cinéplex (1): «The Big Chill»: 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Cinéplex (2): «Rear Window»: 13:10, 15:20, 17:30, 19:35, 21:40.
Cinéplex (3): «D.C. Cab»: 13:45, 15:40, 17:35, 19:45, 21:40.
Cinéplex (4): «All the right moves» Ven., du lun. au jeu., 13:55, 14:45, 17:35, 19:25, 21:15; sam., dim., 17:35, 19:25, 21:15. «The Smurfs and the Magic Flute». Sam., dim., 13:15, 14:40, 16:10.
Cinéplex (5): «Tender Mercies»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:55.
Cinéplex (6): «Heat and dust»: 14:20, 16:45, 19:05, 21:30.
Cinéplex (7): «Risky Business»: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:05.
Cinéplex (8): «Educating Rita»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35.
Cinéplex (9): «Betrayal»: 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10
Claremont: «Hot Dog the movie». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.
Commodore: «En filades». «Hurlements d'extase». «Une photographe très spéciale».
Complexe Desjardins (1): «Le petit prince». Court métrage: 12:15, 14:00, 15:45, 17:30, 19:15, 21:00.
Complexe Desjardins (2): «Pensionnat très spécial»: 12:05, 14:35, 17:05, 19:35, 22:05. «Fantasmes interdits»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.
Complexe Desjardins (3): «Un amour interdit»: 13:00, 17:00, 21:00. «Nid d'espions à Téhéran»: 14:55, 18:55.

Complexe Desjardins (4): «Le sens de la vie»: 13:20, 18:10. «Le choix de Sophie»: 15:30, 20:20.

Conservatoire d'Art Cinématographique: Sam., «The Exterminating Angel»: 19:00. «Psycho»: 21:00; dim., «Collge» 15:00. «Badlands»: 18:00. «The Birds»: 20:00
Côte-des-Neiges (1): «The Big Chill». Sam., dim., 12:15, 14:25, 16:35, 19:00, 21:00; du lun. au ven., 19:00, 21:00.
Côte-des-Neiges (2): «Educating Rita». Sam., dim., 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30; du lun. au ven., 19:15, 21:30.

Crémazie: «Frances». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:35, 21:10; du lun. au ven., 18:45, 21:15.
Dauphin (1): «L'ami de Vincent». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven., 19:30, 21:30.
Dauphin (2): «Fanny et Alexandre». Sam., dim., 12:50, 16:20, 20:00; du lun. au ven., 20:00.
Décarie Square (1): «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30; du lun. au ven., 20:00.
Décarie Square (2): «Silkwood». Sam., dim., 13:45, 16:15, 18:45, 21:15; du lun. au ven., 18:45, 21:15.
Dorval (1): «Hot Dog the movie». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en Sem., 19:00, 21:00.
Dorval (2): «Joy». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.
Dorval (3): «Two of a kind». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.
Élysée (1): «La balade de Narayama». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:30, 21:00; en sem., 18:30, 21:30.
Élysée (2): «Prénom Carmen». Sam., dim., 12:50, 14:35, 16:20, 18:05, 19:50, 21:30; en sem., 18:05, 19:50, 21:30.
Ève: «Touch me in the Morning»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Half of the Action»: 11:05, 13:15, 15:25, 17:25, 19:45, 21:55.
Fairview (1): «Yentl». Sam., dim., 13:15, 15:50, 18:30, 21:05; en sem., 18:30, 21:05.
Fairview (2): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
Greenfield (1): «Joy». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.
Greenfield (2): «Le feu de la danse». Sam., dim., 12:20, 14:05, 15:50, 17:35, 19:25, 21:15; en sem., 19:25, 2115.
Greenfield (3): «Le prédateur». Sam. dim., 12:20, 14:10, 16:00, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.
Impérial: «Uncommon valor». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.
Jean-Talon: «Le Ruffian». Sam., dim., 12:30, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; du lun. au ven., 19:00, 21:15.
Kent (1): «Joy». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:35, 21:35; en sem., 19:35, 21:35.
Kent (2): «Gorgy Park». Sam., dim., 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; en sem., 19:00, 21:15.
L'Amour: «Naked Blonde»: 21:00, 14:14, 16:28, 18:42, 20:55. «One last score»: 13:04, 15:15, 17:30, 19:45, 22:00.
L'Autre Cinéma: «Danton»: 18:45. «Un paquet de spots, sans filtre...»: 19:00. «Sans soleil»: 21:15. «Nicaragua/Honduras: entre deux guerres». 21:30.
Laval (1): «Joy». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.
Laval (2): «Le feu de la danse». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 21:45; en sem., 18:00, 19:50, 21:45.
Laval (3): «Two of a kind»: Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30; en sem., 18:00, 19:45, 21:30.
Laval (4): «Le prédateur». Sam., dim., 12:35, 14:25, 16:15, 18:05, 19:55, 21:50; en sem., 18:05, 19:55, 21:50.
Laval (5): «Les compères». Sam. dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (1): «Terms of Endearment»: 12:00, 14:20, 16:45, 19:10, 21:40.
Loews (2): «Gorgy Park»: 12:00, 14:15, 16:35, 19:00, 21:30.
Loews (3): «Two of a Kind»: 12:10, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.
Loews (4): «Never Say Never Again»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:10, 21:45.
Loews (5): «The Keep»: 12:05, 14:00, 15:50, 17:45, 19:50, 21:50.
Mascouche (1): «Jamais plus jamais». En sem., 21:25; sam. dim., 15:10, 21:25. «Les aventuriers du bout du monde». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 19:30.
Mascouche (2): «Staying alive». En sem., 21:05; sam., dim., 14:50, 21:05. «Y-a-t-il enfin un pilote dans l'avion?». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 19:30.
Mercier: «Quand faut y aller, faut y aller». Ven., 21:10; sam., dim., 13:50, 17:30, 21:10; du lun. au jeu., 19:30. «200,000 dollars en cavale». Ven., 19:30; sam., dim., 12:20, 15:50, 19:30; du lun. au jeu., 21:25.
Montenach (1): «Effroyables créatures»: 19:15. Mat., sam., dim., 13.15. «Les dents de la mer (3)»: 21:10. Mat., sam., dim., 15:10.
Montenach (2): «Les aventuriers du bout du monde»: 19:00, sauf lun. Mat., sam., dim., 12:45. «Jamais plus jamais»: 20:55, sauf lun. Mat., sam., dim., 14:40. «Les misérables». Lun., 19:30.
Odéon Laval (1): «Christine». Ven., 21:20; sam., dim., 13:10, 17:15, 21:20; du lun. au jeu., 19:00. «La folie aux trousses». Ven., 19:15; sam. dim., 15:10, 19:15; du lun. au jeu., 21:00.

Odéon Laval (2): «M. Maman le roi du foyer». Sam., dim., 13:00, 18:05, 17:10, 19:10, 21:25; du lun. au ven., 19:10, 21:25.
Oméga (1): «Les compères». Ven., sam., dim., 14:50, 18:15, 21:40; du lun. au jeu., 21:10. «Le justicier au Gardenia». Ven., sam., dim., 13:10, 16:35, 20:00; du lun. au jeu., 19:30.

Omega (2): «Les vacances amoureuses de Karine». Ven. sam., dim., 14:30, 17:00, 19:30, 22:00; du lun. au jeu., 19:30, 22:00. «Hôtel de passe». Ven., sam., dim., 13:20, 15:50, 18:20, 20:50; du lun. au jeu., 20:50.
Ouimetoscope: «Le choix de Sophie». Sam., 19:00, 22:00; dim., 13:00, 15:45, 19:00, 21:45. «Pauline à la plage». Sam., 19:30, 21:30; dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Outremont: «Lucky Luke: La ballade des Dalton». Sam., dim., 13:30. «J'ai épousé une ombre». Sam., 15:45; dim., 16:00. «Gandhi». Sam., 18:00. «Coup de foudre». Dim., 19:00 «La Traviata». Sam., dim., 21:30.

Palace (1): «Righ Stuff»: 13:00, 16:30, 20:00.
Palace (2): «Sudden Impact»: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.
Palace (3): «Joy»: 12:25, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.
Palace (4): «Joy»: 13:25, 15:20, 17:15, 19:10, 21:05.

Palace (5): «Ho Dog the Movie»: 13:05, 14:50, 16:35, 18:20, 20:10, 22:00.
Palace (6): «Hot Dog the Movie»: 12:05, 13:50, 15:35, 17:20, 19:10, 21:00.

Papineau (1): «Jeunes Danoises au pair»: 12:15, 14:50, 17:25, 20:00. «Les cinq doits de l'amour»: 13:25 16:00, 18:35, 21:15.
Papineau (2): «Les vacances amoureuses de Karine»: 11:45, 14:00, 16:15, 18:30, 20:45. «Hôtel de passe»: 12:55, 15:10, 17:25, 19:40, 21:55.

Paradis (1): «Orange mécanique». En sem., 20:50; ven., 19:45; sam., dim., 13:00, 17:10, 21:20. «Au-delà du réel». En sem., 19:00; ven., 18:00, 22:05; sam., dim., 15:20, 19:30.
Paradis (2): «Cujo». En sem., 21:05; ven., 18:20, 21:30; sam., dim., 14:55, 18:16, 21:35. «Arthur». En sem., 19:15; ven., 19:50; sam., dim., 13:10, 16:30, 19:50.
Paradis (3): «Bernard et Bianca». En sem., 19:50; ven., 18:45, 20:50; sam., dim., 14:00, 16:10, 18:30, 20:50. «Le Noël de Mickey». En sem., 19:15; ven., 18:00, 20:10; sam., dim., 13:15, 15:25, 17:40, 20:00.
Parallèle: «Wim Wenders: An interview». «Quand je m'éveille». «Chambre 666». Sam., dim., 19:30; 21:30.
Paris (1) (Saint-Hyacinthe): «On efface tout». Dim., 15:10, 18:50; du lun. au sam., 19:00. «Amour interdit». Dim., 13:30, 17:10, 20:50; du lun. au sam., 21:00.
Paris (2): «Marie-Thérèse aime bien partager». Dim., 13:30, 15:35, 18:20, 20:45; du lun. au sam., 19:00, 21:25. «Salon de massage privé». Dim., 14:35, 17:00, 19:25; du lun. au sam., 20:05.
Parisien (1): «Joy»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
Parisien (2): «Le feu de la danse»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10.
Parisien (3): «Le prédateur»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Parisien (4): «Les compères»: 12:05, 14:00, 16:00, 17:50, 19:45, 21:40.
Parisien (5): «L'amie»: 12:15, 14:15, 16:10, 20:00, 21:55.
Place du Canada: «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30; du lun. au ven., 20:00.
Place Longueuil (1): «Quand faut y aller, faut y aller». Ven., 18:00, 21:35; sam., dim., 14:25, 18:00, 21:35; du lun. au jeu., 19:50. «Une langouste au petit déjeuner». Ven., 19:55; sam., dim., 12:50, 16:20, 19:55; du lun. au jeu., 18:15, 21:45.
Place Longueuil (2): «Les dieux sont tombés sur la tête». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.
Place Ville-Marie (1): «To be or not to be»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:15, 21:30.
Place Ville-Marie (2): «Never cry Wolfe»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Plaza Alexis-Nihon (1): «Carmen». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05; du lun. au ven., 19:00, 21:05.
Plaza Alexis-Nihon (2): «Silkwood». Sam., 13:45, 16:15, 18:45, 21:15; dim., 13:45, 16:15, 21:15; du lun. au ven., 18:45, 21:15. «The Lonely Hearts». Dim., 19:00.
Plaza Alexis-Nihon (3): «The Rescuers». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20; du lun. au ven., 19:15, 21:20. «Mickey's Christmas carol». Sam., dim., 14:30, 16:35, 18:40, 20:45; du lun. au ven., 18:40, 20:45.
Rio (1): «Paris tel. 666». «T'as jamais vu ça». «Caresses indélicates». Ven., sam., dim., à compter de 13:00; en sem., à compter de 19:00.
Rio (2): «La maison près du cimetière». «Vengeance». Ven., sam., dim., à compter de 13:00; en sem., à compter de 19:00.
Saint-Denis (2): «Amour interdit». Sam., dim., 13:50, 17:15, 20:50; du lun. au ven., 17:15, 20:50. «Planqués du régiment». Sam., dim., 12:10, 15:35, 19:05; du lun. au ven., 19:05.
Saint-Denis (3): «Classe de 1984». Sam., dim., 14:10, 17:40, 21:10; du lun. au ven., 17:40, 21:10. «Épouvante sur New York». Sam., dim., 12:30, 16:00, 19:30; du lun. au ven., 19:30
Séville: «Under fire»: 19:15. «Trading Places»: 21:30. «Pink Floyd the Wall»: 23:45; dim., «The Best of Woody Woodpecker and friends on parade»: 14:15. «Gala & Flamenco»: 16:00. «Under fire»: 19:15. «The Hunger»: 21:30.
Verdun: «Quand faut y aller, faut y aller». Ven., sam., 18:00, 21:40; dim., 14:05, 17:50, 21:30; du lun. au jeu., 19:45. «200,000 dollars en cavale». Ven., sam., 20:00; dim., 12:25, 16:05, 19:45; du lun. au jeu., 18:10, 21:50.

Versailles (1): «Le feu de la danse». Sam., dim., 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20; en sem., 18:00, 19:40, 21:20.
Versailles (2): «Le prédateur». Sam., dim., 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20; en sem., 18:00, 19:40, 21:20.
Versailles (3): «Les compères». Sam., dim., 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30; en sem., 18:10, 19:50, 21:30.
Villeray: «Les dieux sont tombés sur la tête». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.
Westmount Square: «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
York: «Yentl»: 12:00, 14:25, 19:15, 21:40.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Caviar ou lentilles», de Giulio Scarnicci et Renzo Tarabusi. Du lun. au ven., 20:00; sam., 17:00, 21:00. Jusqu'au 4 fév. — (Salle Maisonneuve): Les Théâtres Nationaux Noh-Kyogen du Japon. Mer., jeu., ven., 20:00.
Café de la Place (Place des Arts) — «Caméléon», d'après l'oeuvre de Jean Muno. Du lun. au sam., 20:30. Jusqu'au 11 fév.

Théâtre du Rideau Vert (4664, Saint-Denis) — «Noces de sang», de Federico Garcia Lorca. Avec Yvette Brind'Amour, Louise Marleau, Jacques Godin, François Tassé, Gisèle Schmidt, Jean Dalmain, Lenie Scoffie, Louise Darios, Marie Bégin, Bruno Doyon, Francine Lareau, Gilles Michaud et Brigitte Boucher. Auj., de mar. à ven., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 18 fév.
Théâtre du Nouveau Monde (84 o., Ste-Catherine) — «La passion de Juliette», conte fantaisiste de Michelle Allen. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Dim., 15:00.

Théâtre Félix-Leclerc (1456 est, Sainte-Catherine) — «La déprime». Avec Rémy Girard, Denis Bouchard, Julie Vincent et Raymond Legault, 20:00. Jusqu'au 29 janvier.
Théâtre Saint-Denis (1594, Saint-Denis) — «Le don d'Adèle», de Barillet et Gredy. Avec Rose Ouellette, Réjean Lefrançois, Janine Mignolet, Louis Lalande et Marie-Josée Dalpé, 20:30. Jusqu'au 29 janvier.

Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Le bélier», de David Freeman, trad. de Louison Danis. Avec Elisabeth Chouvalidzé, Sylvie Léonard et Denis Roy. Du mar. au sam., 20:30; dim., 15:00. Jusqu'au 11 fév.
Théâtre de Quat'Sous (100 est, av. des Pins) — «Grandeur et décadence de la ville de Mahagony», de Bertolt Brech et Kurt Weill. Du mer. au dim., 20:00.

Au Quat'Saouls Bar (100 e., av. des Pins) — A compter de ven. «C'T'à ton tour, Laura Cadieux», de Michel Tremblay. Ven., sam. 23:00; dim. 15:30. Lun., mar. 20:00 jusqu'au 21 fév.
L'Eskabel (1237, Sanguinet) — «Luna Hollywood». Présentation de Opéra-Fête. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 29 janvier.
Salle Fred-Barry (4353 e., Sainte-Catherine) — «Les cauchemars du grand monde», de Gilbert Turp. Du mar. au sam., 20:30; dim., 15:00. Jusqu'au 4 fév.

Théâtre Denise-Pelletier (4553 e., Sainte-Catherine) — A compter de ven. «Mère courage et ses enfants», de Brech. Ven., sam. 20:30, jusqu'au 3 mars.

La Chaconne (342 e., Ontario) — «Le journal d'Agathe Feuerbach», de Christine Champagne. Avec Cassandre Fournier. Lun., 21:00.
La Licorne (2075, Saint-Laurent) — «Johnny Mangano and his astonishing dogs», de Michel Tremblay. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 4 fév.
Théâtre des Variétés (4530, Papineau) — «La Vénus d'Emilio». Avec Claude Michaud, Isabelle Lajeunesse et J.-P. Chartrand. Du lun. au ven., 20:00. Sam., 19:00, 23:00. Jusqu'au 4 fév.
Le Groupe de la Veillée (550, Atwater) — «Till l'espiègle». Avec Gabriel Arcand. Du mer. au dim., 21:00. Jusqu'au 12 fév.
Atelier Continu (1200 e., Laurier) — «Syncope», de René Gingras. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 11 fév.
Centre d'Essai de l'Université de Montréal (2332, Edouard-Montpetit) — «Acte sans paroles 1» et «La dernière bande», de Beckett. Jeu., ven., 20.30.
Espace libre (1945, Fullum) — «L'homme rouge», de Gilles Maheu. Mer., jeu., ven., 21:00.
Hôtel Régence Hyatt (Dîner-théâtre Les Masques, 777, University) — «Special Occasions», de Bernard Slade. Mer., jeu., ven., 19:00; sam., 18:30, 23:30; dim., 18:30. Jusqu'au 26 fév.
Centaur (453, Saint-François-Xavier) — «84 Charing Cross Road», de Helene Hanff. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 19:00. Mat., sam.: 14:00. Jusqu'au 29 janvier.
UQAM (salle Alfred Laliberté, 1455, St-Denis) — La Ligne nationale d'Improvisation. Lun., 21:00. Ven., minuit. Dim., 15:00. Jusqu'au 9 avril.
Café-théâtre Quartier latin (4303, Saint-Denis) — «Quoi faire après le zéro», de Nicole Leriche, 20:00, sauf lun. Jusqu'au 29 janvier.
Théâtre des Copains (5115, Rivard) — «Le malade imaginaire», de Molière. Dim., 20:15.
Théâtre Encore (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — «Relative Strangers», de James W. Nichol. Mat., mer., dim., 14:00. Tous les soirs, 20:00, sauf ven. Jusqu'au 29 janvier.

Théâtre Méridien (4, Complexe Desjardins) — «Parler dans le noir» ou «Ville lumière», de Richard Northcott. Avec Guy Gravis et Eliezer Mellul. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 31 janvier.

Café du Marché (4375 e., Ontario) — «Vol au-dessus d'un nid de coucou», de Ken Kesey. Dem., 20:30.
Grand Théâtre de Québec (Salle Octave-Crémazie) — «Amadeus», de Peter Shaffer, 20:00. Jusqu'au 18 fév.

Centre national des arts (Studio, Ottawa) — «L'Opéra de Quat'Sous», de Brecht et Kurt Weill, 20:00. Jusqu'au 4 février.
Théâtre de l'Île (1, Wellington, Hull) — «Le banc», de Marie Laberge. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 11 fév.

POUR ENFANTS

Café-théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — «Les trois p'tis cochons» et «La fleur enchantée», de Myriam, Joël et Marie-Hélène da Silva. Sam., dim., 14:00. Jusqu'au 25 mars.

MUSIQUE

La Chaconne (342 e., Ontario) — Auj., 21:00, Pierre Beaudry, guitariste. Dim. et mar., 21:00, Sonia del Rio, danseuse. Vend., 21:00, Guy Marchand, luthiste.
Place des Arts (Piano Nobile) — Dem., 11:00, «Sons et brioches». Descôteaux-Beauchesnes, percussionnistes.
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:00, Quatuor à cordes Cleveland. Quatuor op. 125 (Schubert), Quartuor op. 18 no 5 (Beethoven), Quatuor op. 51 no 2 (Brahms). Pro Musica.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun. et mar., 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zubin Mehta. Barbara Martin, mezzo-soprano. «Ancien Voices of Children» (Crumb), Symphonie no 7 (Bruckner). «Concerts Gala». Note: les abonnés du mercredi assistent au concert lundi. — Mar., 10:00, Matinée de l'OSM pour écoliers. Dir. et anim.: David Amram.

Église Sainte-Madeleine (angle Outremont et Van Horne) — Dem., 17:00, Atelier de percussions de l'Université de Montréal. «Échos» (Evangelista), «Pulau Dewata» (Vivier), «Under the Umbrella» (Kondo), «Ionisation» (Varèse).

Église Saint-Claude (angle Meunier et 7e Ave., Laval-des-Rapides) — Dem., 20:30, Choeur Laval, Pierre Grandmaison, organiste, Gail Desmarais, Madeleine Jalbert, Paul Trépanier et Roland Gosselin, chanteurs. Cantate no 11 (Bach), «Messe du Couronnement» (Mozart).
Bibliothèque Nationale — Lun., 20:00, Club Musical et Littéraire. Conférence de Jean-Pierre Duquette: Gabrielle Roy. Duo Classique de Montréal (flûte et guitare).
Chapelle Loyola — Jeu., 20:00, Valerie Kinslow, soprano, et ensemble instrumental. Oeuvres de Handel, Caldara et Boccherini. Entrée libre.
Université McGill (Pollack Hall) — A compter de ven., 20:00, McGill Opera Studio. «Hansel und Gretel» (Humperdinck).
Salle Claude-Champagne — Vend., 20:00, Jon Kimura Parker, pianiste. Nocturne op.48 (Chopin), Sonate K.311 (Mozart), Sonate «Dante» (Liszt), Sonatina (David Duke), trois Sonates (Scarlatti), Sonate op.26 (Barber). Concerts publics de Radio-Canada.
Église St. John the Evangelist (137, Président-Kennedy) — Vend., 20:00, Ensemble Musica Secreta et Allan Fast, haute-contre.
Université de Montréal (Faculté de Musique) — Mar., 20:00, Ensemble de clarinettes. Vend., 20:00, Ensemble de claviers. — Entrée libre.
Conservatoire — Merc. 12:00, Alain Trudel, trombone.

VARIÉTÉS

Club Soda (5240, av. du Parc) — Les «Lundis des ha! ha!». Lun., 21:00.
Spectrum (318 o., Ste-Catherine) — Festival vidéo (Judas Priest, Quiet Riot, Ozzy Ozbourne, Ac/DC, Y et T. Auj., 19:00, 21:30. The Spoons. Ven., 21:00.
Les Foufounes électriques (97 e., Ste-Catherine) — «3 x 4» (peinture et musique improvisée). Avec René Lussier, Claude Vendette, Jean Deron, Robert Lepage et Édouardo Pipman. Dem., 20:30.
Café Campus (3315, Chemin de la Reine-Marie) — Chips et Metal. Auj. et dem., 22:00, 23:30.
Café-théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — «Pierrot Fournier chante Brel», 22:00. Jusqu'au 29 janvier.
Aux Deux Pierrots (104 e., Saint-Paul) — Auj., Manuel Tadros et Clic. Dem., Jules Lavoie et Michel Durocher: 20:00.
La Mansarde (3225 e., boul. Gouin) — Le groupe Ice. Auj., 20:30.
Chez Dumas (500 e., Rachel) — Kar Wash. Auj., 21:30.
Le Bistro d'autrefois (1229, Saint-Hubert) — Judith Chevalier. Auj., 21:30. Philippe Noireault. Auj., minuit.
Le Grand Café (1720, St-Denis) — Tchukon. Auj., 21:30.
Le Rising Sun (1) (286 o., Ste-Catherine) — New Horizons. Auj., dem., à compter de 21:00.
L'Air du Temps (191 o., Saint-Paul) — Fred Lite de New York. Auj., à compter de 22:00. Dem., à compter de 21:30.
Le Grand Bock (893 o., Sainte-Catherine) — Network: 20:00.
Café Esperanto (3553, St-Urbain) — Le groupe «18 cordes» et Mance. Auj. et dem., 20:30.
Le Jazz Bar (169 e., Ontario) — Charlie Duncan, Trio Skip Bey, Jean Beaudet. Lun., jeu., dim. Arlene Smith. Auj., à compter de 21:00.
Le Bonaventure Westin (1, Place Bonaventure) — Le groupe The Marvelettes. Mar., mer., jeu., 21:30, 23:30. Ven., sam., 22:00, minuit. Jusqu'au 28 janvier.
Théâtre du Perce-Rêve (9, rang Anctil, Victoriaville) — Omer Veilleux. Auj., 21:00.
Théâtre Malenfant (734, St-Jean-Baptiste, Terrebonne) — à compter de mer., «Moi, c'est Clémence que j'aime le mieux», avec Renée Claude. Du mer. au sam., 20:30. Jusqu'au 3 mars.

EXPOSITIONS

Musée d'art contemporain (Cité du Havre) — Oeuvres de Robin Collyer. Jusqu'au 28 fév. Oeuvres de Lise Bégin et Christian Kiopini. Jusqu'au 4 mars.
Musée des beaux arts — Rétrospective Maurice Cullen, 1866-1934. Dessins de Ferdinand Hodler. Auj. et dem., de 11:00 à 17:00.
Musée McCord (690 o., Sherbrooke) — Exposition «Le Canada dans l'art du potier». Poupées des XIXe et XXe siècles. Peintures de Leslie Hurry. Jusqu'au 29 janvier. Du mer. au dim., de 11:00 à 17:00.
Musée des arts décoratifs (angle Pie-IX et Sherbrooke) — Exposition «Edward Colonna et l'art nouveau (1862-1948). Jusqu'au 25 mars. Du jeu. au dim., de 12:00 à 17:00.
Musée de l'Oratoire Saint-Joseph (3800, chemin de la Reine-Marie) — Crèches de différents pays. Tableau intitulé «La Crèche», peint par Federico Braroccio. Tous les jours de 10:00 à 17:00. Jusqu'au 2 fév.
Musée du Québec (Québec) — Exposition «Le Musée du Québec, 1933-1983 — cinquante années d'acquisitions». Jusqu'au 4 mars.
Articule (4060, St-Laurent) — Installation de Nolia Gervais. Du mer. au dim., de 12:00 à 17:00. Jusqu'au 29 janvier.
Art-Interart (1545, Dr Penfield, suite 104) — Oeuvres de Louis Jaque, Alfred Pellan, Riopelle. Sculptures de Robert Poulin et Claude Millette. Du mar. au sam., de midi à 17:00.
Atelier-galerie Serge-Lacroix (4593, Rivard) — Sérigraphies de Gilles Archambault, Pierre Brosseau, Cerj et Johanne Morin. Jusqu'au 31 janvier.
Centre de création et de diffusion en design (175, ave. Président-Kennedy) — Exposition «Lieux urbains / Urban Open spaces». Du mer. au dim., de

CINÉMAS ODÉON
POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

OFFREZ DES CERTIFICATS-CADEAUX
DES CINÉMAS ODÉON
DISPONIBLES AUX GUICHETS DES CINÉMAS
POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES,
374-7440
ENTRE 9h00 et 17h00
DU LUNDI AU VENDREDI

LA MEILLEURE COMÉDIE DES CHAMPIONS DU RIRE!

Les 2 agents de la C.I.A. les plus fous et les plus drôles.

Terence Hill **Bud Spencer**

Quand faut y aller, faut y aller.

6e SEM.

Réalisé par E.B.CLUCHER

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224
MONTREAL - 1 — 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
LONGUEUIL 1 — PLACE LONGUEUIL 679-7451
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092
AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

COMMENT TUER CE QUI N'EST PAS VIVANT?

14 ANS

Elle est née mauvaise,
Tout simplement.
Quelque part dans l'enfer d'une chaîne de montage,
Christine, une Plymouth Fury 1958 est possédée par le diable.
Son jeune acquéreur, Arnie, est totalement sous son emprise.
Son ancien propriétaire n'est plus en vie pour le mettre en garde!
Et maintenant, elle fonce tout droit sur
la seule rivale en travers de sa route:
La petite amie d'Arnie, Leigh.

L'autre femme...

MAINTENANT EN FRANÇAIS

UN FILM DE JOHN CARPENTER
CHRISTINE

en Version Française

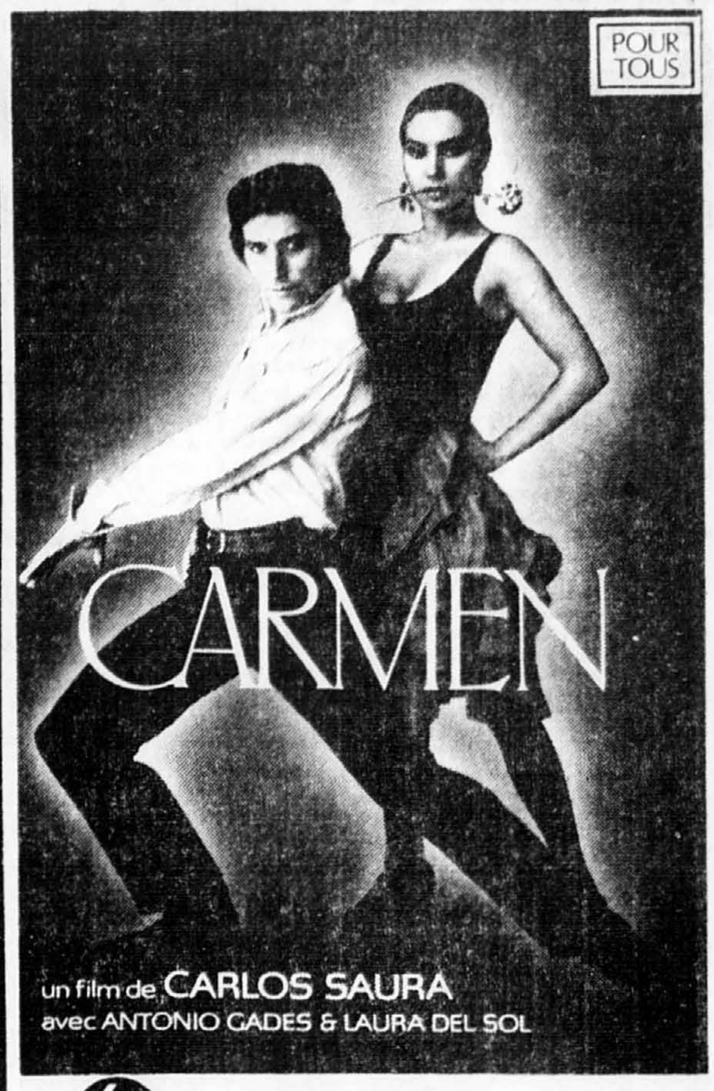
Une Production RICHARD KOBRITZ
"CHRISTINE"

2e film à chaque ciné

CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
BROSSARD 2 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

"CARMEN": GÉNIAL!

Un chef-d'oeuvre du cinéma contemporain. — *LE DEVOIR*



6e MOIS

BERRI 2 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PRIMA FILM présente

En enquêtant sur la tumultueuse vie amoureuse de Vincent, Albert découvre la fragilité de l'amitié!

Les Femmes de Vincent

De lui, elles pensent qu'il est généreux, pervers, doux, monstrueux...

Mais elles, qui sont-elles?

Étourdie — Jane BIRKIN

Passive — Fanny COTTENÇON

Désemparée — Anna KARINA

Révoltée — Marie-France PISIER

Obsédée — Marie DUBOIS

Bourgeoise — Françoise FABIAN

Futile — Tanya LOPERT

PHILIPPE NOIRET et JEAN ROCHEFORT

L'AMI DE VINCENT

POUR TOUS

un film de PIERRE GRANIER DEFERRE

2e SEM.

LUN. À VEN.: 7:30, 9:30.
SAM., DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

SEAN CONNERY
JAMES BOND
007
JAMAIS PLUS JAMAIS

POUR TOUS

(NEVER SAY NEVER AGAIN)

Tous les jours: 1:50, 4:20, 6:45, 9:30.

6e SEM.

BERRI 5 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MIOU-MIOU
ISABELLE HUPPERT

14 ANS

"COUP DE FOUDRE"

6e MOIS

PLUS!

MICHEL SERRAULT ISABELLE ADJANI
mortelle randonnée

Tous les jours, continuel dès 1:00 p.m.

MONTREAL - 2 — 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

EN NOMINATION POUR 3 GOLDEN GLOBE

18 ANS Adultes

AL PACINO
SCARFACE

Aux 2 ciné: lun. à ven.: 8:00 p.m., sam.-dim.: 1:30, 5:00, 8:30.

4 PISTES STÉRÉO À PLACE DU CANADA

7e SEM

PLACE DU CANADA — VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
SQUARE DECARIE 1 — DECARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

Une femme qui osait être elle-même.

Ce fut son plus grand triomphe, et sa plus grande erreur.

Son histoire est scandaleuse, troublante, irrésistible... et vraie.

14 ANS

EMI FILMS Presente BROOKSFILMS Production
JESSICA LANGE "FRANCES" SAM SHEPARD KIM STANLEY
Distributed by Universal Pictures and Associated Film Distribution Corporation
©1982 UNIVERSAL CITY STUDIOS INC

CRÉMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Lun. à ven.: 6:45, 9:15, sam.-dim.: 1:30, 4:00, 6:35, 9:10.

Vivez l'aventure hilarante d'un homme désespéré, ayant échangé son rôle de père de famille contre celui d'une mère!

Monsieur MAMAN le roi du foyer
VERSION FRANÇAISE

DE MR. MOM

6e SEM.

Aux 3 cinés: lun. à ven.: 7:10, 9:25, sam.-dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:10, 9:25.

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
BROSSARD 1 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ODEON 2 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

EN NOMINATION POUR 5 GOLDEN GLOBE

— dont —

Meilleur film (Drame)
Meilleure actrice (Drame) — Meryl Streep
Meilleure actrice de soutient — Cher
Meilleur acteur de soutient — Kurt Russell
Meilleur réalisateur — Mike Nichols

6e SEM.

SILKWOOD

POUR TOUS

MERYL STREEP KURT RUSSELL CHER

Plaza Alexis Nihon: lun. à ven.: 6:45, 9:15, samedi: 1:45, 4:15, 6:45, 9:15, dimanche: 1:45, 4:15, 9:15.

PLAZA ALEXIS NIHON - 2 — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

SQUARE DECARIE 2 — DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

Square Décarie, lun. à ven.: 6:45, 9:15, sam.-dim.: 1:45, 4:15, 6:45, 9:15.

« LA BALLADE DE NARAYAMA »

L'escalade vers la mort

Le Japon est riche en traditions. Certaines de ces traditions ont une origine si lointaine qu'elles nous paraissent aujourd'hui difficiles à justifier. Telle cette coutume qui consistait, au moment où un individu atteignait l'âge de 70 ans, de gravir au sommet d'une montagne et d'y attendre la mort. Un vétéran du cinéma japonais, Shohei Imamura, raconte dans *La Ballade de Narayama* cette légende. Son film possède un tel pouvoir d'évocation qu'il provoque dans l'esprit du spectateur l'impression qu'il comprend — sinon qu'il approuve — le sens de la démarche de son personage central, une vieille femme qui accepte de se plier à une coutume qu'on pourrait à juste titre qualifier de barbare. C'est peut-être pour cette raison que le film remportait en mai dernier la Palme d'or du Festival de Cannes.

S'inspirant de deux nouvelles de son compatriote Schichiro Fukazawa dont l'une a été traduite en français sous le titre de Narayama (dans la collection Folio, chez Gallimard), Imamura a développé son projet dans deux directions différentes.

D'abord, le grand mérite du film est de rendre de bout en bout crédible le drame de ces paysans japonais, dont le village, coincé entre les montagnes, manque terriblement de ressources. Imamura rapporte les faits et gestes de leur existence quotidienne. Au fil des saisons — à commencer par ce magnifique décor de neige sur lequel s'ouvre le film —, il décrit cette existence, insistant sur les difficultés de ces paysans à satisfaire les besoins fondamentaux. Ces besoins fondamentaux, dans le contexte, se réduisent à deux: manger et copuler.

LUC PERREAULT

En traitant de cette façon, c'est-à-dire horizontalement, la réalité paysanne d'un Japon encore presque féodal, Imamura a réussi, dans un contexte certes bien différent, à refaire l'itinéraire de *L'Arbre aux sabots* de l'Italien Olmi. Avec en plus ce parallélisme constant entre les humains et les bêtes. On se demande d'ailleurs s'il ne faudrait pas ranger dans cette dernière catégorie l'un des personnages du film, ce fils qui pue tellement que tout le village — et en particulier les femmes — se sauve dès qu'il apparaît.

Le vrai Japon

Mais le personnage central, c'est évidemment Orin, la vieille mère. Consciente du poids des traditions, c'est elle qui, voyant que la terre environnante ne suffit plus à nourrir toutes les bouches, décide de gravir la montagne. C'est encore elle qui organise le foyer familial pour assurer, après son départ, la survie de la lignée. Plus tôt, elle aura brisé sa magnifique dentition pour fournir la preuve qu'elle est une femme usée, alors qu'elle est encore en pleine maîtrise de ses moyens.

Avec elle s'amorce la longue escalade vers le sommet avec la mort qui en marque l'aboutissement, beau sympole de l'existence humaine. Cette dernière partie du film — qui lui confère sa dimension verticale — devient une réflexion sur la mort mais également une méditation sur le sacrifice des individus pour la survie de l'espèce. Un catholique pourra même y voir, transposé, le drame chrétien. Mais en voyant ces images toujours dénuées de pathos, on ne peut pas s'empêcher d'y déceler l'origine de certains traits de l'âme japonaise, un arrière-goût de kamikaze, entre autres, qui valent sans doute de longues dissertations.

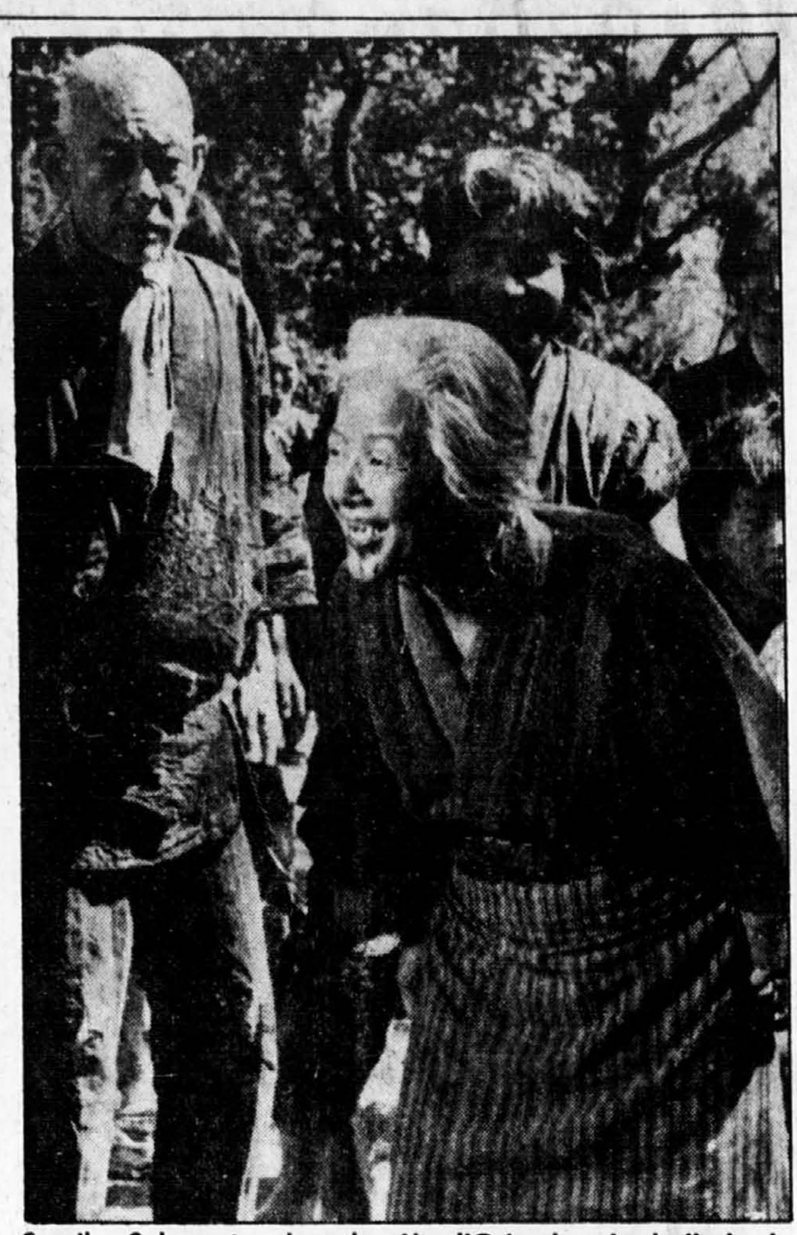
Imamura voit lui-même son film comme une critique de la société japonaise actuelle.

«La société actuelle m'apparaît comme une illusion, et la vie décrite dans Narayama comme la vie réelle, naturelle, déclare le réalisateur. Pour moi, le Japon actuel n'est qu'une fiction.» (1) Dans l'article d'où est tiré cette citation, le critique français Max Tessier, spécialiste du cinéma japonais, ne manque pas d'établir la comparaison qui s'impose entre ce petit village féodal et surpeuplé, crevant de faim, et le Japon actuel qui doit importer plus du tiers de sa nourriture pour nourrir une population sans cesse croissante.

Devant ces personnages si distants de notre réalité, aux mentalités si différentes, mais qui parviennent malgré tout à nous émouvoir, on ne peut s'empêcher de reconnaître la maîtrise dont a su faire preuve Imamura. C'est pourquoi je recommande vivement cette *La Ballade de Narayama* à tous les amateurs de cinéma japonais et à tous les cinéphiles.

LA BALLADE DE NARAYAMA, de Shohei Imamura, Élysée 1.

1. *La Revue du cinéma*, no 386, septembre 1983.



Sumiko Sakamoto, dans le rôle d'Orin de « La ballade de Narayama ».

Mary Steenburgen, dans « Cross Creek ».

« CROSS CREEK »

Un Martin Ritt assez terne

Marjorie est écrivain. Mariée à un journaliste en vue, elle fait partie de la bonne société new-yorkaise. Mais Marjorie n'est pas heureuse : personne ne veut la publier. Alors Marjorie décide de s'isoler pour fignoler son oeuvre en paix. Elle quitte New York, s'installe dans un coin perdu, au sud des États-Unis.

En allant à Cross Creek, Marjorie croyait trouver la paix et le temps qui lui manquaient à New York. Elle a trouvé mieux : une source d'inspiration. Elle qui s'entêtait à écrire des romans comme il faut sur des sujets qu'elle ne connaissait pas, se laisse aller, dans sa correspondance, à parler de ce qui l'entoure. De ce qu'elle apprend à connaître. De ce qu'elle vit. De ceux qu'elle aime. Et, sans s'en rendre compte, elle ébauche une oeuvre originale et authentique qui lui vaudra la célébrité.

Telle est l'histoire de la romancière américaine Marjorie Kinnan Rawlings, morte en 1953 après avoir connu la célébrité littéraire. Histoire qu'elle a elle-même racontée dans un livre intitulé *Cross Creek*. Et que reprend dans ses grandes lignes, sous le même titre, le film de Martin Ritt.

SERGE DUSSAULT

Cette histoire ne pouvait que séduire le réalisateur de *Norma Rae*. Cinéaste libéral, défenseur des bonnes causes (égalité raciale, droits des travailleurs, etc.), il a toujours aimé les héros exemplaires. Ceux qui savent prendre en main leur destinée. Le rôle de Marjorie a été confié à Mary Steenburgen. Je l'ai vue dans *A Midsummer Night's Sex Comedy* de Woody Allen. Et dans quelques autres films. Mais je me souviens surtout d'elle dans le *Ragtime* de Milos Forman, où elle incarnait une bourgeoise charmante et naïve qui s'émancipait au contact d'un cinéaste entreprenant. Elle avait dans ce film une grâce délicate. Grâce que je retrouve dans *Cross Creek*, mais alliée cette fois à une force de caractère dont avait besoin son personnage pour s'affirmer et survivre dans un métier difficile.

La mise en scène de Martin Ritt, un peu terne, est celle d'un homme attentif à ses comédiens, et scrupuleux du texte qu'il doit mettre en images. Mary Steenburgen est de toutes les séquences, presque de tous les plans. C'est heureux. Elle donne à son personnage une sensibilité et une chaleur qui le rendent attachant. Le reste de la distribution l'épaule bien. Les personnages qui entourent Marjorie ont de la couleur; des comédiens de métier qui ne sont pas de grandes vedettes (Rip Torn, Peter Coyote, Alfre Woodaard) les interprètent. Malcolm McDowell, le mari de Mary Steenburgen dans la vie, tient dans *Cross Creek* un petit rôle, celui de l'éditeur de Marjorie.

EN PRIMEUR

UN AMOUR INTERDIT (Reifezeugnis)

Film ouest-allemand (1977) de Wolfgang Petersen. Scénario: Herbert Lichtenfeld et Petersen. Images: Jörg Michael Baldenius. Montage: Karin Wagner. Musique: Nils Sustrate. Avec Nastassja Kinski, Christian Quadflieg, Judy Winter, Klaus Schwarzkopf, Rüdiger Kirschstein. 94 min. **St-Denis 2** et **Desjardins 3** (14 ans).

Une adolescente s'éprend de son professeur. Il ne résiste pas à ses charmes. Un étudiant qui a surpris le couple menace de tout raconter si l'adolescente ne se donne pas à lui. Elle cède. Mais ce garçon la dégoûte. Elle perd la tête et le tue. Elle raconte à la police une histoire qui ne tient pas debout. Tourné en 1977, le film aurait été remonté en 1981 dans la version qui nous est présentée aujourd'hui.

LA BALLADE DE NARAYAMA (Narayama-bushi-ko)

Film japonais (1983) de Shohei Imamura. Scénario: Imamura, d'après le roman de Shichiro Fukazawa. Images. Masao Tochizawa. Montage: Hajime Okayasu. Musique: Shinichiro Ikebe. Avec Ken Ogata, Sumiko Sakamoto, Aki Takejo, Mitsuko Baisho, Nijiko Kiyokawa. 130 min. **Élysée 1** (14 ans).

Dans le petit village de Narayama, la tradition veut qu'à soixante-dix ans les vieux soient conduits sur le mont Shinshu pour y attendre la mort. Orin a soixante-neuf ans. Elle ne craint pas la mort et, quand arrive l'hiver, elle demande à son fils de la conduire sur la montagne. Il fait froid, il neige, l'attente ne sera pas longue.

CHRISTINE

Film américain (1983) de John Carpenter. Scénario: Bill Phillips, d'après le roman de Stephen King. Images: Donald M. Morgan. Montage: Marion Rothman. Musique: Carpenter et Alan Howarth. Avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul, Robert Prosky, Harry Dean Stanton, Christine Belford. 110 min. V. fr.: **Champlain 2**, **Odéon-Brossard 2** et **Odéon-Laval 1** (14 ans).

Christine est une rutilante voiture de marque Plymouth, datant de 1958. Une voiture ? C'est vite dit ! Christine a une âme, des passions. Et exerce un véritable empire sur son propriétaire. Jalouse, elle est capable des pires vengeances. Vingt ans ont passé. Le jeune Arnie aperçoit Christine, l'achète et en devient fou. Un thriller réalisé par John Carpenter, qui s'est fait un nom avec «Halloween».

FRANCES

Film américain (1982) de Graeme Clifford. Scénario: Eric Bergren, Christopher DeVore et Nicholas Kazan. Images: Laszlo Kovacs. Montage: John Wright. Musique: John Barry. Avec Jessica Lange, Kim Stanley, Sam Shepard, Bart Burns, Jeffrey DeMunn, Jordan Charney, Lane Smith, Allan Rich. 140 min. V. fr.: **Crémazie** (14 ans).

Frances Farmer, née en 1914 et morte en 1970, a eu une carrière mouvementée. Célèbre très tôt, elle a choqué tout le monde et a vite sombré dans l'alcoolisme. Pourtant, Broadway et Hollywood l'avait chaleureusement applaudie. Qu'est-ce qui la rongeait ? Etait-elle folle, comme le prétendait sa mère ? Ou, tout simplement, est-ce son anticonformisme qui paraissait anormal ? Le rôle est tenu par Jessica Lange.

Lino Ventura, dans « Le Ruffian ».

JOY

Film franco-canadien (1983) de Serge Bergon. Scénario: Marie-Françoise Hans, Christian Charrière et Bergon, d'après un roman de Joy Laurey. Images: René Verzier et Richard Ciupke. Montage: Michel Lewin. Musique: François Valéry et Alain Wisniak. Avec Claudia Udy, Gérard-Antoine Huart, Agnes Torrent, Elisabeth Mortensen, Manuel Gélin, Keneth Le Gallois. 100 min. V. fr.: **Parisien 1**, **Greenfield Park 1** et **Laval 1**. V. angl.: **La Cité 3**, **Palace 3** et **4** et **Dorval 2** (18 ans).

Joy pose pour les photographes. On la croirait riche et adulée. En réalité, Joy n'est pas heureuse. Le seul homme qu'elle ait aimé — son père — l'a abandonnée quand elle était gamine. Joy a des aventures. Dont une avec un homme sensiblement plus âgé qu'elle. Mais le coeur n'y est pas. Littéralement. Un jour, pourtant, elle le retrouvera ce père bien aimé. Le scénario est tiré des mémoires érotiques de Joy Laurey.

NICARAGUA-HONDURAS: ENTRE DEUX GUERRES

Film québécois (1984) d'Yvan Patry, Jackie Reiter et Danièle Lacourse. Images et montage: Rénald Bellemare. 85 min. **L'Autre Cinéma**.

Trois regards sur le Nicaragua et le Honduras: la difficulté pour les femmes du Nicaragua de se faire accepter par les révolutionnaires; les 20 000 Indiens Miskitos manipulés par les contre-révolutionnaires somozistes; le rôle du Honduras où une organisation para-militaire fait une lutte féroce à tout ce qui est de gauche.

NID D'ESPION À TÉHÉRAN

Film russo-suisse-français (1980) d'Alexandre Alov et Vladimir Naoumov. Scénario: Alov, Naoumov et Mikhail Schratov. Images: Valentin Zhelesnikov. Montage: E. Sourajeskaia, M. Khazova, Catherine Kelber et Jean-François Naudon. Musique: Georges Garvarentz. Avec Natacha Belokhovstikova, Curd Jurgens, Claude Jade, Georges Géret, Alain Delon, Natacha Naoumov. 113 min. **Desjardins 3** (14 ans).

Double histoire d'espionnage se passant en 1980 et en 1943. En 1943, l'agent soviétique André Ilytch découvre que le Français Max Richard est un espion nazi chargé de tuer Churchill, Staline et Roosevelt réunis à Téhéran. En 1980, Ilytch se rend compte que quelqu'un cherche à éliminer les derniers témoins de cette affaire. Parmi les personnes visées: Marie Louni, une interprète dont Ilytch s'était épris en 1943. Le film est sorti en France en juillet 1981 sous le titre de «Téhéran 43» et il faisait alors dix-sept minutes de plus qu'aujourd'hui.

LES PLANQUÉS DU RÉGIMENT

Film français (1983) écrit et réalisé par Michel Caputo. Images: Jacques Lefrançois. Montage: Claude Cohen. Musique: Daniel Longuein. Avec Paul Préboist, Michel Modo, Jacques Préboist, Pierre Doris, Pauline Laffont. 88 min. **St-Denis 2** (14 ans).

Un ingénieur trouve le moyen de placer des tonnes de dynamite dans une petite balle de ping-pong. Son invention intéresse les super-puissances. Une flopée d'espion lui courent après. L'ingénieur se réfugie dans une caserne avec sa balle de ping-pong. Il rencontre là une belle infirmière dont il devient amoureux sans se douter qu'elle est un agent de la CIA...

LES PRÉDATEURS (The Hunger)

Film américain (1983) de Tony Scott. Scénario: Ivan Davis et Michael Thomas d'après le roman de Whitley Strieber. Images: Stephen Goldblatt. Montage: Pamela Power. Musique: Michel Rubini, Denny Jaeger. Avec Catherine Deneuve, David Bowie, Susan Sarandon, Cliff de Young, Beth Ehlers, Dan Hedaya, Rufus Collins. 96 min. **Parisien 3**, **Greenfield Park 3**, **Laval 4** et **Versailles 2** (18 ans).

Miriam est la seule survivante d'une race mi-humaine mi-extraterrestre. Elle vit à New York et ne peut mourir. Miriam possède par ailleurs le pouvoir de conserver leur jeunesse à ceux qu'elle choisit d'aimer. Mais pour un temps seulement. L'heureux élu, John, file auprès d'elle le parfait bonheur depuis près de 300 ans. Mais, subitement, il il se met à vieillir à vue d'oeil. Une gérontologue sur le point de percer le secret de la longévité pourra-t-elle retarder l'échéance? Avec Catherine Deneuve et David Bowie.

LE RUFFIAN

Film franco-canadien (1982) écrit et réalisé par José Giovanni. Images: Jean-Paul Schwartz. Montage: Jacqueline Thiédot. Musique: Ennio Morricone. Avec Lino Ventura, Claudia Cardinale, Bernard Giraudeau, Pierre Frag, Beatrix van Til. 108 min. **Berri 3**, **Odéon-Brossard 3**, **Cartier-Laval** et **Jean-Talon** (Pour tous).

Film d'aventure dans le grand nord canadien. Un Français et deux Indiens échappent à un massacre. Le Français, qui se méfie des Indiens, cache des caisses contenant de la poudre d'or. Il s'en va ensuite à Montréal et retrouve un vieux copain qu'un malheureux accident d'auto a sérieusement handicapé. Le Français a le coeur sur la main; il décide d'utiliser l'or qu'il a caché pour faire soigner son ami. Il retourne dans le grand nord. Mille embûches l'attendent.

Le sexe en 3D: allez-y voir!

Quand les quatre salles de cinéma du Complexe Desjardins ont ouvert leurs portes, en avril 1976, France-Film voulait en faire les rivales du Dauphin et de l'Élysée en y présentant du cinéma européen de qualité. Ce fut un échec. Après bien des tâtonnements, France-Film s'est rabattu sur le cinéma érotique pour faire marcher au moins une des salles du Complexe. Cette salle rapporte assez pour maintenir l'ensemble à flot.

«N'allez pas croire que le sexe soit la vocation de France-Film», me dit une représantante de la compagnie, soucieuse du bon renom de la maison.

Non, bien sûr. Mais sans les films de fesses, les salles du Complexe auraient-elles tenu le coup?

«Le cinéma érotique, reconnaît Pierre René, président de France-Film, représente, bon an mal an, de 30 à 35 p.100 des recettes du Desjardins. Il a l'avantage d'attirer un clientèle régulière et stable. Et il n'exige pas de grosses campagnes de promotion. Mais je n'irais pas jusqu'à dire que sans les films de sexe, les salles du Desjardins auraient fermé leurs portes. D'autre films présentés là ont eu du succès: *la Banquière*, de Francis Girod, *Possession*, de Zulawski, *Rêves de singe*, de Marco Ferreri...»

Qui va voir les films de fesses? Des solitaires, des gens d'un certain âge?

«Contrairement à ce qu'on pense, il y a plusieurs femmes dans cette clientèle.»

«En fin de semaine, raconte un placier, nous avons eu beaucoup de couples de vingt-cinq ou trente ans. Et la file d'attente était longue.»

L'attraction, depuis une semaine: le premier film érotique en 3-D tourné en France.

En trois dimensions, qu'est-ce qu'on va voir!

J'y suis allé lundi après midi. De jour, la clientèle est différente. Il y a des chômeurs, des employés qui tuent le temps entre deux courses. Et des retraités. Un vieux monsieur, l'âme en paix, ronflait comme une toupie. Un autre me donnait des coups de canne en cherchant à gagner un fauteuil libre. Il y avait aussi un couple aux cheveux blancs. Et quelques Chinois du voisinage. Le reste était d'un âge incertain.

J'ai dû payer cinquante cents pour la paire de lunettes bicolores sans laquelle les films en 3-D ressemblent aux émissions de télé payante sans décodeur. Mais j'ai toujours du mal avec ces lunettes. J'arrive difficilement à faire le point, elles me tombent du nez, je rate presque tous les effets en trois dimensions.

Le film lui-même, qu'est-ce qu'il valait?

Un pensionnat très spécial, de Pierre B. Reinhard, ressemble à tous les films du genre. Une histoire sans intérêt. Des personnages dont un ne sait rien. Et des dialogues! Là, le simplisme confine au génie. Seul l'essentiel est dit. Avec des «*Ha! hon! oui, oui! - Tu en veux, ma salope*, va, *dégueulasse, tu aimes ça...*» on peut faire un, deux, cent longs métrages. Pour l'image, il n'y a pas à se creuser les méninges. Un homme, une femme. Une femme, une femme. Deux femmes, un homme... Toutes les combinaisons sont possibles. Et quand le metteur en scène crie: «Action!» tout le monde se met à poil. Et hon! hon! Ahhhhhhhhhh...

Et la troisième dimension?

Bof, avec ces maudites lunettes...

S.D.

UN PENSIONNAT TRÈS SPÉCIAL, de Pierre B. Reinhard, au Desjardins 2.

Quand la course au trésor vaut des millions... jouer sa vie fait partie de L'AVENTURE!

RENÉ MALO presents

LE RUFFIAN

UN FILM DE **JOSE GIOVANNI**

CLAUDIA CARDINALE — LINO VENTURA — BERNARD GIRAUDEAU

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES DE **JOSÉ GIOVANNI** AVEC **BÉATRIX VAN TIL · PIERRE FRAG** MUSIQUE DE **ENNIO MORRICONE**

PRODUCTEUR **RENÉ MALO** DIRECTEUR DE PRODUCTION **PIERRE GENDRON** UNE COPRODUCTION FILMS CHRISTIAN FECHNER ET CORPORATION IMAGE

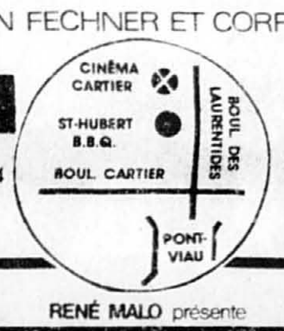
Berri: tous les jours: 12:15, 2:20, 4:30, 6:35, 8:45; **Jean-Talon:** lun. à ven.: 7:00, 9:15, sam.-dim.: 12:30, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. **Brossard:** lun. à ven.: 7:15, 9:15, sam.-dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. **Cartier-Laval:** lun. à ven.: 7:00, 9:10, sam.-dim.: 1:00, 3:00, 5:05, 7:05, 9:10.

BERRI 3 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

JEAN-TALON — 2 RUES A L'EST DE PIE-IX 725-7000

BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

CARTIER - LAVAL — 226 BOUL. DES LAURENTIDES AU NORD DU BOUL. CARTIER 663-5124 Stationnement gratuit à l'arrière



RENÉ MALO présente

PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
ASSOCIATION DE LA CRITIQUE AMÉRICAINE
PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
CERCLE DES CRITIQUES DE CINÉMA DE NEW YORK
PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR
CERCLE DES CRITIQUES DE CINÉMA DE NEW YORK

Trois heures de pur enchantement.
Luc Perreault, LA PRESSE

FANNY & ALEXANDRE

Lun à ven.: 8:00 p.m., sam.-dim.: 12:50, 4:20, 8:00.

le DAUPHIN 2 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

4e MOIS

RENÉ MALO présente

Dieu merci!..
pour ce succès prodigieux qui ne cesse de grandir!

1ère semaine **10,099** spectateurs
17e semaine **12,308** spectateurs

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

V.F. de "THE GODS MUST BE CRAZY"
AVEC **XAO** DANS LE RÔLE DU BUSHMAN
MARIUS WEYERS · SANDRA PRINSLOO · PRODUIT ET MIS EN SCÈNE PAR **JAMIE UYS**

Berri: tous les jours: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

Villeray et Longueuil: lun. à ven.: 7:15, 9:15, sam.-dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

5e MOIS

BERRI 1 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL 2 — PLACE LONGUEUIL 679-7451

RENÉ MALO présente

LE GRAND PRIX DU PUBLIC — FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM-QUÉBEC — un film de JEAN BECKER

Au Festival des Films du Monde
c'est le film qui m'avait le plus touché.
CARRÉMENT BOULEVERSANT
Cet excellent film mélange habilement
la comédie et le drame, l'érotisme et l'amour.
UN GRAND MOMENT D'ÉMOTION AU CINÉMA
De loin la meilleure sortie qu'on puisse faire au cinéma.
Louis-Guy Lemieux – Le Soleil

... une intrigue sensuelle et bouleversante

18 ANS Adultes

L'ÉTÉ MEURTRIER

avec
ISABELLE ADJANI • ALAIN SOUCHON
SUZANNE FLON • MARIA MACHADO • JENNY CLÈVE • EVELYNE DIDI • JEAN GAVEN
FRANÇOIS CLUZET • MANUEL GÉLIN • ROGER CAREL • MICHEL GALABRU

Tous les jours: 1:10, 3:40, 6:25, 9:00.

BERRI 4 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

4e MOIS

LE CADEAU IDÉAL POUR TOUTES OCCASIONS

OFFREZ DES CERTIFICATS-CADEAUX
DES CINÉMAS ODÉON
DISPONIBLES AUX GUICHETS DES CINÉMAS
POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES TÉLÉPHONEZ AU
374-7440
ENTRE 9h00 et 17h00
DU LUNDI AU VENDREDI

CINÉMAS ODÉON
POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

une sélection des FILMS RENÉ MALO à voir et à revoir!

Voyez comme elles se revelent encore plus...
Une expérience à votre mesure...
18 ANS
PLUS
Enfilades
Christiane Bellocq
Guy Royer Brigitte Lahaye
HURLEMENTS d'extase
COMMODORE
5780 D BOUL GOUIN 334 8560
PLUS
«PHOTOGRAPHE très SPÉCIALE»

CARREFOUR INTERNATIONAL
présente
NICARAGUA/HONDURAS: ENTRE DEUX GUERRES
de: Danièle Lacourse, Yvan Patry et Jackie Reiter
JUSQU'AU 16 FÉVRIER à l'AUTRE CINÉMA
6430 rue Papineau Tél.: 722-1451

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS
la presse plus

DE5A7
André Robert

CINÉMA DES COUCHE-TARD
VEN. SAM. DIM. de 13h à 3h A.M. SEMAINE DÈS 19h
18 ANS
Elle Satisfait Toutes les Demandes
2e FILM
Caresses DÉLICATES
Desirée Cousteau
Paris Tel. 666
Tous les délices de l'amour
plus: «T'AS JAMAIS VU ÇA»
Cinéma Rio-1
11,385 St-VITAL Mtl NORD 321 4442
votre billet d'entrée vous donne droit aux 2 salles
18 ANS ADULTES
Vous vivrez un CAUCHEMAR!
la Maison près du Cimetière
un film de LUCIO FULCI
PLUS
VENGEANCE
Cinéma Rio-2
11,385 St-VITAL Mtl NORD 321 4442

"UN GRAND Oui UNANIME!" - LES EXPERTS
Oui girls
PENTHOUSE, OUI and HUSTLER Covergirl
18 ANS adultes
ANNA VENTURA
LISA DELEEUW TIFFANY CLARK SHARON KANE
CASSETTES VIDEO A VENDRE
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM
PICCADILLY 5025 SHERBROOKE W. 486 2811
CINE 539 539 St CATHERINE W. 845-2000
LE BEAVER 5117 PARK 849-9469

LE CENTRE D'AMUSEMENT ÉROTIQUE DE MONTRÉAL
SPECTACLES DE NUS
CONVERSATIONS ÉROTIQUES ILLIMITÉES
MAINTENANT STUDIO DE MASSAGE
4 STUDIOS EROTIQUES PRIVES
LE CAPRICE
4557, RUE SAINT-DENIS
(MÉTRO MONT-ROYAL)
30 FEMMES DE RÊVE
SUPER FILMS EROTIQUES VISIONNEMENT PRIVE

Dans le cadre de son Année du Centenaire
la presse 100 ans
en collaboration avec CFGL FM 105,7
INVITE 500 PERSONNES
à la première du film

LA CRIME
UN FILM DE PHILIPPE LABRO
CLAUDE BRASSEUR
GABRIELLE LAZURE · DAYLE HADDON
JEAN-CLAUDE BRIALY
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
LE JEUDI 2 FÉVRIER À 21 h AU PARISIEN I

- Le concours débute le 18 janvier et se termine le 24 janvier inclusivement.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à la réception de CFGL.
- Le tirage au sort des billets aura lieu le 27 janvier.
- La valeur des prix offerts est d'environ 2 500 $.

«La Crime»
CFGL-FM
2830, boul. Saint-Martin est
Laval, Québec H7E 5A9

Nom_____
Adresse_____
Ville_____
Code postal_____ Tél._____

MOI AUSSI J'ÉCRASE...
Consultation d'aide pour CESSER DE FUMER (Méthode Marsan)
- thérapie de rejet
- Déprogrammation du subconscient
- Désintoxication

Renseignement: 861-8933
Rencontre d'information gratuite
Francine B. Marsan
Fondatrice du Centre antitabagisme

EN PREMIÈRE CANADIENNE
18 ANS adultes
CHERI CHAMPAGNE
THE STIMULATORS dès midi
CINEMA L'AMOUR
4015 ST LAURENT
AUSSI 2e FILM ÉROTIQUE

Représentation spéciale!
dimanche le 22 janvier à 7:00 p.m. seulement
Ils tombent en amour pour la première fois...
Elle a peur que ce soit trop tôt
Il a peur que ce soit trop tard
POUR TOUS
Lonely Hearts
The Samuel Goldwyn Company Presents "LONELY HEARTS"
Wendy Hughes Norman Kaye Also Starring Jon Finlayson
Julia Blake Jonathan Hardy Screenplay by Paul Cox & John Clarke
Produced for Adams Packer Film Productions by John B. Murray
Directed by Paul Cox Distributed by The Samuel Goldwyn Company
distribué par les Film Astral
PLAZA ALEXIS NIHON · 2
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246
Programme régulier commençant vendredi le 27 janvier!

CINÉMA

Jerry Lewis lance «son» premier film français

PARIS — L'histoire d'amour entre Jerry Lewis et la France semble vouloir durer. Si les cinéphiles américains lui préfèrent Woody Allen et ses disciples, les Français le considèrent toujours parmi les grands du cinéma comique, quelque part entre Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Laurel et Hardy.

Jean BEAUNOYER
Envoyé spécial de LA PRESSE

Lewis qui devient de plus en plus Français en s'achetant un terrain à Cabourg et en s'exprimant de mieux en mieux dans la langue de Molière, a rencontré les journalistes, à Paris, à l'occasion de la sortie du film «*Retenez-moi ou je fais un malheur*». Il s'agit d'un film important puisqu'il marque les débuts de Lewis, l'acteur comique, dans un film essentiellement français signé Michel Gérard.

Lors de cette rencontre avec les gens de la presse, on s'est intéressé davantage au personnage maintenant âgé de 57 ans qu'au film en lui-même. On sait qu'il a subi une intervention chirurgicale à coeur ouvert (il mâche autant de gommes qu'il fumait de cigarettes avant l'opération), on sait aussi qu'il a touché 5 millions de francs pour le tournage de ce film, mais c'est l'humaniste qui parlait durant l'entretien.

«Nous avons de plus en plus besoin de rire, disait-il, devant les menaces d'apocalypse et la folie des hommes. Les politiciens sont des comiques. Mettez Reagan, Andropov et Mitterrand dans un même film et vous aurez quelque chose d'aussi drôle que les Marx Brothers. On me compare aux grands du cinéma, mais je ne leur arrive pas à la cheville.»

En plus d'assurer la promotion de son film, Lewis venait recevoir en France le titre de Commandeur des arts et lettres avant de mériter la Légion d'Honneur. Entouré de respect et d'admiration en terre française, Lewis explique ainsi son succès: «Propablement que les Français sont plus visuels que les Américains, mais tout en riant il cherchent à analyser ce qui se trouve derrière le masque.»

Une vieille histoire de complicité. Les critiques sont relativement sympathiques à ce film, qui dans ma perspective américaine je suppose, ne casse rien. Lewis vieillissant, se parodie lui-même à l'intérieur d'une comédie policière absolument ridicule, mais pas assez pour être drôle. C'est l'histoire d'un policier américain (Lewis) qui vient retrouver son ex-femme et son nouveau mari avec lequel il se dispute avant de s'apercevoir qu'il s'agit d'un confrère de travail. Une longue file à la porte du Cinéma de Paris pour voir un film qui n'intéressera pas beaucoup les Québécois, mais ici le besoin de rire est encore plus pressant que chez nous.

Jerry Lewis avec sa médaille de Commandeur des arts et lettres Photo UPI

À la demande générale Radio-Québec rediffuse CE SOIR À 20h
LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
avec Gérard Depardieu et Nathalie Baye
L'autre télévision Radio Québec

Le téléthon de la paralysie cérébrale ♡+!
Radio Québec
Le TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE n'espère pas moins cette année qu'un franc succès et ce grâce à VOTRE PARTICIPATION!
4 et 5 Fevrier 1984, de 20h à 20h

«Un excellent suspense... un style inimitable... des interprètes talentueux. «Gorky Park»... non seulement un excellent policier, mais un film qui vous fait frissonner des pieds à la tête.» — George Anthony, Toronto Sun
6e sem.
14 ANS
GORKY PARK
WILLIAM HURT · LEE MARVIN · KOCH/KIRKWOOD
"GORKY PARK" BRIAN DENNEHY · IAN BANNEN
JOANNA PACULA JAMES HORNER DENNIS POTTER
MARTIN CRUZ SMITH RALF D. BODE, A.S.C.
PAUL SYLBERT EFREM HARKHAM URI HARKHAM
BOB LARSON GENE KIRKWOOD HOWARD W. KOCH, JR.
ORION PICTURES MICHAEL APTED
KENT: SAM., DIM. 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15. SEM. 7.00, 9.15. LOEWS: 12.00, 2.15, 4.35, 7.00, 9.30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.45.
LOEWS 2 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

SEAN CONNERY is JAMES BOND in NEVER SAY NEVER AGAIN
POUR TOUS
CINEMAS UNIS
DISTRIBUTED BY WARNER BROS A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY
LOEWS: 12.00, 2.20, 4.40, 7.10, 9.45. SAM. DERNIER SPECTACLE 12.00.
LOEWS 4 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

3e sem.
14 ANS
THE FLY
Ce soir, ils vont tous affronter le demon.
LOEWS: 12.05, 2.00, 3.50, 5.45, 7.50, 9.50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.45.
LOEWS 5 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

UN TRIOMPHE CINÉMATOGRAPHIQUE... —Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES
«Magnifiquement filmé». —Laurent Gagliardi, CFTM/TV
POUR TOUS
NEVER CRY WOLF
UNE HISTOIRE VRAIE d'après la superbe oeuvre de Farley Mowat auteur canadien
P.V.-MARIE: 1.00, 3.00, 5.0, 7.00, 9.00.
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 2 866-0689

JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN
C'est le destin qui a fait ce qu'ils sont.
POUR TOUS
Two of a Kind
6e sem.
TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A JOE WIZAN-ROGER M. ROTHSTEIN PRODUCTION OF A JOHN HERZFELD FILM
JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN TWO OF A KIND OLIVER REED BEATRICE STRAIGHT SCATMAN CROTHERS CHARLES DURNING
FRED KOENEKAMP, A.S.C. PATRICK WILLIAMS
ROGER M. ROTHSTEIN JOE WIZAN JOHN HERZFELD
LOEWS: 12.10, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.50. DORVAL: SAM., DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SEM. 7.30, 9.30. LAVAL: SAM., DIM. 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.15. SEM. 6.00, 7.45, 9.30.
LOEWS 3 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
DORVAL 3 250 AVE. DORVAL 631-8586

CLINT EASTWOOD
«DIRTY HARRY EST DE RETOUR!»
SUDDEN IMPACT
7e sem.
18 ANS ADULTES
PALACE: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.35.
PALACE 2 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

ENGAGEMENTS À LA TÉLÉ ET AU CINÉMA?

Denise Filiatrault à Paris

PARIS — Agréable sensation de retrouver Denise Filiatrault dans un rôle important au Théâtre de Boulogne-Billancourt, situé aux limites de Paris. Elle interprète le rôle de Victorine, l'épouse du *roi Victor* de l'auteur *Louis Calaferte* et précisons, avant d'aller plus loin, qu'elle se révèle excellente comédienne. Exploit d'autant plus remarquable que la pièce se défend fort mal tant le scénario est faible et le sujet invraisemblable.

JEAN BEAUNOYER
Envoyé spécial de LA PRESSE

On y traite du pouvoir et de la famille. Imaginez qu'un homme qui a tout raté dans la vie et qui s'est occupé de politique, se fait subitement nommer roi. Les circonstances qui expliqueraient cette nomination demeurent obscures tout au long de la pièce, mais ces petits détails ne semblent pas embarasser l'auteur qui a, semblent pas embarrasser son oeuvre sur la famille, cellule de notre société, alors que la plupart de ses contemporains la remettent en question. Lui n'en sort pas.

Nous retrouvons donc Victor, rôle créé par le réputé comédien Pierre Mondy qui dès le début prend les choses en mains, c'est-à-dire, sa couronne et son manteau de roi. Il siège dans son salon transformé en appartement royal, aux côtés de Victorine, Denise Filiatrault, complètement dépassée par la situation. Le Papy (grand-père) s'en mêle, les enfants s'en mêlent et tout le monde veut sa part du gâteau royal. Le roi perd évidemment ses illusions, lui qui voulait refaire le monde: il perd aussi sa couronne au profit de son fils qui la perd à son tour.

Une comédie sur la monarchie, sur le pouvoir, tissée de clichés et de formules usées à la corde, qui fait rarement rire. La pièce ne devrait pas tenir l'affiche bien longtemps, même si la salle moderne du théâtre de 1000 places était bondée ce soir-là. J'ai entendu bien des gens manifester leur déception après la représentation, mais Denise Filiatrault n'y aura rien perdu. Elle attire la sympathie du public et se tire bien d'affaire avec l'accent français. On l'a d'ailleurs remarqué et il est question d'une émission de télévision en France et d'un projet de cinéma.

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS la presse plus

ECHEC ET MAT
Jean Hébert

BENJAMIN SIMON présente

18 ANS ADULTES

CLAUDIA UDY

JOY

D'APRÈS LE ROMAN DE
JOY LAUREY
ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

UN FILM DE
SERGE BERGON

Photo : BERTRAND CHAZARINGUE

SCÉNARIO DE MARIE-FRANÇOISE HANS • CHRISTIAN CHARRIÈRE • SERGE BERGON
DIALOGUE DE CHRISTIAN CHARRIÈRE • SERGE BERGON

PARISIEN: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11.20
LAVAL: SAMEDI ET DIMANCHE 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11.10. SEMAINE 7.15, 9.15
GREENFIELD: SAMEDI ET DIMANCHE 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SEMAINE 7.30 et 9.30

GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN 1 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

AUSSI À: QUÉBEC et GATINEAU